

ERNEST LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'À LA RÉVOLUTION

PUBLIÉE AVEC LA COLLABORATION DE

MM. BAYET, BLOCH, CARRÉ, COVILLE, KLEINCLAUSZ,
LANGLOIS, LEMONNIER, LUCHAIRE, MARIÉJOL, PETIT-DUTAILLIS, PFISTER,
RÉBELLIAU, SAGNAC, DE SAINT-LÉGER, VIDAL DE LA BLACHE.

SUITE DE GRAVURES

POUR ILLUSTRER L'HISTOIRE DE FRANCE

ET

TABLES

I



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

DC
38
L42
Suppl.
t.1
cop.2
577130
4.2.54

LAVISSE
—
HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE
—

TOME I — DEUXIÈME PARTIE
GRAVURES

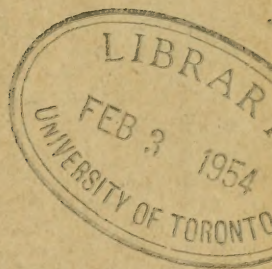


TABLE DES GRAVURES

PL. I. L'ARC DE TRIOMPHE D'ORANGE FRONTISPICE	PL. VIII. VERCINGÉTORIX — ALÉ- SIA 100
PL. II. LES SOCIÉTÉS PRIMITIVES. 8 <i>Dolmen de Locmariaker.</i> <i>Objets préhistoriques.</i>	<i>Vercingétorix roi (monnaie).</i> <i>Vercingétorix en prison (revers</i> <i>d'une monnaie romaine).</i> <i>Vase en argent trouvé à Alésia.</i>
PL. III. LES CELTES EN GAULE. . 22 <i>Un Gaulois blessé.</i>	PL. IX. LA SOUMISSION DE LA GAULE. 116
PL. IV. L'ART CELTIQUE. 36 <i>Casque trouvé à Berru.</i> <i>Grains d'émail et de corail.</i> <i>Trépied de Sainte-Colombe.</i>	<i>Mausolée des Jules, à Saint-Remi.</i>
PL. V. LA RELIGION GAULOISE . . 52 <i>Dieu cornu.</i> <i>Cybèle.</i> <i>Dispater.</i>	PL. X. LA GAULE SOUS AUGUSTE. 128 <i>Statue d'Auguste (Vatican).</i>
PL. VI. LES CELTES. 72 <i>Armes celtiques.</i>	PL. XI. L'ARMÉE ROMAINE EN GAULE. 144 <i>Marc-Aurèle haranguant ses lé- gions.</i>
PL. VII. LA CONQUÊTE DE LA GAULE. 88 <i>Buste de César (collection Stroga- nof).</i>	PL. XII. L'ARMÉE GALLO-GERMA- NIQUE. 166 <i>Centurion de l'armée de Varus.</i> <i>Cavalier auxiliaire (stèle).</i> <i>Porte-enseigne (stèle).</i>

Table des Gravures.

PL. XIII. LYON, CAPITALE DE LA GAULE.	180	PL. XIX. LES VILLES GALLO-ROMAINES : VIENNE.	340
<i>Monnaie de Galba avec l'effigie des trois Gaules.</i>		<i>Temple de Vienne dit « la Maison carrée ».</i>	
<i>L'autel de Lyon (grand bronze de Tibère).</i>			
<i>La Victoire de Lyon (statuette en bronze).</i>		PL. XX. LES VILLES GALLO-ROMAINES : ORANGE.	370
		<i>Théâtre romain d'Orange.</i>	
PL. XIV. LES EMPEREURS GAULOIS.	254	PL. XXI. LA SCULPTURE ROMAINE EN GAULE.	408
<i>Monnaies gallo-romaines.</i>		<i>La Vénus d'Agen.</i>	
PL. XV. LES FORTIFICATIONS DES VILLES GAULOISES.	298	PL. XXII. L'ARCHITECTURE ROMAINE EN GAULE.	414
<i>La Porte noire de Trèves.</i>		<i>Aqueduc romain, dit le « Pont du Gard ».</i>	
PL. XVI. GÉOGRAPHIE DE LA GAULE AU IV ^e SIÈCLE	308	PL. XXIII. LA RELIGION GALLO-ROMAINE	420
<i>La Gaule d'après la Table de Peutinger.</i>		<i>Les quatre faces de l'autel des Nautes de Paris.</i>	
PL. XVII. L'EMPEREUR JULIEN A PARIS	326	PL. XXIV. LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE.	430
<i>Le Palais des Thermes, aujourd'hui Musée de Cluny.</i>		<i>L'apothicaire (bas-relief).</i>	
PL. XVIII. LES VILLES GALLO-ROMAINES : ARLES ET NIMES. 336		<i>Le sabotier (bas-relief).</i>	
<i>Les « Arènes » de Nîmes, vue extérieure.</i>		<i>Le foulon (bas-relief).</i>	
<i>Les « Arènes » d'Arles, vue intérieure</i>		<i>Le chauronnier ? (bas-relief).</i>	





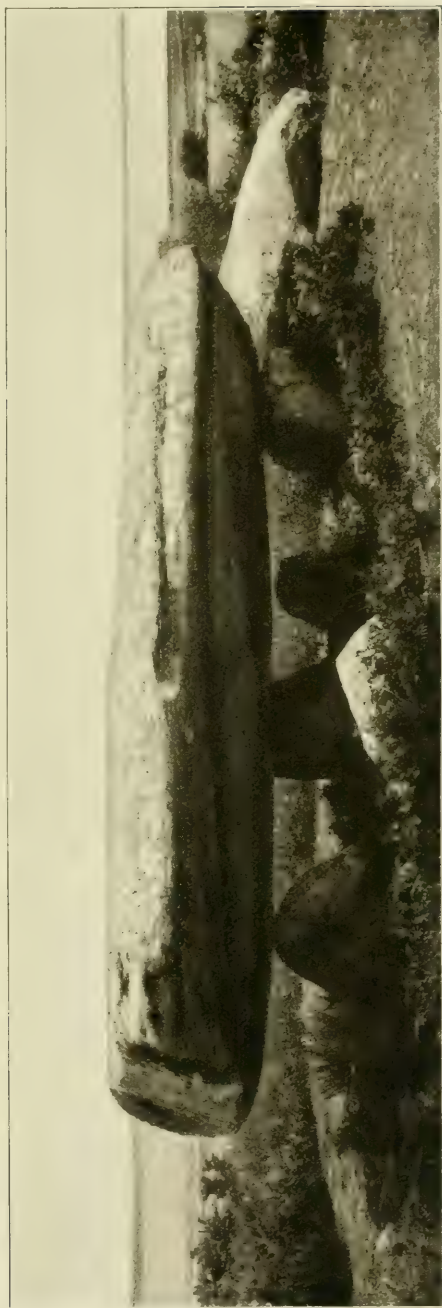
L'ARC DE TRIOMPHE D'ORANGE.

Élevé pour commémorer la défaite de Sacrovir (21 après J.-C.). Sur la face principale, trophées d'armes gauloises et (en haut) combat de Gaulois et de Romains. Hauteur : 22 mètres.

Cl. Boulanger.



LES SOCIÉTÉS PRIMITIVES



DOLMEN DE LOCMAIRIAKER.

Le plus grand dolmen de France. La "table" de pierre était jadis recouverte de terre, et servait de sépulture. Au fond, le golfe du Morbihan.
Cf. Neudéan.



OBJETS PRÉHISTORIQUES.

De gauche à droite : haches en pierre taillée et en pierre polie; bracelet; vase en terre cuite non tournée; os et bois de renne sculptés. La hache polie, le bracelet et le vase proviennent de dolmens. — Musée de Saint-Germain-en-Laye.





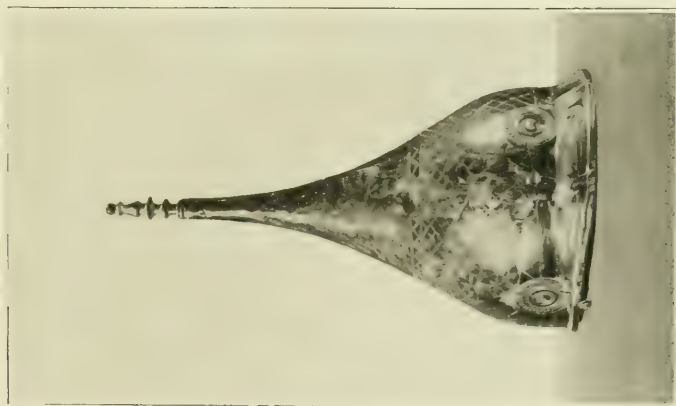
UN GAULOIS BLESSÉ.

Statue romaine, improprement appelée parfois le Gladiateur mourant. Elle donne avec un réalisme saisissant le type du Gaulois suivant l'art antique : il a les cheveux en désordre, porte la moustache et un torques au cou. Sur le sol gisent une épée, un cor et un grand bouclier oblong. — Rome, Musée du Capitole.

Cl. Anderson.



L'ART CELTIQUE



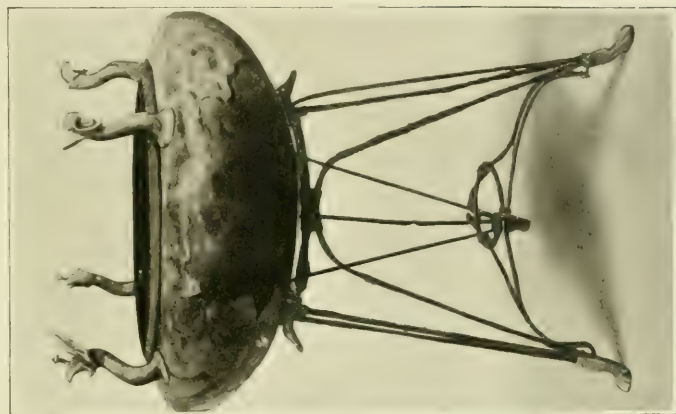
CASQUE CELTIQUE.

Casque en bronze, à décor géométrique, trouvé dans une sépulture, à Berry (Marne). Époque gauloise.



GRAINS D'ÉMAIL ET DE CORAIL.

Ces grains faisaient partie de colliers ou de bracelets; ils ont été trouvés dans des sépultures de l'âge du bronze.



TRÉPIED DE SAINTE-COLOMBE.

Grand trépied de fer, surmonté d'un bassin en bronze, trouvé dans un tumulus à Sainte-Colombe, près de Châtillon-sur-Seine.



LA RELIGION GAULOISE



DIEU CORNU.

Tête en forme d'applique, représentant sans doute un dieu fluvial. Bronze. Trouvé à Lezoux (Puy-de-Dôme).



CYBÈLE.

*Statue en bronze personnifiant une ville.
Costume de femme gallo-romaine.
Musée de S'-Germain.*



DISPATER.

Il a un vase dans la main droite; de la gauche, il tenait un maillet. Costume gallo-romain. Bronze.



LES CELTES

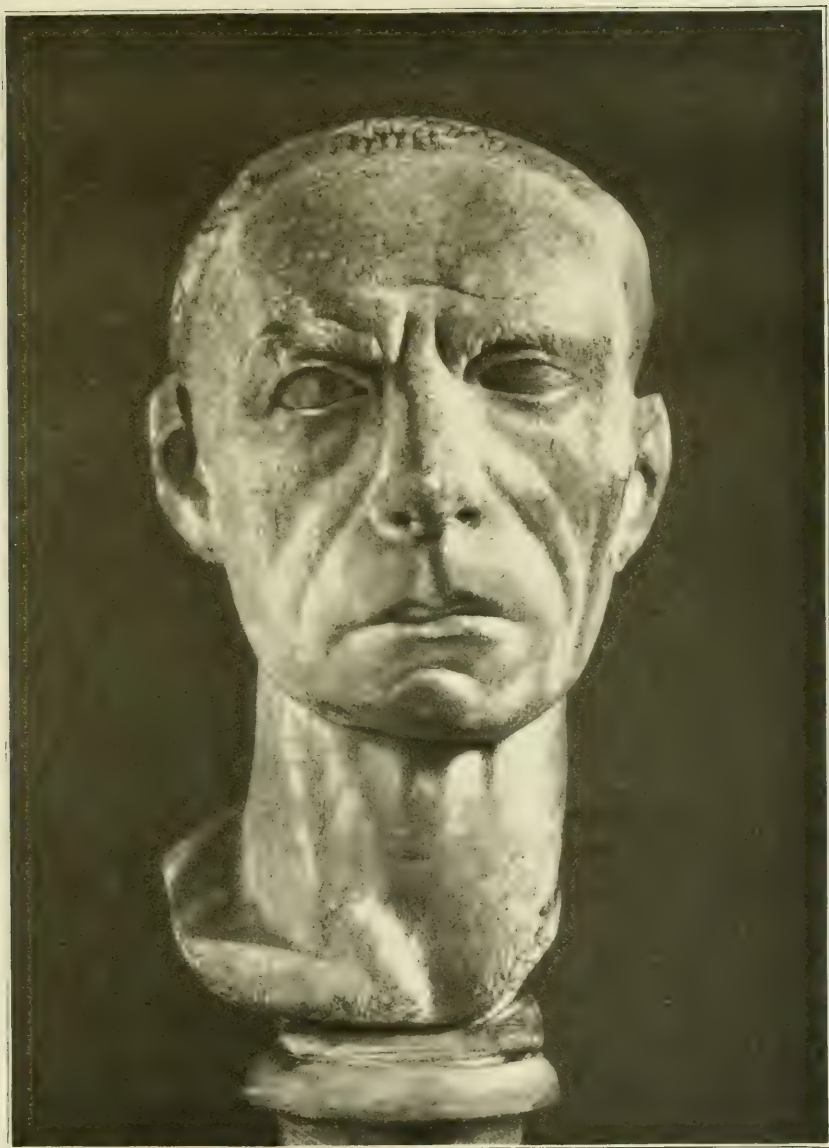


ARMES CELTIQUES.

Casque en bronze à grand cimier; cuirasse en bronze trouvée à Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire); épées de bronze (à gauche) et de fer (à droite); pointes de lances en bronze trouvées à Saint-Maur-les-Fossés. — Musée de Saint-Germain.



LA CONQUÊTE DE LA GAULE



BUSTE DE CÉSAR.

Exécuté en Égypte, pendant le séjour de César (48-47). Paraît bien être un portrait réel et non flatté du personnage, vieilli et fatigué avant l'âge. Marbre, grandeur naturelle. Rome, collection Stroganof.



VERCINGÉTORIX — ALÉSIA



VERCINGÉTORIX ROI.

*Monnaie à l'effigie de Vercingétorix.
Or. Bibl. Nat. Médailles.*

VERCINGÉTORIX EN PRISON.

*Revers d'une monnaie romaine
de la gens Hostilia.*



VASE EN ARGENT CISELÉ.

*Trouvé dans les retranchements de César autour d'Alésia. Il y fut probablement perdu par
un soldat romain qui l'avait pris dans le pillage d'une riche habitation gauloise.
Musée de Saint-Germain-en-Laye.*





MAUSOLÉE DES JULES.

Ce monument est un tombeau élevé à Saint-Rémy (Bouches-du-Rhône) vers le temps de l'ère chrétienne, par trois frères de la famille des Julii à leur père, chef gaulois allié des Romains. Sur les quatre faces de la base sont sculptées des scènes de bataille entre Gaulois et Romains. Hauteur : 18 mètres.



LA GAULE SOUS AUGUSTE



STATUE D'AUGUSTE.

Cette statue paraît être un portrait; costume d'imperator; attitude du général qui harangue ses troupes. Aux pieds, un petit amour à cheval sur un dauphin. Trouvée dans les ruines d'une villa de Livie, près de Rome. — Musée du Vatican.

Cl. Brogi.



L'ARMÉE ROMAINE EN GAULE



MARC-AURÈLE HARANGUANT SES LÉGIONS.

Haut-relief de l'arc de Constantin, à Rome. L'Empereur, couronné de laurier, est monté sur une estrade. Devant lui sont des officiers et des soldats avec des enseignes et des lances. On distingue bien la tenue des soldats de cette époque.

Cl. Neurdein.



L'ARMÉE GALLO-GERMANIQUE



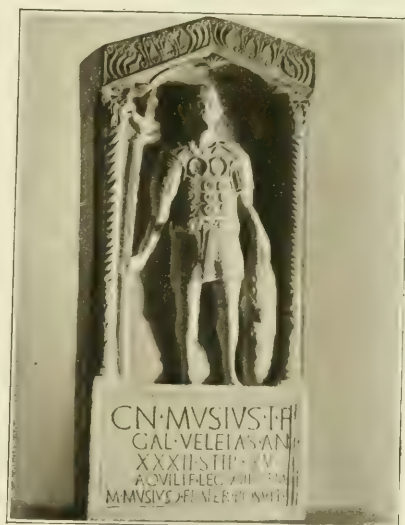
CENTURION DE L'ARMÉE DE VARUS.

*Cénotaphe du centurion Caelius, tué dans
l'expédition de Varus (9 av. J.-C.). — Musée de Mayence.*



CAVALIER AUXILIAIRE.

*Stèle funéraire : le cavalier foule aux pieds
et menace de sa lance un Germain.
Musée de Wiesbaden.*



PORTE-ENSEIGNE.

*Stèle funéraire du porte-enseigne (aquilifer)
Cneius Musius, de la XIV^e légion.
Musée de Mayence.*



LYON, CAPITALE DE LA GAULE



MONNAIE DE GALBA.
*L'Empereur, à cheval, galopant. Lég. : Sergius Galba
imperator Augustus.*



L'AUTEL DE LYON.
*Revers d'une médaille de
Tibère.*



LES TROIS GAULES.
*Représentées par trois têtes
de femmes. Revers de la
monnaie de Galba.*



LA VICTOIRE DE LYON.
*Statuette en bronze qui surmontait probablement l'étendard d'une légion. (L'aile droite
est faussée). Comparer avec les Victoires qui ornaient l'autel du Confluent. - Musée de Lyon.*



LES EMPEREURS GAULOIS



AUGUSTE ET AGRIPPA.
*Monnaie de Nîmes.
Face.*



MONNAIE DE NÎMES
*Revers. Légende : Col (onia)
Nem(ausus).*



POSTUME.
*Monnaie montée en pendentif
à une époque postérieure.*



POSTUME ET SON FILS.
Bustes casqués.



POSTUME.
Effigie de face.



TÉTRICUS (face)



POSTUME ET SON FILS.
*Bustes laurés. Lég : Postumus
Pius Felix.*

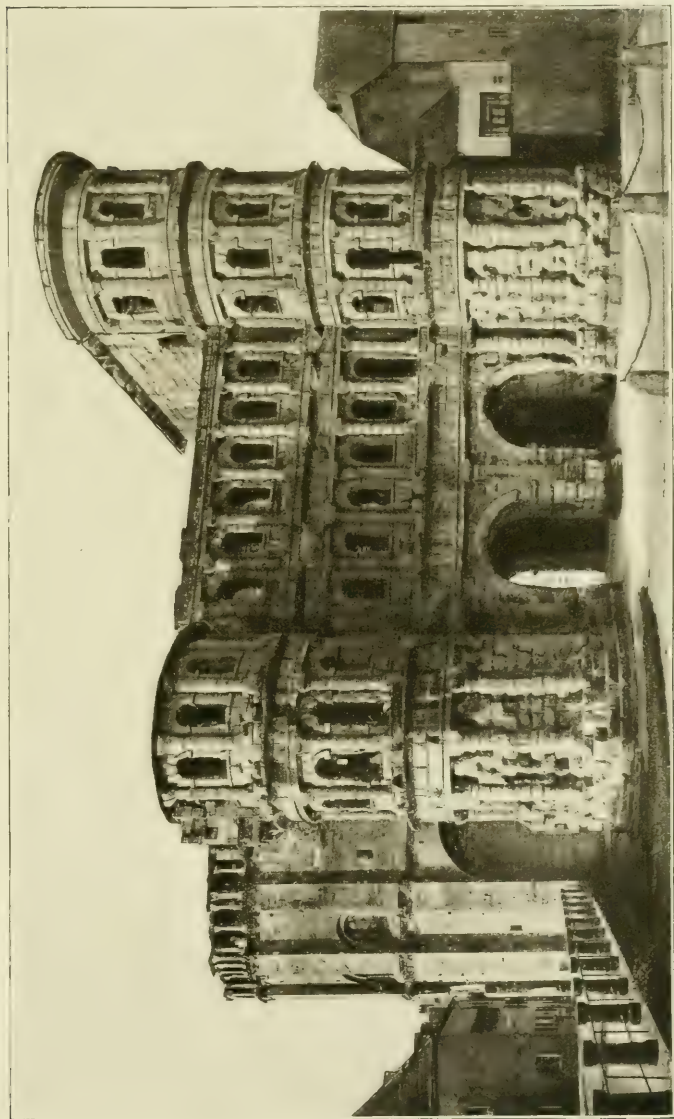


TÉTRICUS (revers)

MONNAIES GALLO-ROMAINES.

En haut, monnaie de la colonie de Nîmes, début du I^{er} siècle ap. J.-C. Bronze. Les autres monnaies, aux effigies de Postume, Postume le jeune et Tétricus (seconde moitié du III^e siècle), sont en or. — Bibl. Nat. Médailles.





LA PORTE NOIRE DE TRIÈVES.

Cette porte, spécimen complet de l'architecture militaire romaine, fut bâtie au début du IV^e siècle ap. J.-C. C'est une véritable forteresse, pouvant contenir toute une garnison; une cour est ménagée à l'intérieur. Son nom lui vient de la couleur de la pierre.

Hauteur : 29 mètres. — Cf. ci-dessous, p. 378.

CL. FÉHÉ et C^e.





L'EMPEREUR JULIEN A PARIS



LE PALAIS DES THERMES AUJOURD'HUI MUSÉE DE CLUNY.

Salle des bains froids (frigidarium) du palais bâti vers 300 ap. J.-C. par Constance Chlore et habité ensuite par Julien. A la naissance de la voûte, à droite, est sculptée une proue de navire : c'est le prototype des armes de Paris.

Cl. Hachette et C^{ie}.

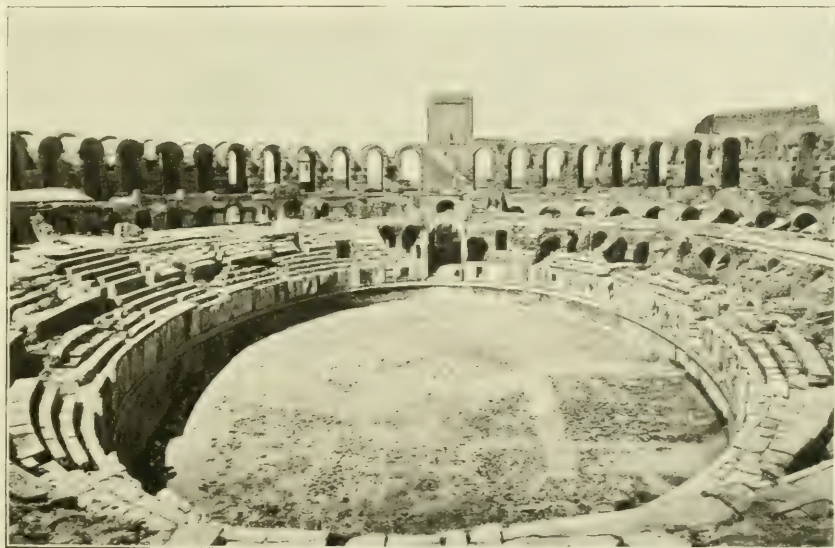




LES « ARÈNES » DE NÎMES EXTÉRIEUR .

Amphithéâtre construit au I^{er} ou au II^e siècle de notre ère. Le mur a 21 mètres de hauteur ; il présente 60 arcades à chaque étage. En haut, on voit les consoles trouées qui tenaient les mâts du velum couvrant les gradins.

Cl. Mon. Histor.



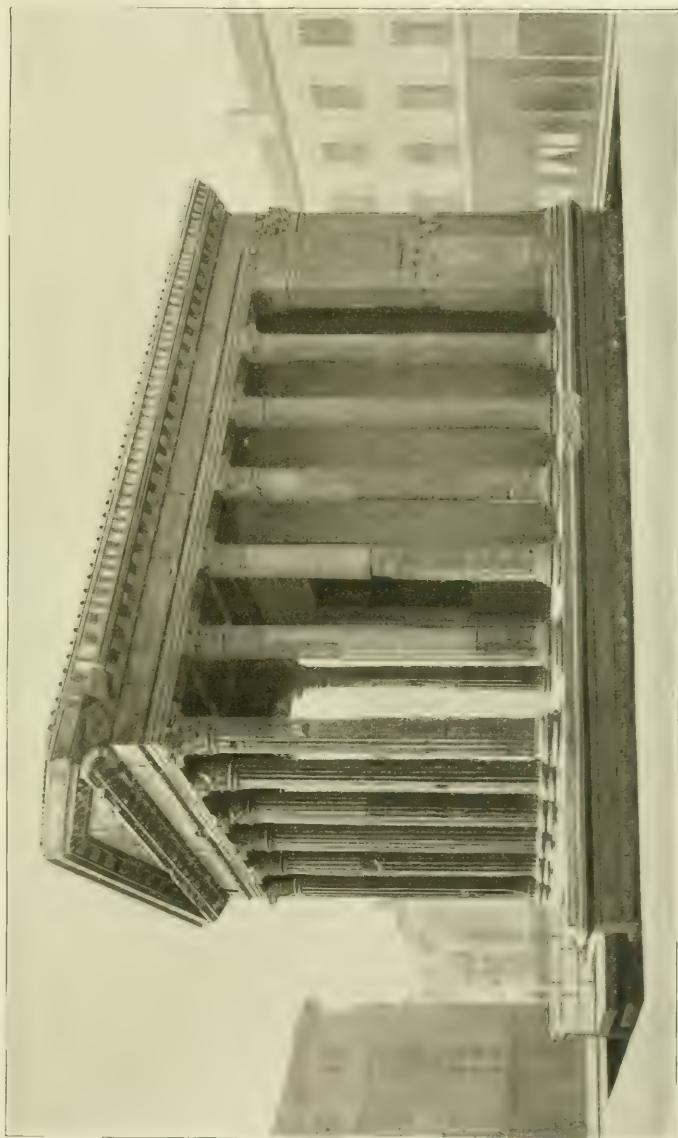
LES « ARÈNES » D'ARLES INTÉRIEUR .

Cet amphithéâtre, en forme d'ellipse, a 136 mètres de long et 107 mètres de large ; il pouvait contenir 26 000 spectateurs. Il est contemporain de celui de Nîmes. Il fut fortifié et habité au Moyen âge ; d'où la tour qui est au fond.

Cl. Nourdin.



LES VILLES GALLO-ROMAINES : VIENNE



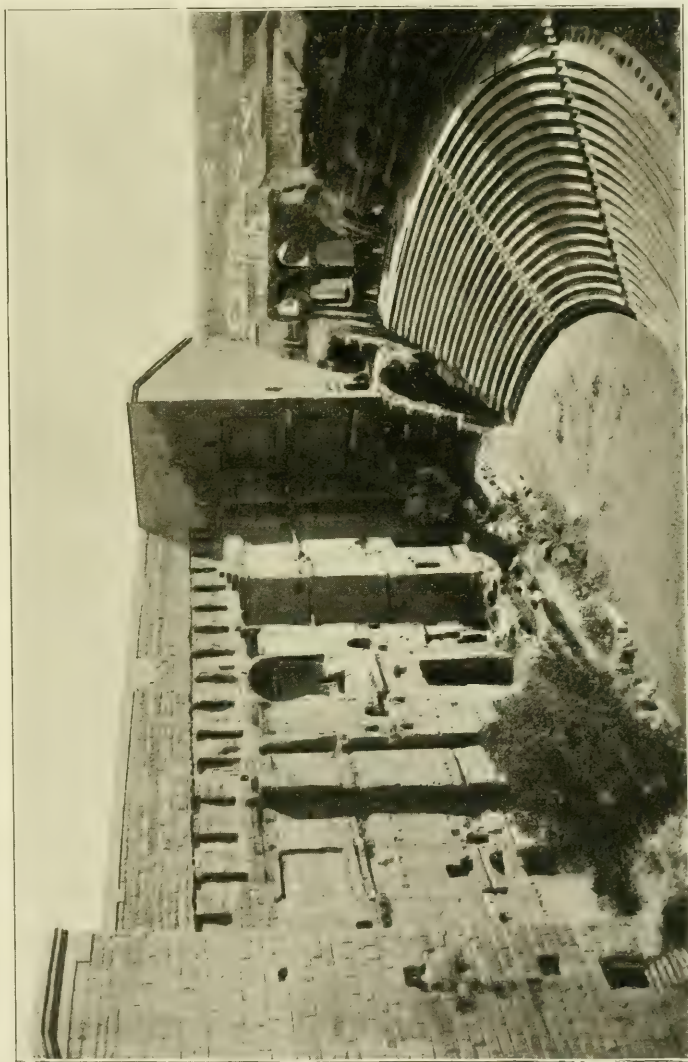
TEMPLE DE VIENNE.

Ce temple, communément appelé la Maison carrée, fut élevé au 1^{er} siècle après J.-C. et consacré à Auguste et Livie. Il a 27 mètres de longueur et 17m,53 de hauteur; la base a été dégagée par un fossé. Malgré plusieurs restaurations, il est d'un style plus pur que la Maison carrée de Nîmes. Il sert actuellement de musée.

Cf. Narduin



LES VILLES GALLO-ROMAINES : ORANGE



THÉÂTRE ROMAIN D'ORANGE.

Ce théâtre, adossé à une colline qui supporte les gradins, pouvait contenir environ 7 000 spectateurs. C'est le spécimen le plus complet qui subsiste de ce genre d'édifices. La muraille qui en forme le fond (proscenium) a 36 mètres de hauteur. Les gradins ont été restaurés pour les représentations modernes.

Cf. Nourdin.



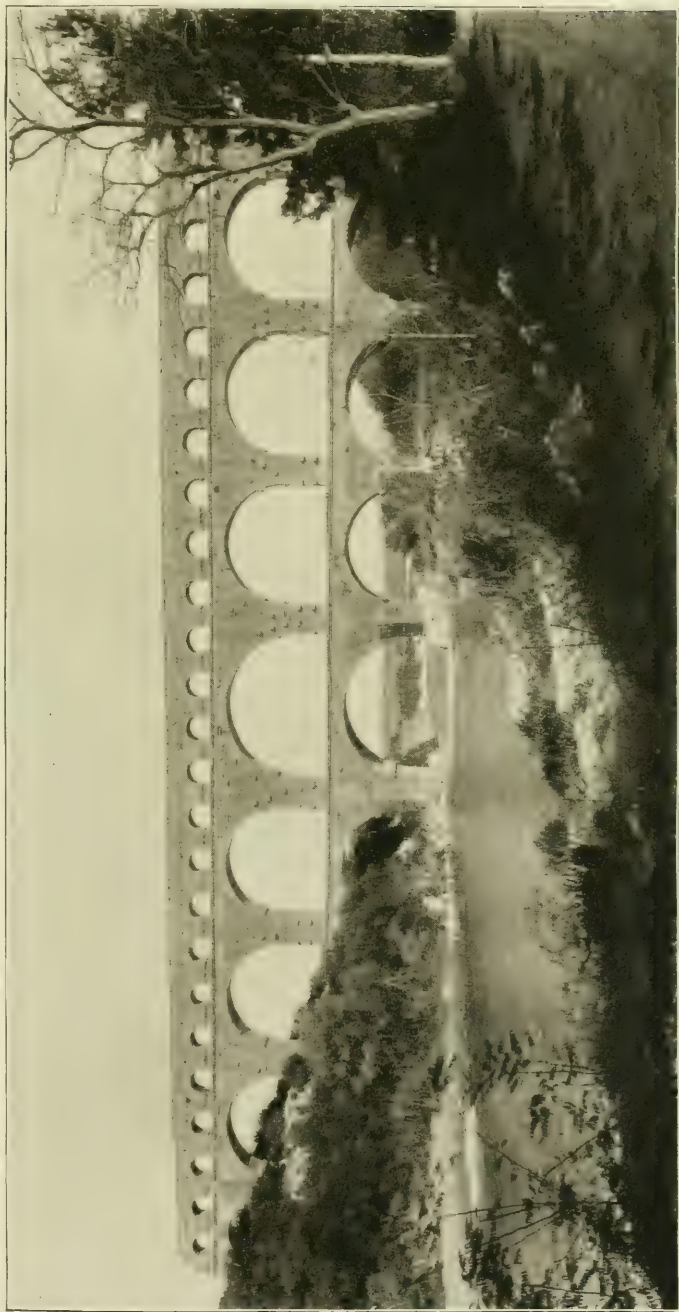


LA VÉNUS D'AGEN.

Statue trouvée au Mas d'Agenais, sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. La main gauche tenait sans doute une mèche de cheveux. C'est une copie d'une statue grecque de l'époque classique. Marbre. — Musée d'Agen.

Cl. Moulis, Agen.





AQUEDUC ROMAIN.

Cet aqueduc, improprement appelé le Pont du Gard, a 49 mètres de hauteur; il fut construit par ordre d'Agrippa, gendre d'Auguste, pour amener à Nîmes les eaux de la source d'Eure, distante de 41 kil. Une route moderne le suit à hauteur de la première rangée d'arcades. Il est jeté sur la vallée du Gardon et non sur celle du Gard.

(1). Hachette et C^e.

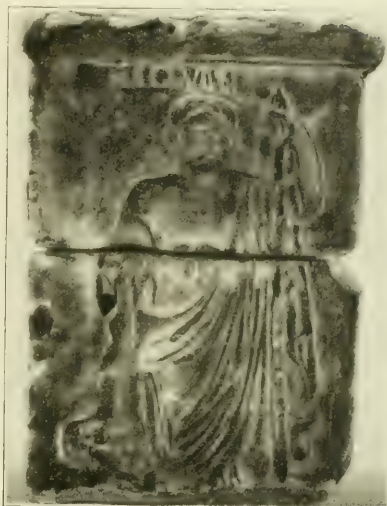


LA RELIGION GALLO-ROMAINE



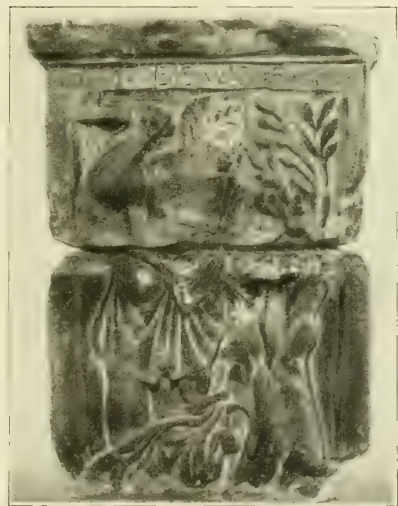
VULCAIN.

Coiffé d'un bonnet; tient les tenailles et le marteau.



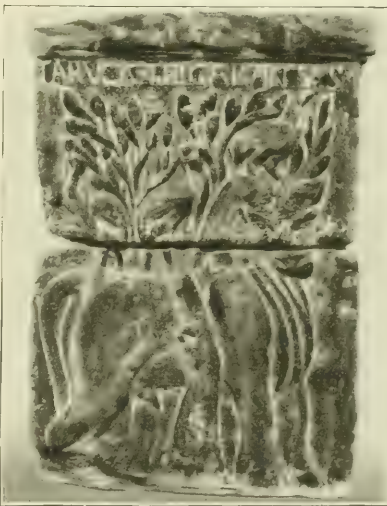
JUPITER.

Drapé dans une étoffe ample, une pique sans fer à la main.



ESUS, LE DIEU BUCHERON.

Couronne sur la tête; manteau court. Il frappe un arbre de sa hache.



LE TAUREAU.

Un taureau surmonté de trois grues, avec l'inscription: TARVOS TRIGARANUS.

Les quatre faces d'un autel élevé par les mariniers de Paris à l'époque de Tibère, et découvert sous le chœur de Notre-Dame. — Musée de Cluny, salle des Thermes.

Cl. Hachette et C^{ie}.





L'APOTHIKAIRE.

*La femme du premier plan est peut-être une déesse, patronne de la pharmacie.
Musée d'Épinal.*



LE SABOTIER.

*Ses outils sont disposés le long du mur, à sa gauche; il façonne un sabot.
Musée de Reims.*



LE FOULON.

*Il est occupé à fouler le drap dans sa cuve; derrière lui une pièce est mise à sécher.
Musée de Sens.*



LE CHAUDRONNIER ?.

*Il porte une blouse et un foulard analogues à ceux des paysans d'aujourd'hui.
Musée de Saint-Germain-en-Laye.*



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE

ILLUSTRÉE

TOME I — PREMIÈRE PARTIE

GRAVURES



TABLE DES GRAVURES

<p>PL. I. PARIS FRONTISPICE</p> <p>PL. II. TYPES D'ÉTABLISSEMENTS ANCIENS. 20</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Le rocher des Eyzies (vallée de la Vézère).</i> <i>Site de Monaco.</i></p> <p>PL. III. VARIÉTÉS DUES AU SOL ET AU CLIMAT 46</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>La Dombes vue en ballon.</i> <i>Salines des Sables-d'Olonne.</i></p> <p>PL. IV. L'ARDENNE. 64</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>La Meuse à Monthermé.</i></p> <p>PL. V. LA PICARDIE 92</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Entrée d'un village picard.</i> <i>Les hortillons de la vallée de la Somme.</i></p> <p>PL. VI. LE MORVAN 114</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>La colline de Vézelay.</i> <i>Le lac des Settons.</i></p> <p>PL. VII. LA BEAUCE ET LA BRIE. 146</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Une cour de ferme (tableau de Le- picié).</i> <i>La moisson en Beauce.</i></p>	<p>PL. VIII. LA VALLÉE DE LA LOIRE. 162</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>La source du Loiret.</i> <i>Habitations dans la craie.</i></p> <p>PL. IX. LA NORMANDIE 178</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>La falaise d'Yport.</i> <i>La vallée de la Seine : le Château- Gaillard.</i></p> <p>PL. X. LES VOSGES 190</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>La haute vallée de la Moselle.</i> <i>Le versant alsacien des Vosges : le lac des Perches.</i></p> <p>PL. XI. LA LORRAINE 224</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Vue d'ensemble de Metz.</i></p> <p>PL. XII. LA BOURGOGNE. 238</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>L'abbaye de Cîteaux.</i> <i>Le Clos-Vougeot.</i></p> <p>PL. XIII. LE JURA 248</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Pâturage du Haut Jura.</i> <i>Un pli de calcaire jurassique.</i></p> <p>PL. XIV. LYON : POSITION TOPO- GRAPHIQUE 252</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Vue de Lyon prise de Fourvières.</i></p>
--	--

Table des Gravures.

PL. XV. LES ALPES FRANÇAISES. 264	<i>Paysage de l'intérieur (Saint-Herbot).</i>
<i>Vallée de la Romanche près du col du Lautaret.</i>	
PL. XVI. LA VALLÉE DU RHONE. 272	PL. XXI. LA PROVENCE 344
<i>Le château de Crussol.</i>	<i>La côte de l'Esterel.</i>
	<i>La Clue de Saint-Auban (Alpes-Maritimes).</i>
PL. XVII. LES CONTRÉES VOLCANIQUES : LE VELAY. 288	PL. XXII. LE LANGUEDOC 352
<i>Vue du Puy.</i>	<i>Le Sylveréal dans la petite Camargue.</i>
PL. XVIII. LE MASSIF CENTRAL. 302	<i>Valleraugue.</i>
<i>Un paysage granitique.</i>	PL. XXIII. LES PYRÉNÉES 358
<i>Un paysage volcanique.</i>	<i>Le Carlitte et le Castel-Isard.</i>
PL. XIX. LES PAYS DE L'OUEST. 322	<i>La vallée de Gèdre.</i>
<i>Les bords de la Sarthe.</i>	PL. XXIV. LE MIDI. 372
<i>Un coin du Bocage vendéen.</i>	<i>Vallée du Lot à Saint-Cirq-la-Popie.</i>
PL. XX. LA BRETAGNE. 334	<i>Paysage de l'Agenais.</i>
<i>Presqu'île de Crozon.</i>	

PARIS



LE CENTRE DE PARIS VU EN BALLON.

Vue prise du sud vers le nord. Dans l'île, à gauche, la place Dauphine et le Palais de Justice; à droite, Notre-Dame et l'Hôtel-Dieu. On voit ici l'alignement de trois grandes voies marquant l'ancienne route commerciale qui traversait la Seine à la faveur de l'île. (Cf. p. 139-143.)

Gravure extraite de : *Paris vu en ballon*, par André Schœleker et A. Omer-Decugis.



TYPES D'ÉTABLISSEMENTS ANCIENS



LE ROCHER DES EYZIES (VALLÉE DE LA VÈZÈRE).

Falaise de calcaire creusée de cavernes — entre autres celle de Cro-Magnon — qu'habitèrent les hommes primitifs. Le village moderne est installé au pied. (Cf. p. 369). Cl. Boulanger.



MONACO.

La péninsule rocheuse, abritant un port et facile à défendre vers la terre, est un type d'établissement phénicien. Là était un sanctuaire de Melkhart, que les Grecs remplacèrent par un sanctuaire d'Héraclès « Monæcos » (qui habite seul), d'où le nom de la ville.

Cl. Neurdein.



VARIÉTÉS DUES AU SOL ET AU CLIMAT



LA DOMBES VUE EN BALLON.

Vue prise au-dessus de Villars au nord-est de Trévoux. Damier de champs et d'étangs, ceux-ci pour la plupart artificiels. Sol de marnes imperméables.

Phot. communiquée par M. Gallois.



SALINES DES SABLES D'OLONNE.

Les marais salants témoignent de la sécheresse du climat : les vapeurs de l'Océan traversent le plus souvent cette bande côtière sans s'y condenser, et ne se résolvent en pluie qu'à l'intérieur. — A droite, « mulons » de sel juchés sur une levée de terre.

Végétation halophile.

Cl. Levy.



L'ARDENNE



LA MEUSE A MONTHERMÉ.

La rivière, rasant de près le plateau, continue aux dépens de celui-ci son travail d'érosion; elle dépose à l'intérieur de ses méandres les débris ainsi arrachés, qui s'étalent en plan incliné. C'est sur cette bande alluviale que sont établies les habitations et les cultures. Au fond s'aperçoit la surface horizontale du plateau.

C. J. Bollanger.



LA PICARDIE



ENTRÉE D'UN VILLAGE PICARD.

Sur le plateau recouvert de limon, les arbres croissent vigoureusement et masquent les maisons. Les chemins s'engrèvent pour trouver le sol dur.

Cl. de M. Hittier, Labor, d'agric. comparée de l'Institut agronomique.



LES HORTILLONS DE LA VALLÉE DE LA SOMME.

La vallée marécageuse a été divisée en îlots, dont chacun est un petit jardin maraîcher. La terre, de couleur noire, en est particulièrement fertile. Au fond, la cathédrale d'Amiens.

Cl. Nourdein.



LE MORVAN



LA COLLINE DE VÉZELAY.

L'érosion a isolé, sur le pourtour du Morvan, des buttes formées d'une plate-forme de calcaire superposée à des marnes. Ces buttes ont été des sites tout désignés pour les établissements humains anciens. La vue est prise du Sud.

Cl. Neurdein.



LE LAC DES SETTONS.

Les eaux, aisément retenues par une digue sur le sol imperméable, grossissent la Cure et l'Yonne en été pour le flottage des bois. A l'horizon, des croupes basses, restes des anciennes cimes usées par l'érosion.

Cl. Gervais, Saulieu



BEAUCE ET BRIE



UNE COUR DE FERME.

Tableau de N. Lépicie, vers 1784. Type d'une ferme de Brie. Cour grouillante d'animaux et de gens, où se concentre la vie de la ferme. En arrière, un bouquet d'arbres. Cf. p. 126 et t. VIII, 2, pl. 22.

Cl. Lévy



LA MOISSON EN BEAUCE.

Plaine uniforme dont le sol est fait de calcaire lacustre, recouvert de limon. Au fond, une ferme avec un bouquet d'arbres. Les nombreuses meules de blé témoignent de la richesse des moissons.

Cl. Neurdein.



LA VALLÉE DE LA LOIRE



LA SOURCE DU LOIRET.

Les eaux du fleuve s'infiltrent dans les calcaires fissurés de Beauce, pour réapparaître en fortes sources, dont celle du Loiret est la principale, à l'extrémité du Val d'Orléans.

Cl. Boulauger.



HABITATIONS DANS LA CRAIE.

Depuis l'époque préhistorique, les falaises ont été excavées pour abriter les hommes. Toute une partie des villages de la vallée de la Loire sont ainsi constitués.

Cl. Levy.



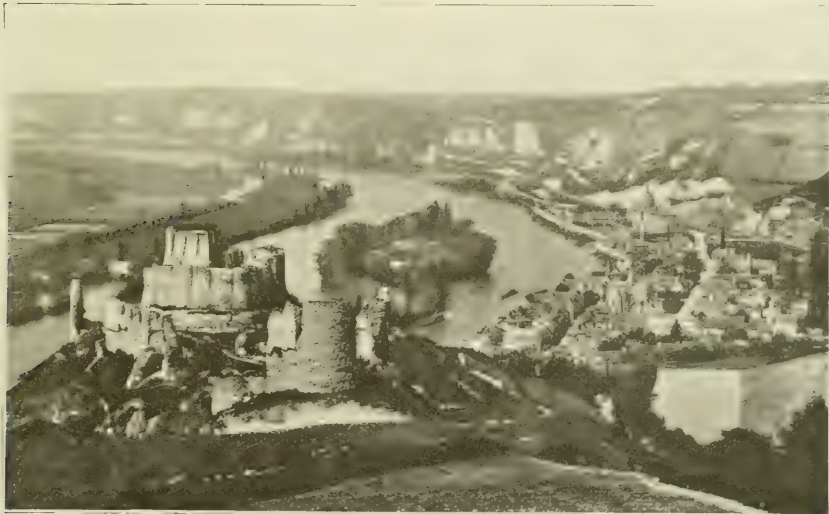
LA NORMANDIE



FALAISE D'YPORT.

La tranche du plateau crayeux, sapée par les vagues, se débite par pans successifs; mais en cet endroit, l'attaque étant moins vive, il s'est conservé d'anciennes traces d'affouillement, bien visibles, à un niveau supérieur à celui de la plage actuelle.

Cl. Neudein.



LA VALLÉE DE LA SEINE : CHATEAU-GAILLARD.

Le château est construit sur une croupe crayeuse qui domine la Seine d'une centaine de mètres. Au pied, dans une échancrure de la colline, s'est établie la ville des Andelys.

Cl. Neudein.



LES VOSGES



LA HAUTE VALLÉE DE LA MOSELLE.

Vue prise vers l'Est, près de Bussang. Au fond, le Drumont. Les roches cristallines sont divisées en masses arrondies, aux pentes régulières, couvertes de pâturages ou de forêts de sapins. La vallée a été occupée anciennement par les glaciers.



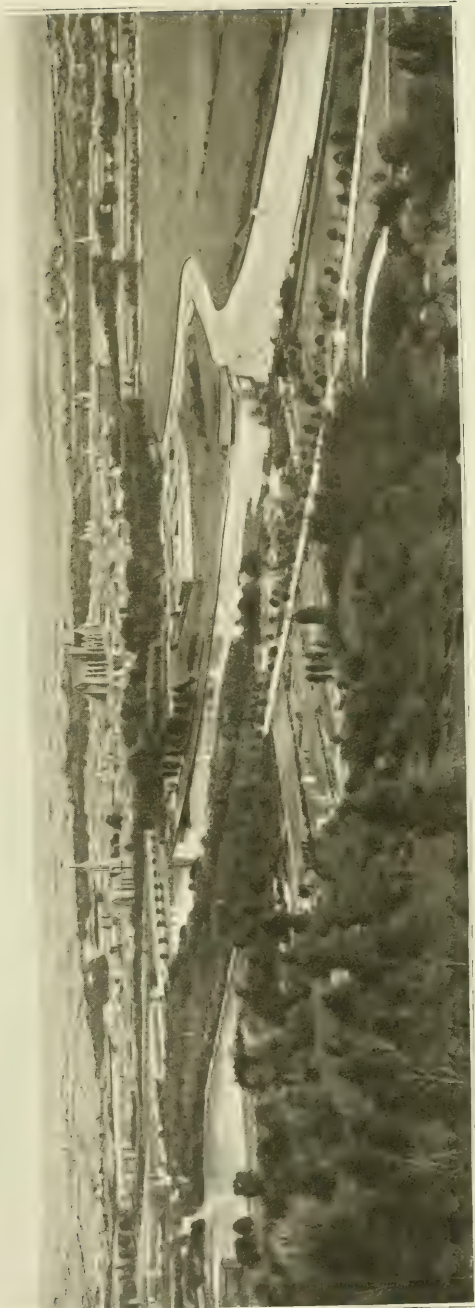
LE VERSANT ALSACIEN DES VOSGES.

Vallée de Massevau, à l'Est du Ballon d'Alsace, d'origine glaciaire. L'érosion a creusé un profond sillon entre les chaînes compactes, injectées de roches éruptives, qui barrent la vue. Au premier plan, au fond d'un cirque, le Lac des Perches (Sternsee).

Cliches Neurdein.



LA LORRAINE



VUE D'ENSEMBLE DE METZ.

Photographie prise du Mont Saint-Quentin, dominant la plaine d'environ 200 mètres à l'ouest. La ville est retranchée dans un lais fluvial au confluent de la Moselle (en avant, à droite), et de la Saïlle. Au centre, la cathédrale. Au fond, à 4 kilomètres vers la droite, le champ de bataille de Borny.

Ch. Levy.



LA BOURGOGNE



L'ABBAYE DE CITEAUX.

Les moines défrichèrent, pour s'y établir, une partie de la forêt qui couvre les plaques d'argile de la plaine de la Saône. (Les constructions sont pour la plupart modernes.)



LE CLOS VOUGEOT.

Le vignoble se développe sur les pentes d'éboulis calcaires orientées à l'Est. Au fond, la « montagne », aride et dénudée. A gauche, celliers du XIII^e siècle, construits par les moines de Cîteaux.

Clichés Coron.



LE JURA



PÂTURAGE DU HAUT JURA.

Vers 1200 mètres d'altitude, on trouve généralement des surfaces herbeuses, bossuées de roches calcaires, et parsemées de sapins; elles portent le nom de près-bois, et alimentent de nombreux troupeaux.

Cl. Hittier.



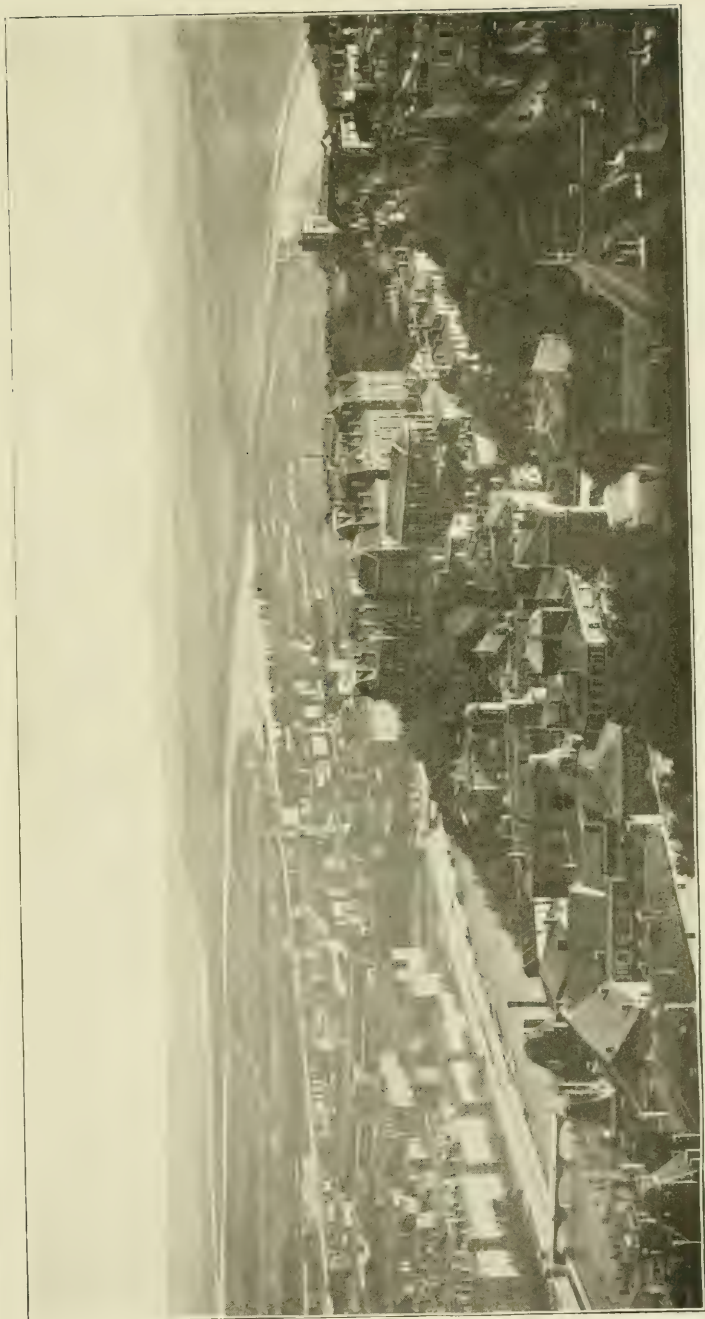
UN PLI DE CALCAIRE JURASSIQUE.

Le « Chapeau de gendarme » sur la route de Saint-Claude à Septmoncel. L'érosion a mis à nu la tranche des assises plissées en forme d'anticlinal, lors de la surrection du Jura.

Cl. Boulanger.



LYON : POSITION TOPOGRAPHIQUE



VUE DE LYON, PRISE DE FOURVIÈRES.

La Saône et le Rhône, avant de se rejoindre, coulent presque parallèlement vers le sud, allongeant entre eux la péninsule d'alluvions qu'a remplie la ville. Au fond, les premières terrasses du Massif Central.

cl. Neudoin.



LES ALPES FRANÇAISES



VALLÉE DE LA ROMANCHE PRÈS DU COL DU LAUTARET.

*A gauche, le village du Villard d'Arène, avec cultures (flanc de la vallée exposé au sud ; à droite, bois de sapin exposition au nord).
Au fond, le massif de Combeynot, contrefort de la Meije. Vallée modelée par les glaces, et recouverte ensuite par le torrent.*

C. Odhams, Grenoble.



LA VALLÉE DU RHONE



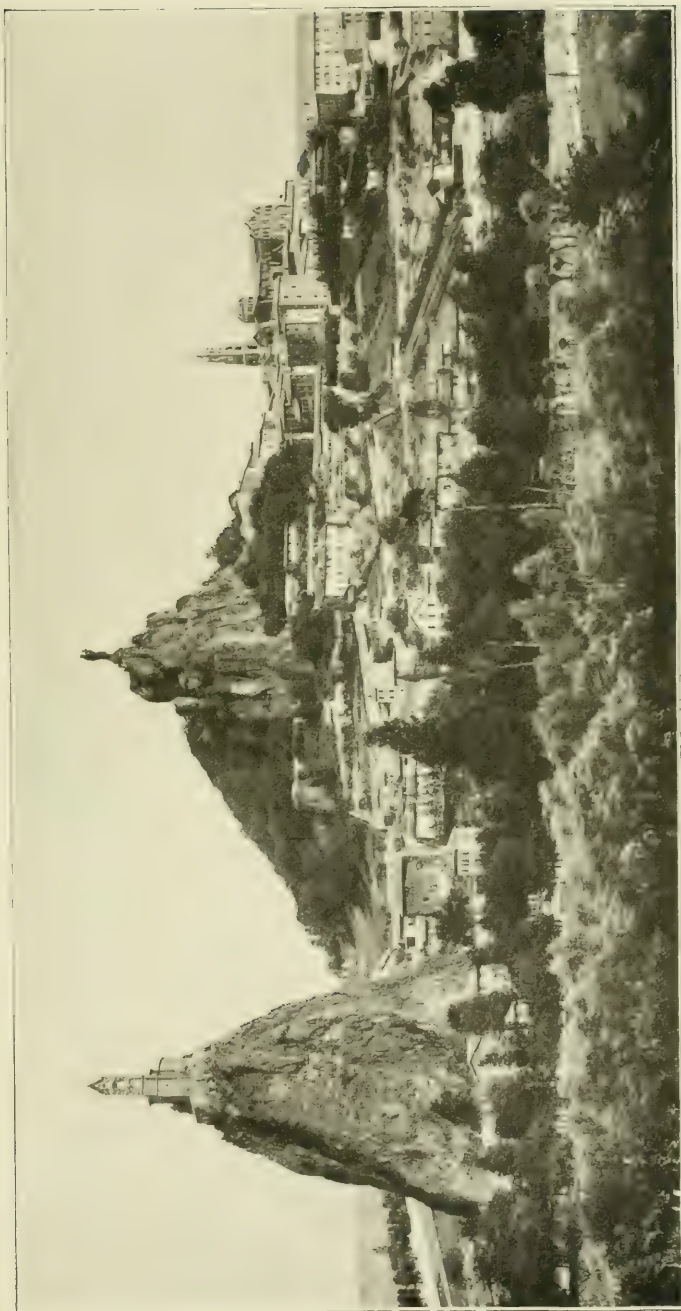
LE CHATEAU DE CRUSSOL.

Il est posté à l'extrémité d'un promontoire de calcaire jurassique qui domine d'une centaine de mètres la rive droite du Rhône. Au fond, le fleuve et le confluent de l'Isère (à gauche). Vue prise du sud.

Cl. Boulanger.



LES CONTRÉES VOLCANIQUES : LE VELAY



VUE DU PUY.

La ville est située dans un ancien bassin lacustre limité à l'ouest par une nappe basaltique au fond, à gauche. Au centre, les Rochers Cornette et Saint-Michel, pilons volcaniques que l'érosion a laissés en relief. Cf. p. 289.

Cl. Nourdin.



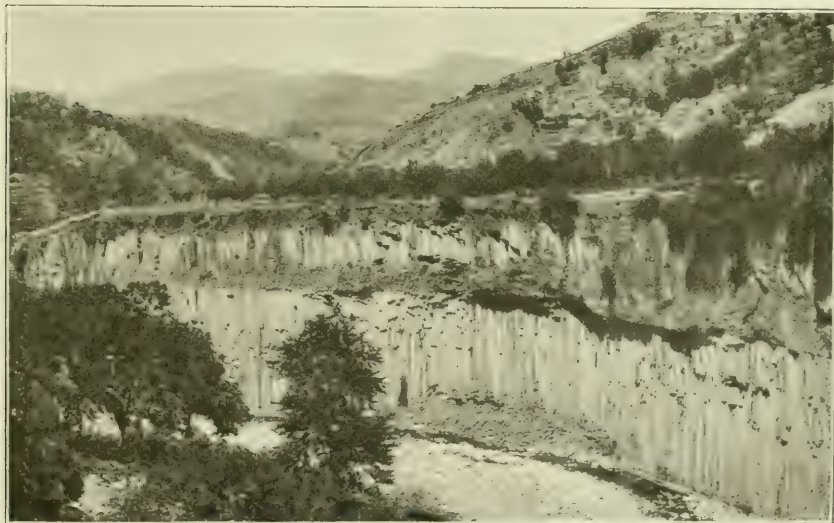
LE MASSIF CENTRAL



UN PAYSAGE GRANITIQUE.

Chaos de blocs sur le versant gauche de la vallée de l'Agout. Le ruisseau coule incisable sous les roches. Les granits, divisés en blocs plus ou moins arrondis, sont mis à nu par l'érosion.

Cl. de M. de Martonne.



UN PAYSAGE VOLCANIQUE.

Un ruisseau a creusé son lit dans la nappe basaltique, qui a recouvert en partie le Vivarais à l'époque miocène. Les coulées, en se contractant se sont divisées en prismes verticaux; les eaux s'infiltrant à travers leur carapace. Près de là, le village de Jaujac.

Cl. Boulanger.



LES PAYS DE L'OUEST



UN COIN DU BOCAGE VENDÉEN.

Au-dessus d'une vallée abrupte, sillonnée d'eaux vives, la topographie se déroule en ondulations de niveau uniforme où se répartissent les petites cultures, les haies vives, les arbres, les hameaux, caractéristiques du Bocage.

Cl. Laboratoire d'agriculture comparée de l'Inst. agron.



LA SÈVRE NANTAISE.

La rivière, aux eaux noires, a creusé son lit dans une vallée encaissée, bordée de rochers qui portent souvent des ruines de châteaux forts.

Cl. Boulaenger.



LA BRETAGNE



PRESQU'ÎLE DE CROZON.

Au sud de la rade de Brest. L'érosion s'acharne sur cette côte, exposée à la houle de l'ouest; elle découpe les roches dures en îlots qui forment autant d'écueils à la navigation.

Cl. Boulanger.



PAYSAGE DE L'INTÉRIEUR.

Lande et maisons à Saint-Herbot (Côtes-du-Nord). Bosses granitiques infertiles, couvertes d'ajoncs; pas d'arbres; quelques rares lopins de terre cultivée. Petites habitations basses, presque sans ouvertures.

Cl. Neurdein.



LA PROVENCE



LA COTE DE L'ESTEREL.

Le massif de l'Esterel est composé de roches porphyriques, très dures, couvertes d'une maigre végétation de pins. Sur la côte, les vagues ont creusé des anfractuosités, petits abris appelés calanques.

Cl. Boulanger.



LA CLUE DE SAINT-AUBAN (ALPES-MARITIMES).

Une barre de calcaire dénudé surgit au milieu de marnes fertiles, introduisant un brusque contraste dans le paysage. Un ruisseau, l'Esteron, la franchit par un défilé ou « clue ».

Cl. H. Prudent.



LE LANGUEDOC



LA SYLVERÉAL, DANS LA PETITE CAMARGUE.

Les dunes des anciens cordons littoraux sont couvertes par une végétation de pins-pignons, tandis que les parties basses, moins lavées par les eaux de pluie, sont encore occupées par des plantes salines.

Cl. Flahaut.



VALLERAUGUE.

Dans la vallée de l'Hérault, près du Vigan (Gard). Les coteaux sont aménagés en terrasses pour recevoir les cultures (vignes, arbres fruitiers, céréales). Au fond, le massif de l'Aigoual.

Cl. Carbonel de Sars.



LES PYRÉNÉES



LE CARLITTE 2921 MÈTRES.

Le Carlitte à gauche et le Castel-Isard à droite, détachent leurs cônes émoussés au-dessus du lac demi-gelé de Lanour 2454^m, une de ces casques d'origine glaciaire dont est criblé le socle granitique des Pyrénées.

Cl. H. Berge.



LA VALLÉE DE GÈDRE.

Vallée supérieure du Gave de Pau, étagée à plus de 900 mètres, et conduisant à Gavarnie. La fertilité de la vallée, où se pressent les habitations, tient aux alluvions que la rivière a accumulées dans cet ancien bassin lacustre.

Cl. Boulanger.



LE QUERCY ET L'AGENAIS



PAYSAGE DE L'AGENAIS.

Le sommet du coteau est couvert de taillis; sur les pentes, des champs de blés avec des vignes et des pruniers (on voit une ligne de ceux-ci au second plan).

Cl. Laboratoire d'Agric. comp. de l'Inst. Agron.



VALLÉE DU LOT A SAINT CIRQ-LA-POPIE.

En amont de Cahors. La rivière s'est creusé un lit dans les calcaires des Causses du Quercy, déposant à l'intérieur de ses méandres des alluvions fertiles. A gauche, village ancien groupé jadis autour d'un château fort.

Cl. Boulanger.



2

LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE

ILLUSTRÉE

TOME II — PREMIÈRE PARTIE

GRAVURES





TABLE DES GRAVURES

<p>PL. I. CHARLEMAGNE . . . FRONTISPICE</p> <p>PL. II. SARCOPHAGES CHRÉTIENS DE LA GAULE 10</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Sarcophage de Saint-Seurin.</i> <i>Le passage de la mer Rouge, sarco-</i> <i>phage des Aliscamps.</i> <i>La multiplication des pains, sarco-</i> <i>phage des Aliscamps.</i></p> <p>PL. III. LE CLERGÉ PRIMITIF . . . 32</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>L'abbé de Saint-Gall.</i> <i>Trois prêtres (mosaïque de Rome).</i></p> <p>PL. IV. LE CULTE CHRÉTIEN . . . 40</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Autel de Borgo Saint-Sépulcre.</i> <i>Bas-relief chrétien symbolique.</i> <i>Autel de Saint-Trophime, à Arles.</i></p> <p>PL. V. LES BARBARES 72</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Couronnes des rois Wisigoths d'Es-</i> <i>pagne.</i></p> <p>PL. VI. CHILDÉRIC 96</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Bijoux du tombeau de Childéric.</i></p>	<p>PL. VII. CLOVIS CONSUL 104</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Diptyque consulaire de 517.</i></p> <p>PL. VIII. LE ROYAUME BURGONDE. 122</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Vase sacré de Saint-Maurice d'A-</i> <i>gaune.</i> <i>Châsse-reliquaire de Saint-Maurice</i> <i>d'Agaune.</i></p> <p>PL. IX. DAGOBERT I^{er} 158</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Monnaies de Dagobert.</i> <i>Trône dit de Dagobert.</i></p> <p>PL. X. LES ROIS MÉROVINGIENS. 190</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Monnaies mérovingiennes.</i></p> <p>PL. XI. L'INDUSTRIE MÉROVIN- GIENNE 202</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Bijoux mérovingiens.</i></p> <p>PL. XII. L'ARCHITECTURE ET LA SCULPTURE. 252</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Chapiteaux de Saint-Laurent de</i> <i>Grenoble.</i> <i>Crypte de Saint-Paul, à Jouarre.</i></p>
--	---

Table des Gravures.

PL. XIII. L'ARMÉE CAROLINGIENNE	282	PL. XIX. LES LETTRES A L'ÉPOQUE CAROLINGIENNE.	342
<i>Guerriers carolingiens, miniature du Psautier de Saint-Gall.</i>		<i>Personnage écrivant (miniature).</i>	
PL. XIV. LES GUERRES DE CHARLEMAGNE	294	PL. XX. L'ART CAROLINGIEN . . .	348
<i>Siège d'une ville, miniature du Psautier de Saint-Gall.</i>		<i>Miniature de l'Évangélaire de Charles le Chauve.</i>	
PL. XV. L'EMPEREUR	302	PL. XXI. LA CIVILISATION CAROLINGIENNE	356
<i>Charlemagne d'après la mosaïque de Saint-Jean du Latran.</i>		<i>Couverture d'un évangélaire.</i>	
PL. XVI. LE PALAIS DE CHARLEMAGNE	306	PL. XXII. LES SERMENTS DE STRASBOURG	368
<i>La chapelle du Palais, à Aix.</i>		<i>Texte des serments d'après le ms. de Nithard.</i>	
PL. XVII. L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE.	316	<i>Un manuscrit mérovingien (Grégoire de Tours).</i>	
<i>Couronne des rois lombards.</i>		PL. XXIII. CHARLES LE CHAUVE.	384
<i>Couronne impériale, dite de Charlemagne.</i>		<i>Présentation d'une Bible à Charles le Chauve par l'abbé de Saint-Martin de Tours.</i>	
PL. XVIII. LE GOUVERNEMENT CAROLINGIEN	328	PL. XXIV. LOTHAIRE.	410
<i>Monnaies carolingiennes.</i>		<i>Portrait de Lothaire (miniature de son Psautier).</i>	
<i>Signature de Charlemagne.</i>			



CHARLEMAGNE.

Statuette en bronze, de l'époque carolingienne. Couronne; manteau agrafé sur l'épaule droite; globe dans la main gauche. L'identité de la statue a été contestée.

Musée Carnavalet; provient de la cathédrale de Metz.

Cl. Hachette.



SARCOPHAGES CHRÉTIENS DE GAULE



SARCOPHAGE DE SAINT SEURIN.

Ornementation de branchages stylisés portant des colombes; au milieu, dans une couronne, le Christme. — VI^e siècle. — Trouvé à St-Seurin (Gironde); conservé au musée de Bordeaux.



LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

Sarcophage trouvé aux « Aliscamps » d'Arles, et conservé au musée lapidaire de la ville. A droite, les Hébreux; à gauche, la cavalerie égyptienne leur donnant la poursuite.



LA MULTIPLICATION DES PAINS.

Sarcophage des « Aliscamps ». Dans l'arcade centrale, le Christ lève la main droite pour opérer le miracle. Les costumes sont ceux du V^e siècle après J.-C.



LE CLERGÉ PRIMITIF

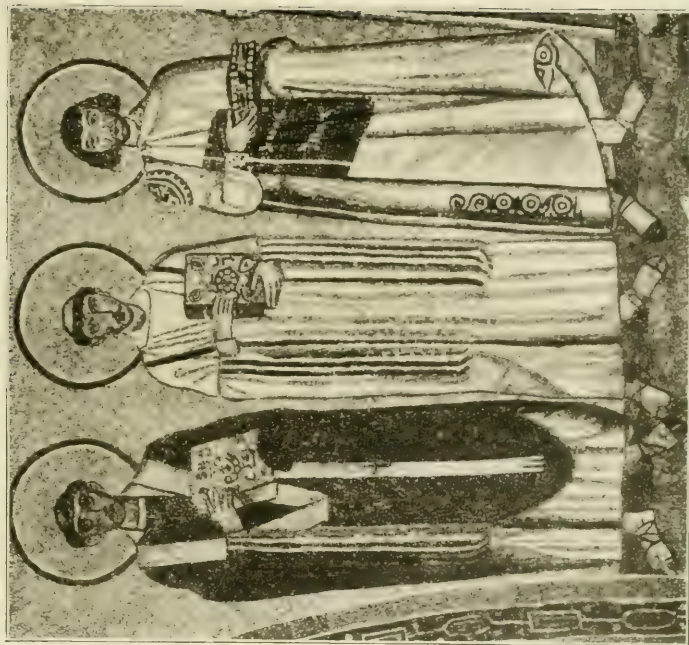


L'ABBÉ DE SAINT-GALL.

Miniature du "Psauteur d'or" de l'abbaye de Saint-Gall (IX^e siècle).

L'abbé porte l'étole et le manipule;

figure grossièrement dessinée. Décor d'architecture fantaisiste.



TROIS PRÊTRES.

Mosaïque du Baptistère de Constantin à Rome (V^e siècle). On y distingue très nettement les différentes parties du costume ecclésiastique.

Cl. Berthoud et Andersson.



LE CULTE CHRÉTIEN



AUTEL PRIMITIF.

Trouvé et conservé à Borgo Saint-Sépulcre. Monolithe. Date des premiers siècles de l'ère chrétienne.



BAS-RELIEF SYMBOLIQUE.

Deux personnages présentent à l'adoration la croix, ornée d'attributs chrétiens. Trouvé à Mayence.



AUTEL DE SAINT TROPHIME A ARLES.

Plaque de pierre qui formait le devant d'un autel primitif. Dans l'arcade centrale, le Christ dans l'attitude de la prédication; de chaque côté, deux apôtres; celui de droite tient le chrisme (les lettres grecques X et P, initiales grecques du nom de Christ).



LES BARBARES



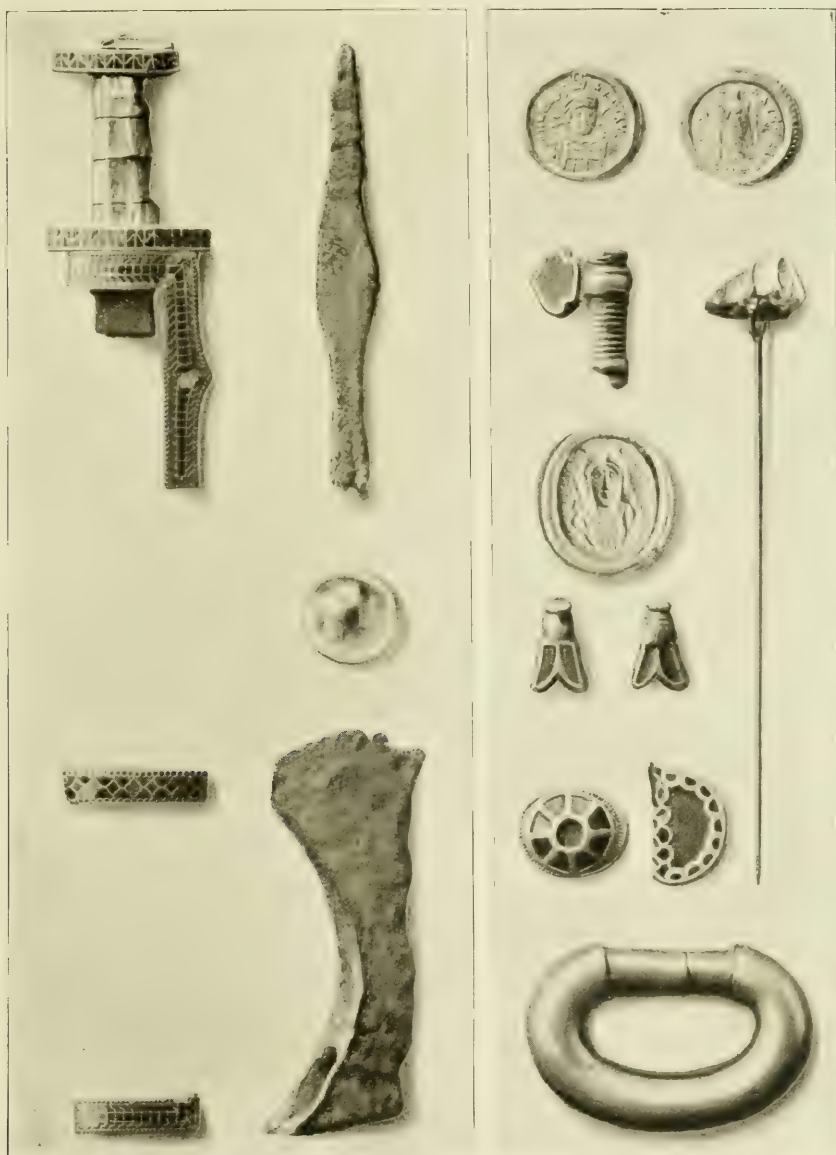
COURONNES DES ROIS WISIGOTHS D'ESPAGNE.

Déposées en ex-voto dans une chapelle près de Tolède par les rois du VII^e siècle (d'où les chaînes qui les suspendent et les pendeloques qui les terminent). Celle du milieu est celle du roi Receswinthe (649-672). Trouvées en 1858. — Musée de Cluny.

C. Hachette et C^e.



CHILDÉRIC



BIJOUX DU TOMBEAU DE CHILDÉRIC.

A gauche : restes de l'épée, de la framée et de la francisque. A droite, bijoux divers, en or et verroterie, parmi lesquels, au centre, le sceau du roi avec son effigie (cheveux longs, framée à la main, inscription : CHILDIRICI REGIS). — Bibl. Nat. Médailles.



CLOVIS CONSUL



DIPTYQUE CONSULAIRE.

Double tablette d'ivoire représentant un consul (Anastasius) en 517. Le personnage tient à la main droite le morceau d'étoffe qu'il agitait au cirque pour donner le signal des jeux. En bas, scènes de jeux. — Bibl. Nat., Cabinet des Médailles.

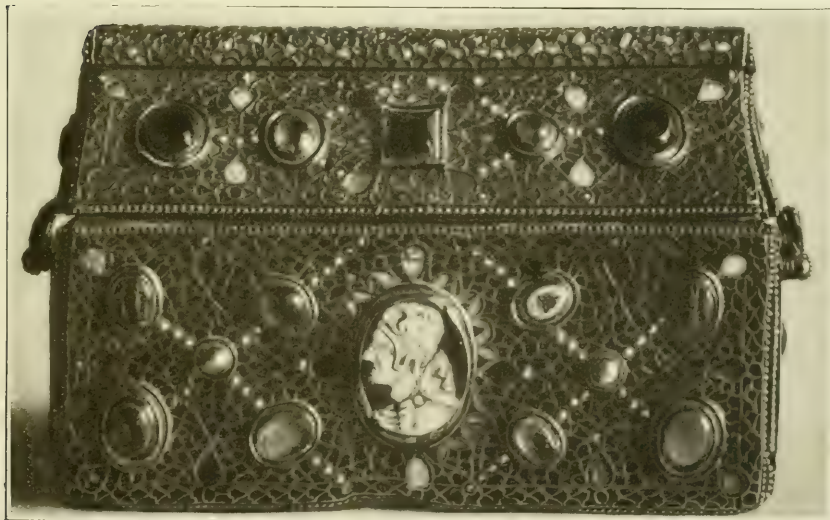


LE ROYAUME BURGONDE



VASE SACRÉ.

Vase antique avec pied et col du VIII^e siècle.



CHASSE-RELIQUAIRE.

Or avec verroterie rouge cloisonnée et pierreries; camée antique au centre. Orfèverie burgonde. Ces deux objets sont conservés au Trésor de Saint-Maurice d'Agaune (Suisse).



DAGOBERT I^{ER}



MONNAIES DE DAGOBERT.

Pièces d'or et d'argent. Celle de droite fut frappée à Paris et porte la marque de S^t Eloi.



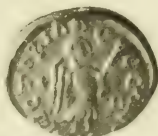
TRÔNE DIT DE DAGOBERT.

Composé d'une chaise curule romaine, à laquelle des bras et un dossier furent ajoutés au temps de Suger (XII^e siècle). Il fit partie du Trésor de Saint-Denis et servit au couronnement des rois de France pendant tout le Moyen âge. — Bibl. Nat., Médailles.

Cl. Haebette et C^e.



LES ROIS MÉROVINGIENS



THÉODEBERT I^{er} (534-548)

Face : Buste ; lég. : D. N. Theodebertus. V. Tiers de sou d'or.

Revers : Victoire tenant une couronne ; derrière, une étoile.

SIGEBERT I^{er} (561-575)

Buste ; lég. : Remus fit. Tiers de sou d'or, frappé à Reims.



DAGOBERT I^{er} (629-639)

Buste diadémé. Lég. : Lemmovix Agustoredo Ansoindo Mo. Sou d'or.



CHILDÉRIC II (663-675)

Buste diadémé, placé sous un dais. Sou d'or frappé à Marseille.



THÉODEBERT I^{er} (face)

Coiffé du camelaucion, lance sur l'épaule droite.



CLOTAIRE II

Tiers de sou d'or. Face (613-629).



THÉODEBERT I^{er} (revers)

Victoire tenant une croix et un globe. Sou d'or.

MONNAIES MÉROVINGIENNES.

Monnaies des rois mérovingiens, à partir de Théodebert (le premier qui ait mis son nom et son effigie sur les monnaies). Sous et tiers de sous d'or (4 gr. 5 et 1 gr. 5). — Bibl. Nat. Cabinet des médailles.



L'INDUSTRIE MÉROVINGIENNE



BIJOUX MÉROVINGIENS.

Or avec pierres précieuses et verroterie cloisonnée. Les trois grands sont des agrafes (fibules). Les petits sont des bagues, des boucles d'oreilles, des ornements de manteaux. Comparer aux bijoux de Childéric, pl. 6. — Musée de Saint-Germain-en-Laye.



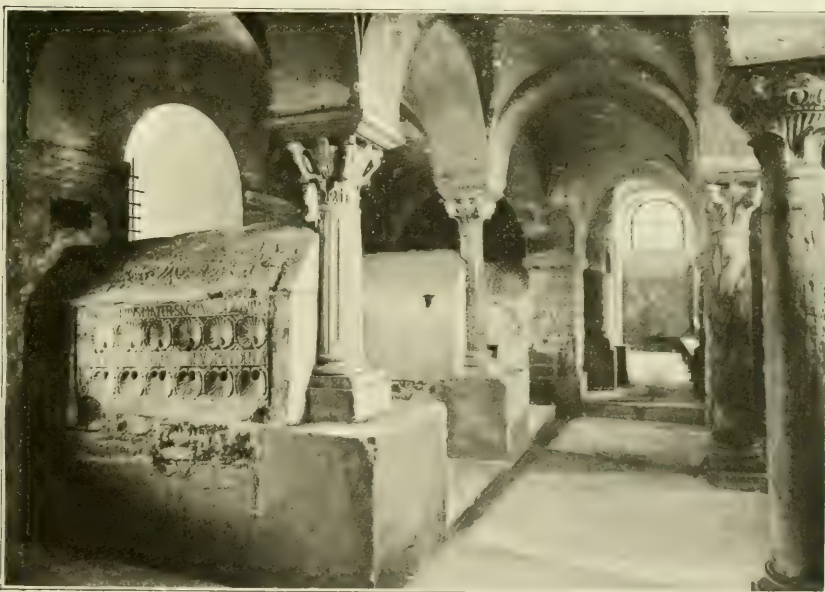
L'ARCHITECTURE & LA SCULPTURE MÉROVINGIENNES



CHAPITEAUX DE SAINT-LAURENT DE GRENOBLE.

La crypte de l'église Saint-Laurent, où se trouvent ces chapiteaux, date du VI^e ou du VII^e siècle. Sculpture grossière, empruntant ses motifs à l'art oriental et à l'art chrétien primitif. Tailloirs très développés.

Cl. Hachette et C^{ie}.



CRYPTE DE SAINT-PAUL, A JOUARRE.

Construite au début du VII^e siècle, et remaniée aux IX^e et XI^e. Restaurations modernes. Les colonnes proviennent sans doute de la démolition de monuments romains. A gauche, au premier plan, le sarcophage de l'abbesse Tetchilde, morte en 660.

Cl. Neurdein.



L'ARMÉE CAROLINGIENNE



GUERRIERS CAROLINGIENS

Miniature du "Psautier d'or" du monastère de Saint-Gall (Suisse), IX^e siècle. En avant de la troupe marche le chef, portant un étendard en forme de dragon; les guerriers, rangés en deux pelotons, portent la lance; certains ont la cuirasse, le casque, le bouclier.



LES GUERRES DE CHARLEMAGNE



SIÈGE D'UNE VILLE.

Miniature du "Psautier d'or" de Saint-Gall, IX^e siècle. La ville, représentée par une enceinte fortifiée, avec tours et créneaux, est défendue par des soldats sans armes défensives. Les assaillants, à cheval et à pied, portent le casque et la cuirasse; ils attaquent avec la lance et l'épée. Au pied des murs, des morts et des blessés. — Bibl. de Saint-Gall.





MOSAÏQUE DE SAINT-JEAN DU LATRAN.

Saint Pierre (au centre) remet l'étole au pape Léon III à genoux à sa droite, et la bannière à Charlemagne, à genoux à sa gauche. La mosaïque fut faite du vivant de l'Empereur; elle a été complètement restaurée au XVIII^e siècle.

Cl. Alinari.



LE PALAIS DE CHARLEMAGNE



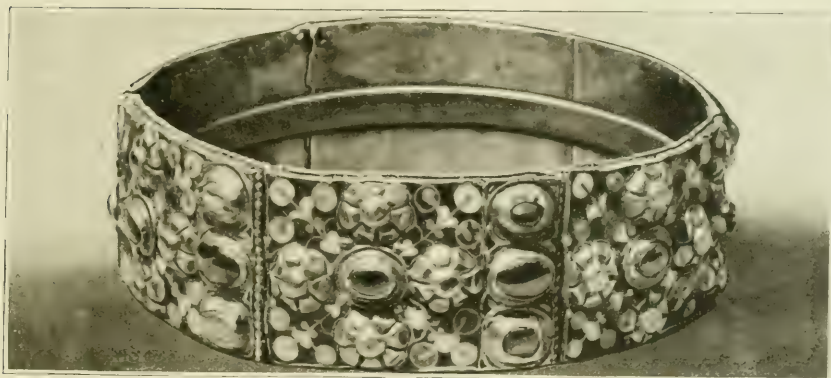
LA CHAPELLE DU PALAIS, A AIX.

L'architecte, l'historien Eginhard, suivit le plan de Saint-Vital de Ravenne (forme octogonale) et employa des colonnes enlevées à des monuments romains d'Italie. Le lustre, en bronze, fut donné à l'église au XIII^e siècle par l'empereur Frédéric Barberousse.

Cl. Agenlur.



L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE



COURONNE DES ROIS LOMBARDS.

Or, pierres précieuses et émaux. Elle était d'abord faite de six pièces articulées, qui furent ensuite fixées par un cercle de fer fait, disait-on, d'un clou de la Vraie Croix. Elle n'est probablement pas antérieure au IX^e siècle. — Château de Monza, près de Milan.



COURONNE DITE DE CHARLEMAGNE.

Or, pierres précieuses et émaux. Elle est sans doute postérieure à Charlemagne. Sur la partie supérieure figure le nom de l'empereur Othon I^{er}. — Trésor impérial de Vienne.

C^o, Montabone et Giraudon.

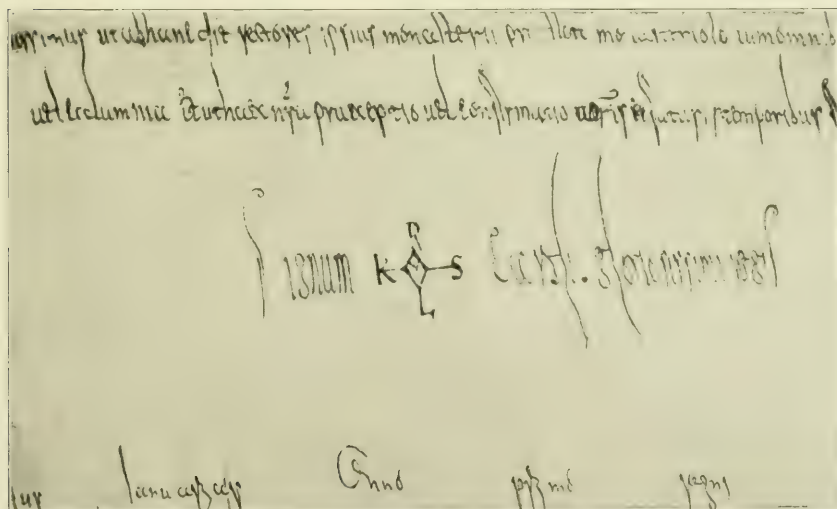


LE GOUVERNEMENT CAROLINGIEN



MONNAIES CAROLINGIENNES.

Pièces de différents types, or, argent et bronze : en haut, on distingue les effigies de Louis le Pieux et de Charles le Chauve. — Bibl. Nat., Cabinet des Médailles.



SIGNATURE DE CHARLEMAGNE.

Bas d'un diplôme de janvier 769, avec le monogramme fait du mot KAROLUS, et, de part et d'autre, l'inscription : Signum Caroli gloriosissimi regis. — Musée des Arch. Nat. n° 34.





PERSONNAGE ÉCRIVANT.

Miniature représentant un évangéliste (saint Mathieu), exécutée vers l'an 800. Tunique bleue, manteau violet, sandales aux pieds; le siège est recouvert d'un coussin rouge et bleu. Décor d'architecture fantaisiste. — British Museum, ms. Harley 2788.



L'ART CAROLINGIEN



MINIATURE DE L'ÉVANGÉLIAIRE DE CHARLES LE CHAUVÉ.

Au centre, le Christ, entouré des quatre bêtes symbolisant les Évangélistes. Dans les médaillons, les quatre grands prophètes. Aux angles, les quatre évangélistes écrivant (écrioire et coffret de livres). — Bibl. Nat. ms. lat. 7 f° 1.

Cl. Berthaud.





COUVERTURE D'UN ÉVANGÉLIAIRE.

Elle se compose d'une plaque d'ivoire sculptée, représentant le crucifiement; et enchâssée dans un cadre d'or avec pierres précieuses et verroterie cloisonnée. En haut et en bas, inscriptions en capitales carolingiennes. Le manuscrit est en capitales d'or sur parchemin pourpre. Fin du VIII^e ou début du IX^e siècle. — Bibl. Nat. ms. lat. 9383.

Cl. Berthaud.



LES SERMENTS DE STRASBOURG

Pro dō amar & p̄cipian poblo & nro cōmun
saluamēto dñi dī. En auant, inquant dī
saur & podur medunat. si saluar p̄leo
est meon fradre Karlo. & in ad iudha
& in cad lunda corā. sicū om̄i p̄dret son
fradre saluar dñi. Ino quid il m̄uhiro
si faze. Et ab lud her nūl plaid nūquā
prindat qui meon uol est, meon fradre
karlo in dāmno sit. | Quod oī lothūniē
explest. karolus tū dñi ca lingua sieteo
eadē uerba testatus est.

TEXTE DES SERMENTS DE STRASBOURG.

Fragment du manuscrit de Nithard contenant le serment de Louis le Germanique :
minuscule carolingienne du x^e siècle. On lit : Pro d(e)o amor et p(ro) chri(sti)an poblo,
etc. — Bibl. Nat. ms. lat. 9768, f^o 13.

Pro d(e)o amor et p(ro) chri(sti)an poblo & nro cōmun
saluamēto dñi dī. En auant, inquant dī
saur & podur medunat. si saluar p̄leo
est meon fradre Karlo. & in ad iudha
& in cad lunda corā. sicū om̄i p̄dret son
fradre saluar dñi. Ino quid il m̄uhiro
si faze. Et ab lud her nūl plaid nūquā
prindat qui meon uol est, meon fradre
karlo in dāmno sit. | Quod oī lothūniē
explest. karolus tū dñi ca lingua sieteo
eadē uerba testatus est.

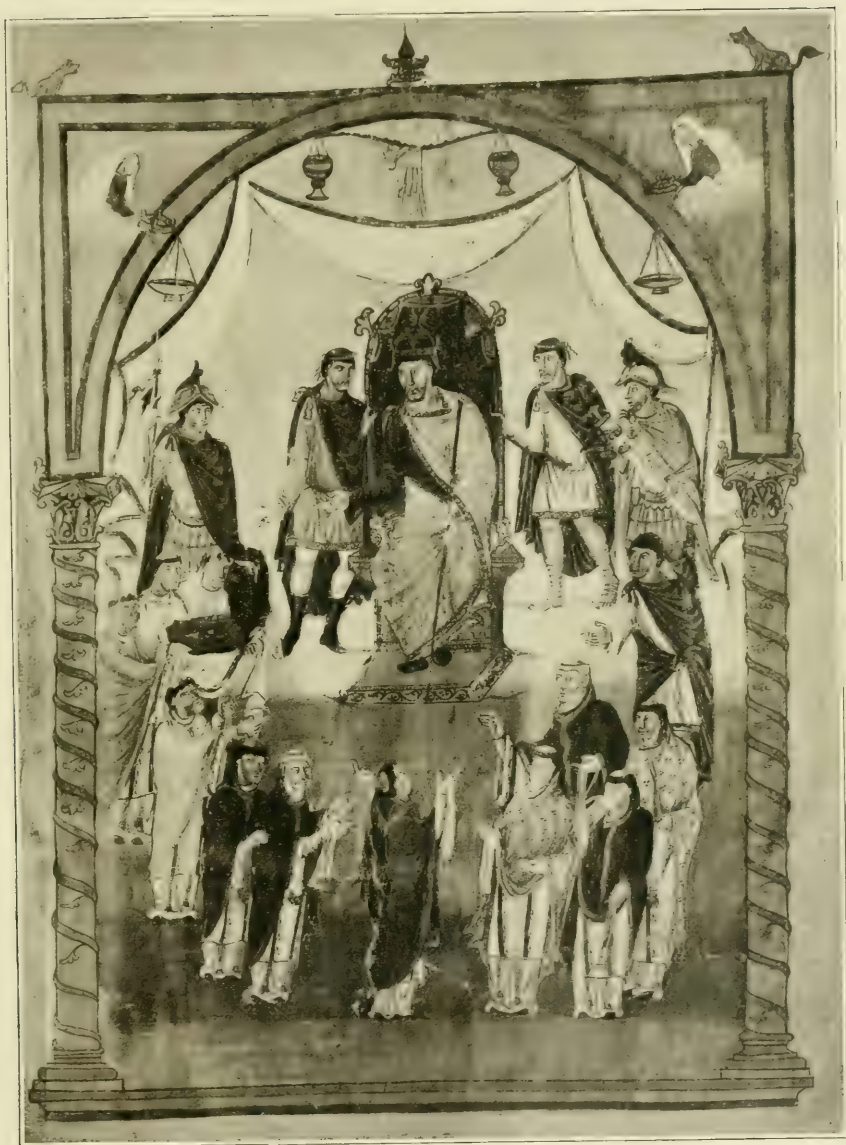
RESINA A Dī, nōl s̄rat & p̄cipiat p̄cipiat
saluamēto dñi dī. En auant, inquant dī
saur & podur medunat. si saluar p̄leo
est meon fradre Karlo. & in ad iudha
& in cad lunda corā. sicū om̄i p̄dret son
fradre saluar dñi. Ino quid il m̄uhiro
si faze. Et ab lud her nūl plaid nūquā
prindat qui meon uol est, meon fradre
karlo in dāmno sit. | Quod oī lothūniē
explest. karolus tū dñi ca lingua sieteo
eadē uerba testatus est.

UN MANUSCRIT MÉROVINGIEN.

Manuscrit de Grégoire de Tours provenant de l'abbaye de Corbie. Cursive du vii^e siècle.
A comparer au texte du x^e siècle, ci-dessus. — Bib. Nat. ms. lat. 17655.



CHARLES LE CHAÛVE



PRÉSENTATION D'UN MANUSCRIT A CHARLES LE CHAÛVE.

L'Empereur, assis sur son trône, reçoit un manuscrit de la Bible que lui présentent l'abbé de Saint-Martin de Tours. Vivien tournant le dos, au centre et ses moines. L'Empereur porte un manteau jaune et une tunique brune. — Bibl. Nat. ms. lat. 1 f^o 1.

(1. Berthaud.



LOTHAIRE



POTRAIT DE LOTHAIRE.

L'Empereur porte une tunique bleue et un manteau brun sombre ; il tient le sceptre à la main. Derrière le trône, qui est garni d'une étoffe brune, se tiennent deux gardes casqués et armés. Miniature du psautier de Lothaire. — Bibl. Nat. ms. lat. 266 f° 1.

Cl. Berthaud.



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE

TOME III — DEUXIÈME PARTIE
GRAVURES



TABLE DES GRAVURES

<p>PL. I. LA SAINTE-CHAPELLE. FRONTISPICE</p> <p>PL. II. LA VIE DE SAINT LOUIS. 24 <i>Saint Louis recevant la discipline.</i> <i>Saint Louis nourrissant un lépreux.</i></p> <p>PL. III. SAINT LOUIS ET SA FAMILLE 44 <i>Tête présumée de saint Louis (face et profil).</i> <i>Blanche de Castille.</i> <i>Alfonse de Poitiers.</i></p> <p>PL. IV. L'ÉGLISE AU XIII^e SIÈCLE. 64 <i>Un archevêque, un diacre, un pape (statues de Chartres).</i></p> <p>PL. V. SAINT LOUIS. LES VILLES. 78 <i>Sceaux de saint Louis et de Blanche de Castille.</i> <i>Les Lyonnais demandant la sauvegarde du roi de France.</i></p> <p>PL. VI. LES CROISADES DE SAINT LOUIS 98 <i>Les remparts d'Aigues-Mortes.</i></p>	<p>PL. VII. LES FILS DE SAINT LOUIS. 106 <i>Philippe le Hardi (tombeau de Saint-Denis).</i> <i>Louis, fils aîné de saint Louis (tombeau de Saint-Denis).</i></p> <p>PL. VIII. PHILIPPE LE BEL — LOUIS X. 120 <i>Joinville offrant à Louis X son Histoire de saint Louis.</i> <i>Philippe le Bel et sa famille.</i></p> <p>PL. IX. L'ATTENTAT D'ANAGNI. 158 <i>Ruines du château de Mouche, à Staggia.</i></p> <p>PL. X. LES PAPES A AVIGNON. 170 <i>Le Palais des Papes, à Avignon.</i></p> <p>PL. XI. L'ORDRE DES TEMPLIERS. 180 <i>Le donjon du Temple, à Paris.</i></p> <p>PL. XII. LES MONNAIES 232 <i>Monnaies de Philippe le Bel.</i></p>
--	---

Table des Gravures.

PL. XIII. LE PALAIS DE PHILIPPE LE BEL	260	PL. XX. LES ARTISANS AU XIII ^e SIÈCLE.	374
<i>La grand' salle du Palais.</i>		<i>Taillleurs de pierre et sculpteurs (vi- trail de Chartres).</i>	
PL. XIV. LE CLERGÉ ET LA NO- BLESSE AU XIII ^e SIÈCLE. . .	270	<i>Maréchal-ferrant (vitrail de Char- tres).</i>	
<i>Un prêtre et un chevalier.</i>		<i>Boucher assommant un bœuf (vi- trail de Chartres).</i>	
PL. XV. LE MONDE AU XIII ^e SIÈCLE. .	286	<i>Charpentiers, menuisiers, charron et tonnelier (vitrail de Chartres).</i>	
<i>Une mappemonde du XIII^e siècle.</i>			
PL. XVI. LES GUERRES DE PHI- LIPPE LE BEL.	304	PL. XXI. L'UNIVERSITÉ AU XIII ^e SIÈCLE.	384
<i>Sceaux de Philippe le Bel et de Jean de Brienne (type équestre).</i>		<i>Charte de fondation de la Sorbonne.</i>	
<i>Armure de Philippe le Bel à la ba- taille de Mons-en-Pevèle.</i>		<i>Sceau de l'Université.</i>	
PL. XVII. LE PALAIS DE LA CITÉ. .	328	PL. XXII. L'ALBUM DE VILLARD DE HONNECOURT.	412
<i>Vue du Palais au début du XV^e siècle.</i>		<i>Système d'arcs-boutants.</i>	
<i>La salle des gardes de Philippe le Bel.</i>		<i>Deux plans d'églises.</i>	
PL. XVIII. L'ÉGLISE AU XIII ^e SIÈCLE	358	PL. XXIII. L'ALBUM DE VILLARD DE HONNECOURT.	416
<i>Porte centrale de la cathédrale de Reims.</i>		<i>Un personnage drapé.</i>	
		<i>Un cavalier.</i>	
PL. XIX. LE CHATEAU FORT AU XIII ^e SIÈCLE.	364	<i>Inventions diverses.</i>	
<i>Le château de Coucy.</i>		PL. XXIV. L'ARCHITECTURE DU XIII ^e SIÈCLE.	420
		<i>Réfectoire de Saint-Martin-des- Champs, à Paris.</i>	



LA SAINTE-CHAPELLE.

Construite de 1246 à 1248, pour abriter les reliques données par l'empereur Baudouin à saint Louis. La flèche a été refaite en 1853. L'intérieur est divisé en deux étages : chapelle basse et chapelle haute. Cf. une vue du monument en 1715, t. VIII, 2, pl. 2.

Cl. Hachette et C^e.



LA VIE DE SAINT LOUIS



SAINT LOUIS RECEVANT LA DISCIPLINE ET NOURRISSANT UN LÈPREUX.

Copie de peintures de la Sainte-Chapelle aujourd'hui détruites. Ces peintures décoraient la chapelle basse; elles dataient à peu près de l'époque de la canonisation; on ne saurait y voir un portrait fidèle du roi. — Bibl. de Carpentras, papiers de Peiresc.



SAINT LOUIS ET SA FAMILLE



TÊTE PRÉSUMÉE DE SAINT LOUIS (FACE ET PROFIL).
(*Les fleurons de la couronne sont cassés sur le devant.*)



BLANCHE DE CASTILLE.

Figure expressive; longs cheveux; « fermail » au corsage.



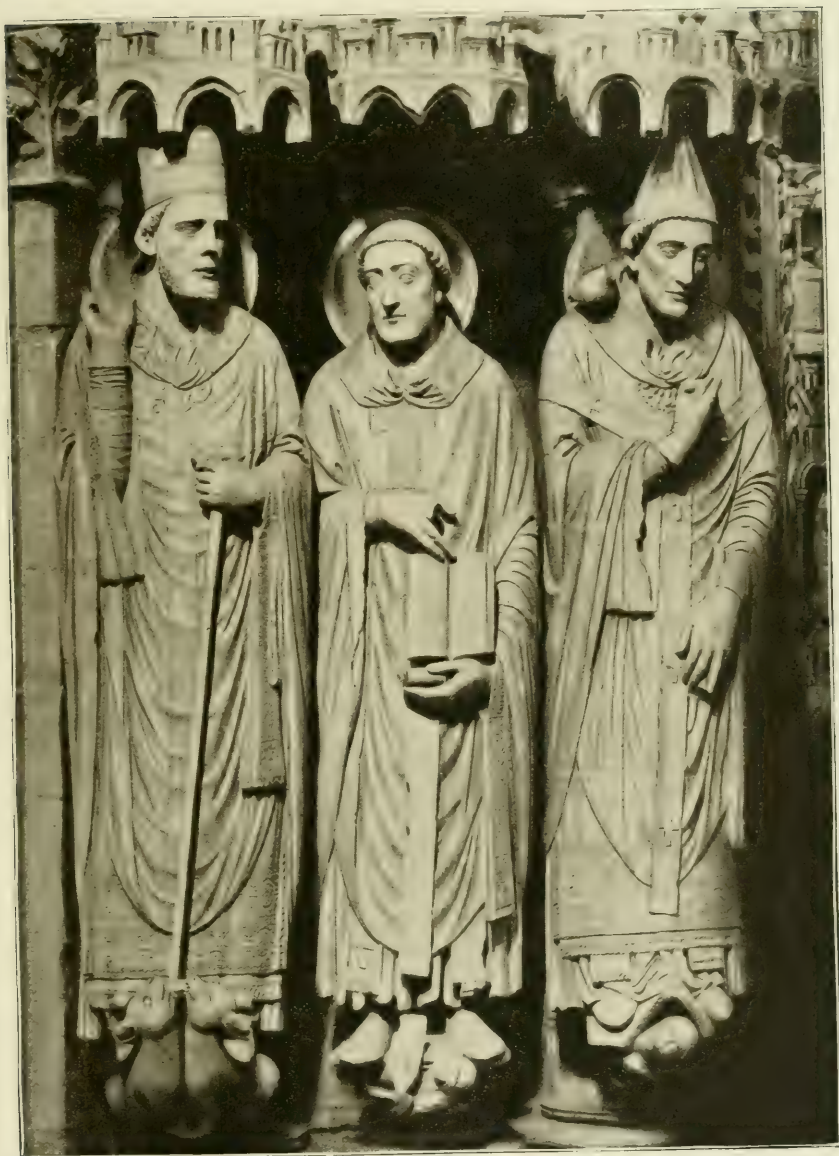
ALFONSE DE POITIERS.

Jeune enfant d'une douzaine d'années; bandeau sur les cheveux.

Ces sculptures ornent les clefs de voûte de la chapelle de Saint-Germain-en-Laye; elles sont contemporaines de saint Louis; l'identification n'en est pas certaine.



L'ÉGLISE AU XIII^e SIÈCLE

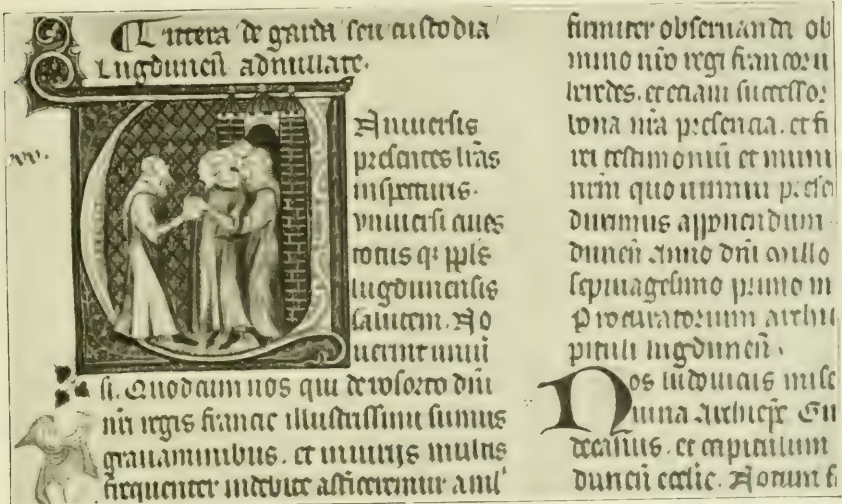


UN ARCHEVÊQUE, UN DIACRE, UN PAPE.

Statues du portail Sud de Chartres. L'archevêque saint Martin fait du bras droit le geste de la bénédiction. Le diacre saint Jérôme présente une Bible ouverte. Le pape (saint Grégoire le Grand) porte la tiare pointue, le pallium et la chasuble : cf. pl. 9.

(Cl. Hachette et C^e)





LES LYONNAIS DEMANDENT LA SAUVEGARDE DU ROI DE FRANCE (1271).

Initiale enluminée d'un registre du Trésor des Chartes, copié en 1309 : On lit, à droite de l'initiale : Universis presentes litteras inspecturis universi cives totusque populus lugdunensis salutem (etc.). — Arch. Nat., JJ 5, f° 30.



SAINT LOUIS.

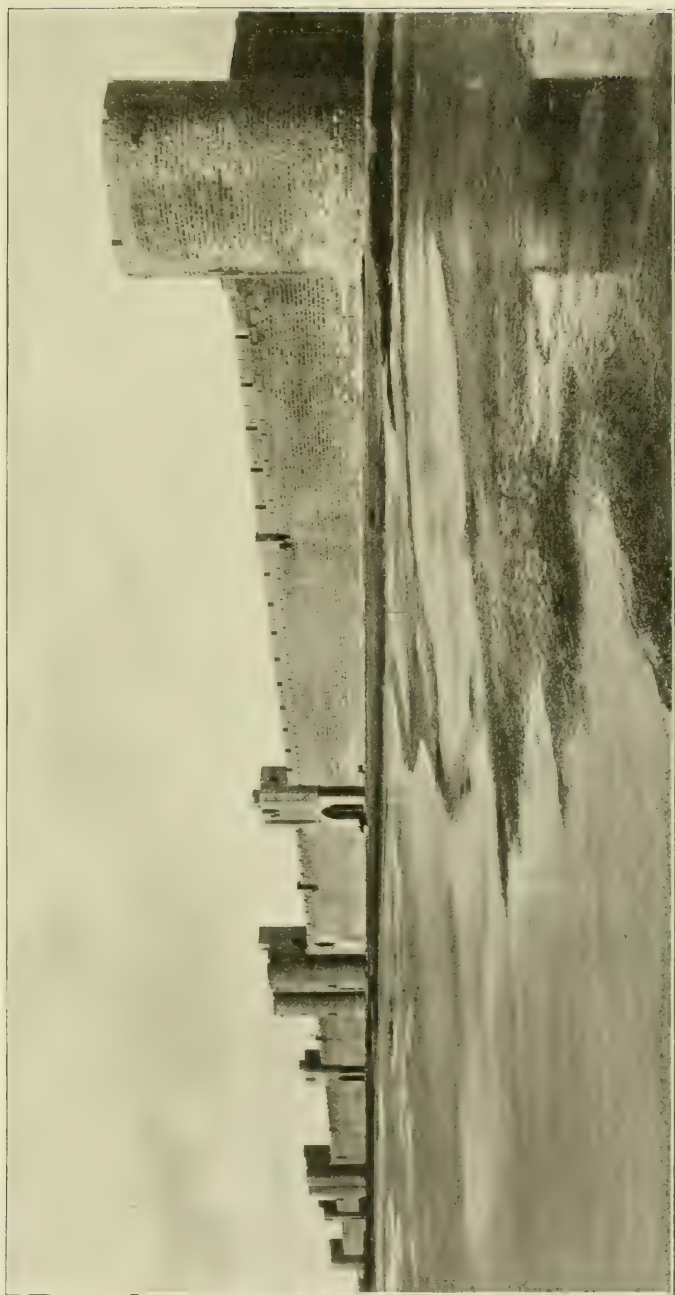
Sceau du roi, appendu à un acte de 1256. Type de majesté. Fleur de lys à la main droite. — Arch. Nat., Sceaux, n° 52.

BLANCHE DE CASTILLE.

Sceau de vers 1248. Surcot orné d'un fermail, manteau. — Dumay, Inventaire des sceaux de Normandie, pl. I.



LES CROISADES DE SAINT-LOUIS



LES REMPARTS D'AIGUES-MORTES.

Système de défense du XIV^e siècle : mur crénelé, flanqué de tours rondes ou octogonales. Au premier plan, le marais. C'est dans le port d'Aigues-Mortes, aujourd'hui ensablé, que Louis IX s'embarqua pour la croisade en 1248 et en 1270.

C. Nourdin.



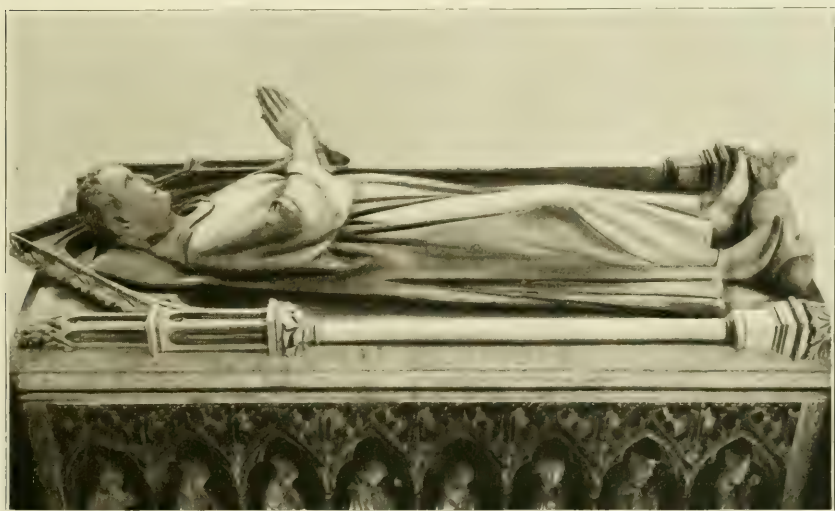
LES FILS DE SAINT LOUIS



PHILIPPE LE HARDI.

Statue tombale du roi, à Saint-Denis. Il est drapé dans un manteau ample; la main droite tient le sceptre, la gauche est repliée sur la poitrine; les pieds sont appuyés sur un lion. Sa couronne est mutilée. La figure est traitée à la façon d'un portrait.

Cl. Hachette et C^e.



LOUIS, FILS AÎNÉ DE SAINT LOUIS.

Né en 1243, mort en 1260. Il porte une simple robe, a les mains jointes et les pieds appuyés sur un chien. Jambe droite légèrement repliée; physionomie très vivante. — Statue tombale à Saint-Denis.

Cl. Hachette et C^e.



PHILIPPE LE BEL — LOUIS X



JOINVILLE OFFRANT A LOUIS X SON HISTOIRE DE SAINT LOUIS.

Miniature de présentation du manuscrit de Joinville, copie faite au milieu du XIV^e siècle d'un exemplaire de 1309. — Bibl. nat., ms. fr. 13568, f^o 1. Cl. Berthand.



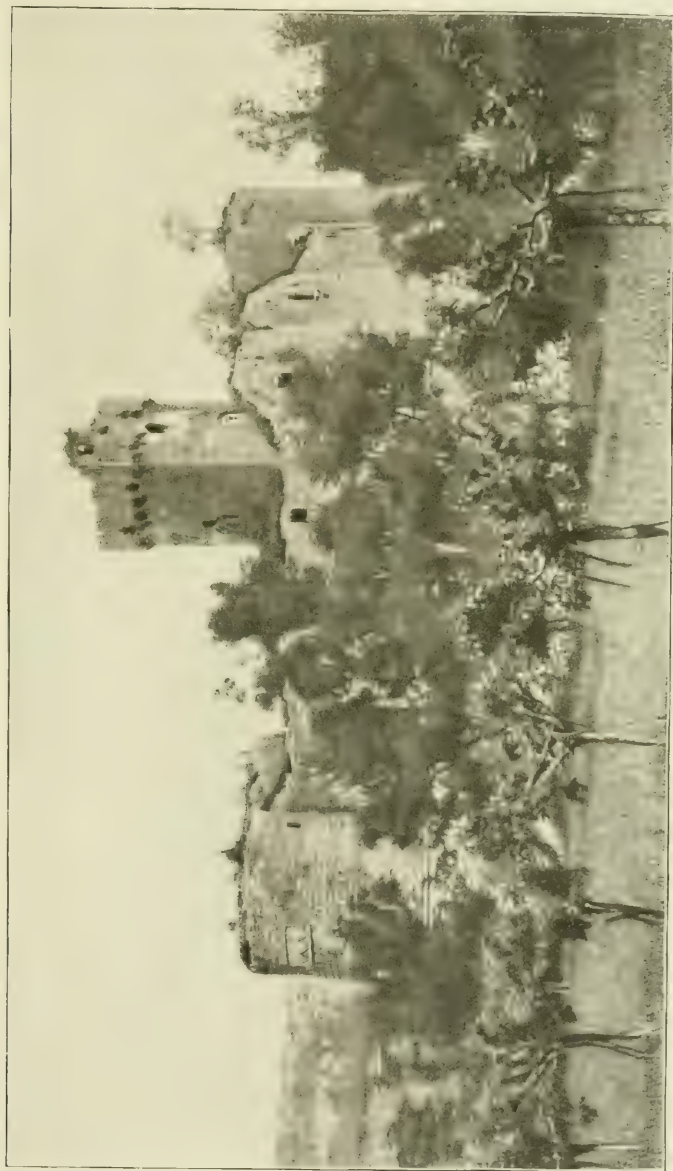
PHILIPPE LE BEL ET SA FAMILLE.

Miniature du livre de Dina et Khalila, offert au roi en 1313. Le roi a à sa droite sa fille Isabelle, reine d'Angleterre, et ses fils Philippe et Charles. A sa gauche, son fils Louis et son frère Charles de Valois. — Bibl. nat., ms. lat. 8501, f^o 1.

Cl. Berthand.



L'ATTENTAT D'ANAGNI



RUINES DU CHATEAU DE STAGGIA.

Ce château, situé en Toscane, près de Sienne, fut la demeure de Mgr Mouche Musciatto dei Franzesi. La construction est du XIII^e siècle. Au centre, le donjon, de forme carrée, avec mâchicoulis.

cl. Lombardi, Sienne.



LES PAPES A AVIGNON



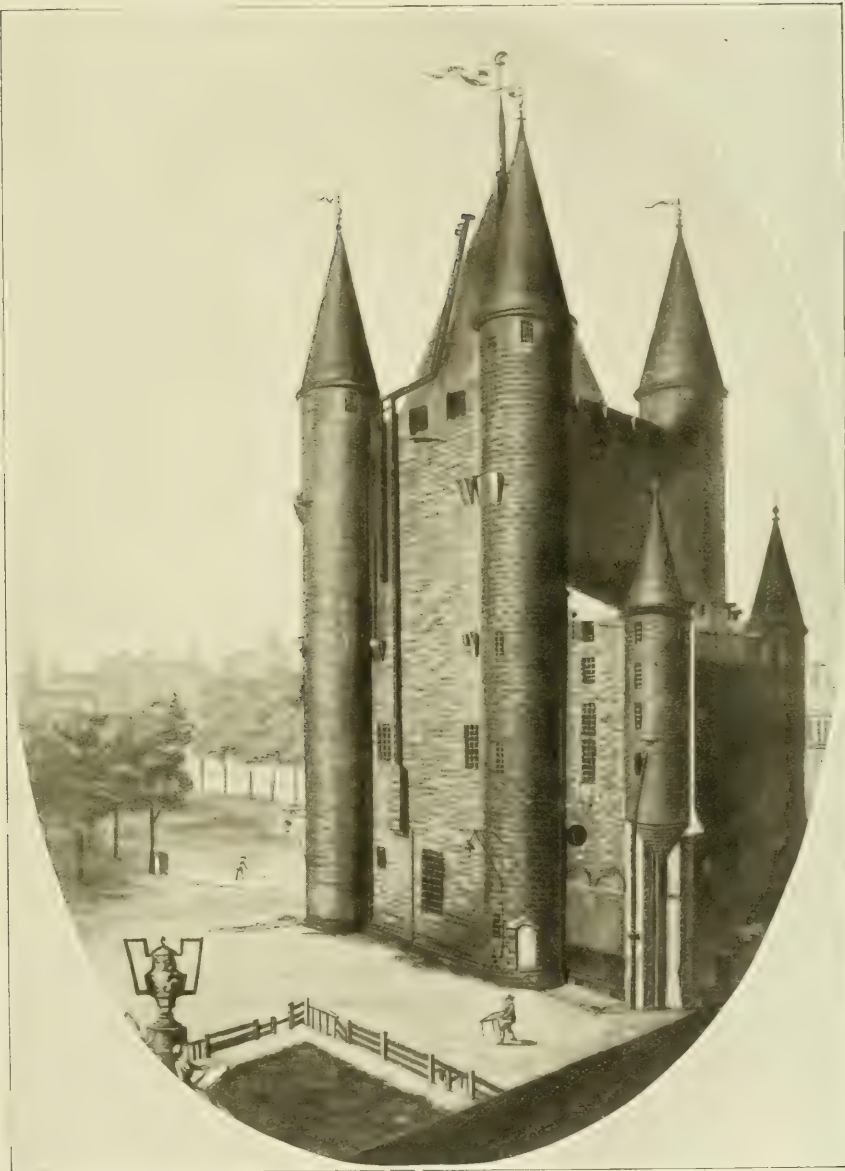
LE PALAIS DES PAPES A AVIGNON.

Vue de la façade principale. — Commencé sous Jean XXII, en 1316, par des architectes français, terminé vers 1370, il a l'aspect d'une forteresse, avec ses tours et ses courtines. A l'intérieur sont conservées des fresques du XIV^e siècle.

Cl. Naudin.



LES TEMPLIERS



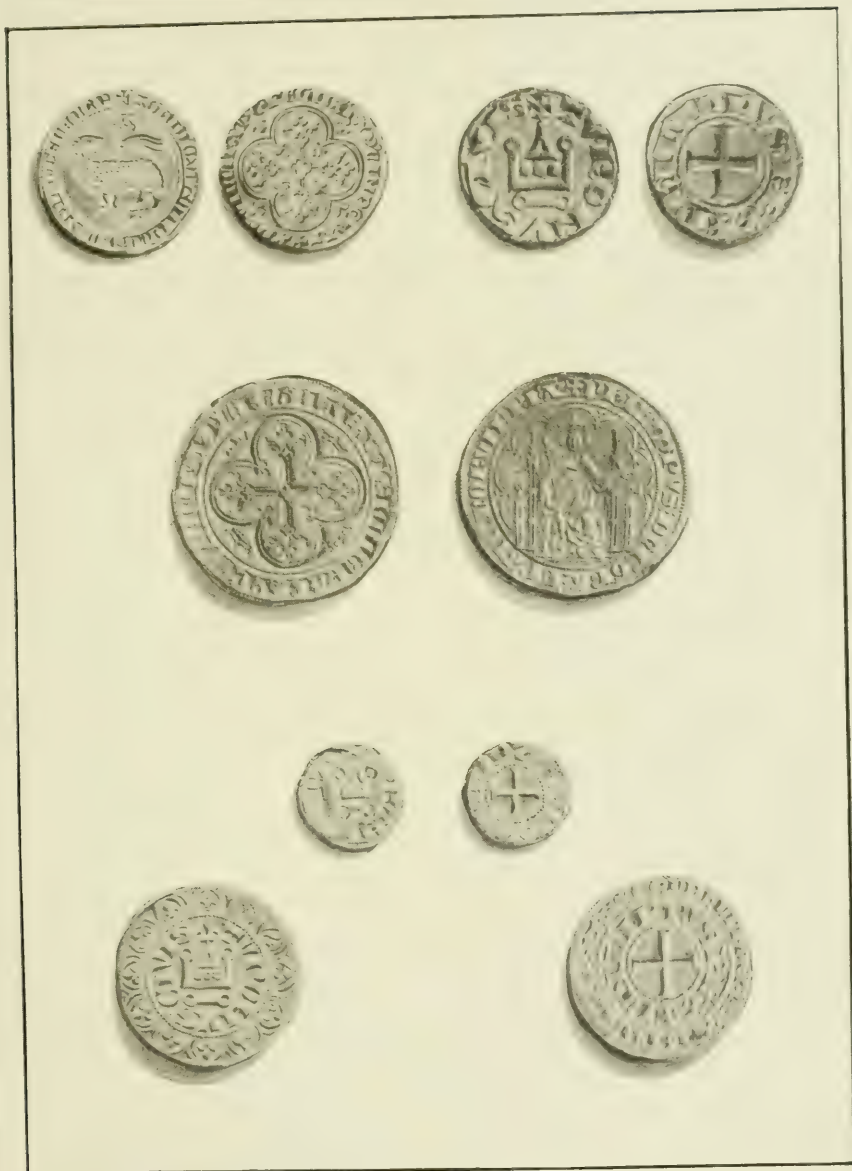
LE DONJON DU TEMPLE, A PARIS.

Construit probablement dans le dernier quart du XIII^e siècle; aujourd'hui détruit. Formé d'une puissante construction carrée, flanquée de quatre « tournelles » rondes. Gravure de 1793. — Musée Carnavalet, Estampes.

G. Hachette et C^o.



LES MONNAIES

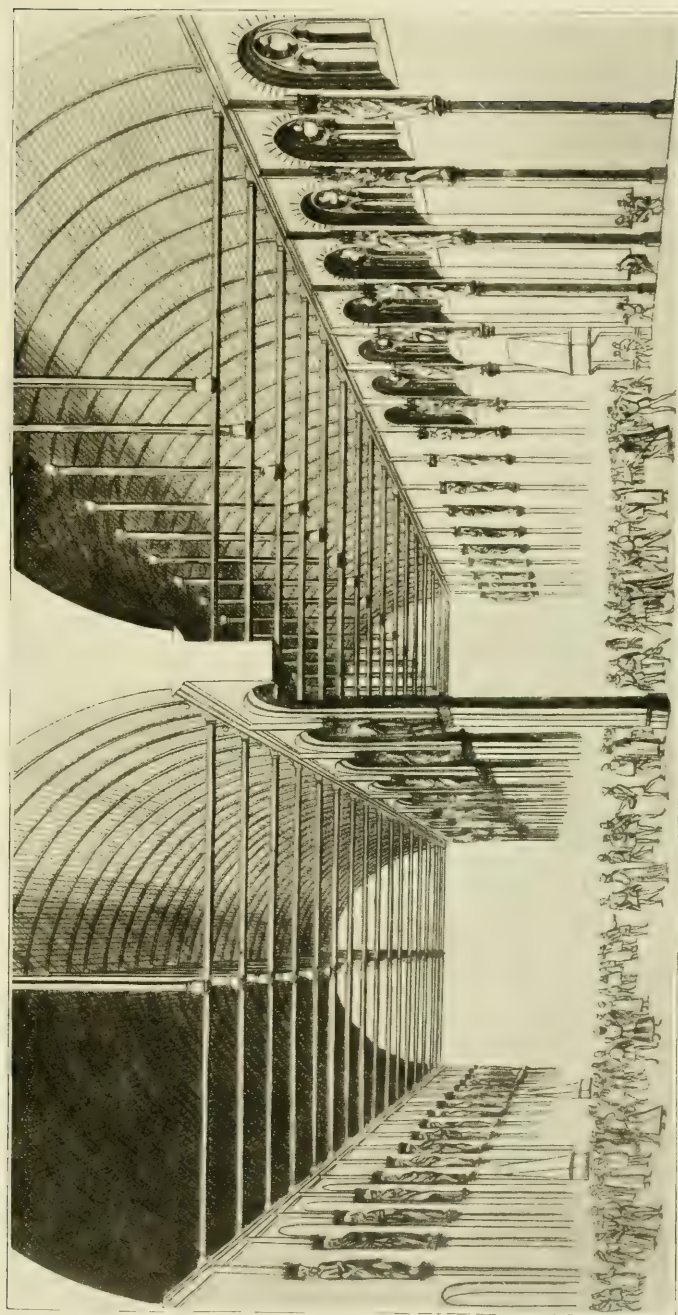


MONNAIES DE PHILIPPE LE BEL.

De haut en bas, et de gauche à droite : Agnel d'or; maille blanche (argent); masse (or), avec effigie du roi assis sur son trône (type dit « à la chaise »); denier parisis (bronze); gros tournois, dit « au châtel fleurdelisé », (argent) face et revers.



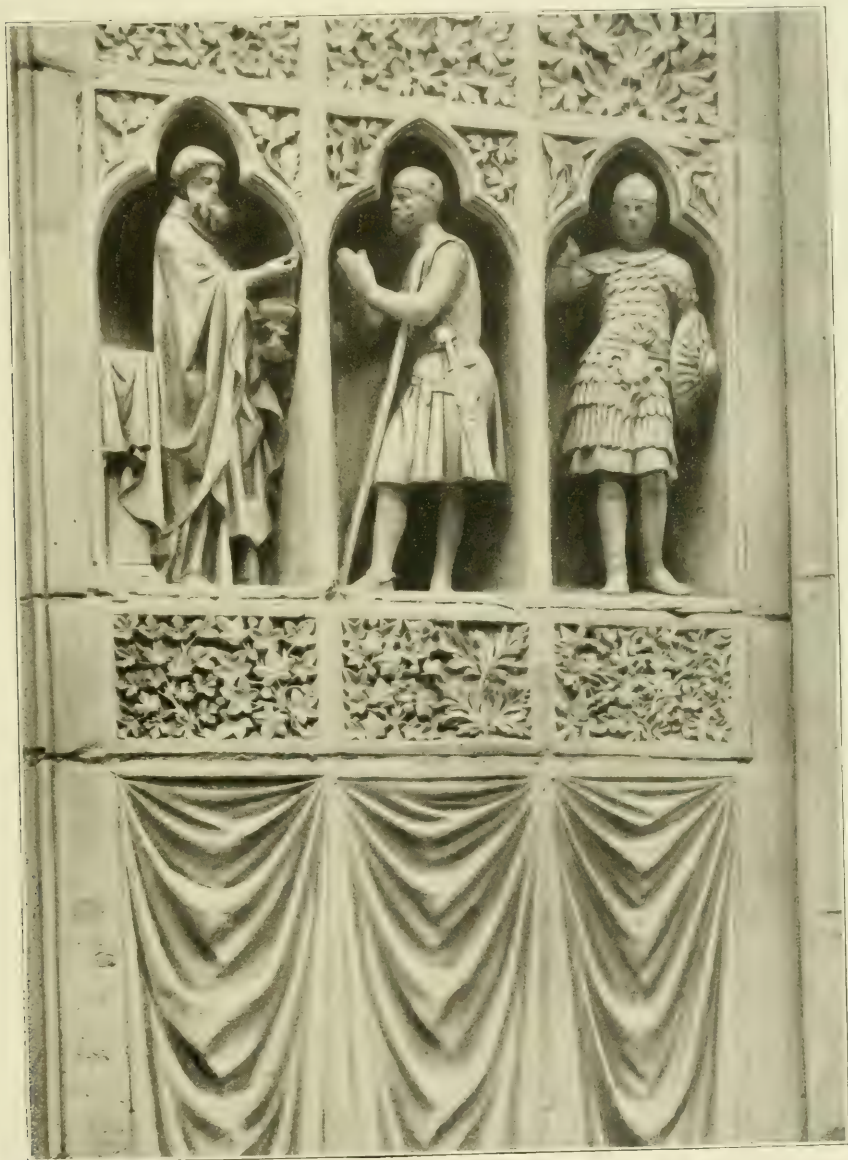
LE PALAIS DE PHILIPPE LE BEL



LA GRAND SALLE DU PALAIS.

Construite par ordre de Philippe le Bel; détruite en 1618 par un incendie. Voûtes en charpente. Chacun des piliers était surmonté de la statue d'un roi de France en pierre peinte. Dessin de Méryon d'après Androuet Ducreux. — Musée Carnavalet, Estampes.





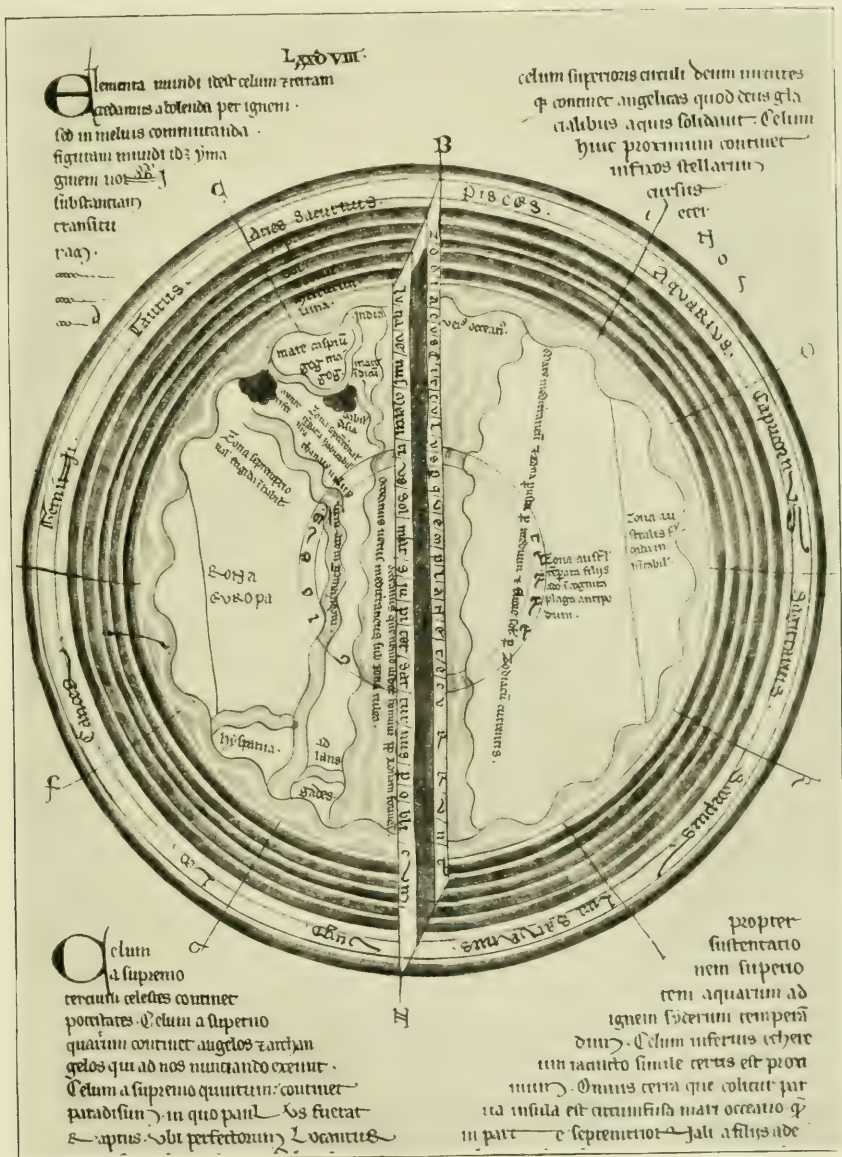
UN PRÊTRE ET UN CHEVALIER.

La scène représente sans doute Melchisédech donnant la communion à Abraham. Celui-ci porte le haubert de mailles, la cotte d'armes sans manches, la lance et l'épée. A droite, un autre guerrier, vêtu à la romaine. Éléгант décor de feuillages. — Cath. de Reims, intér.

Cl. Hachette et C^{ie}.



LE MONDE AU XIII^E SIÈCLE



MAPPEMONDE DU XIII^E SIÈCLE.

La barre médiane représente le zodiaque. A gauche, l'Europe et l'Asie. On lit les noms : Hispania, Europa, Roma, Mare Caspium, India. A droite : « Zone australe tempérée » et « zone australe froide ». — Bibl. nat., ms. lat. 8865, f° 56.



LES GUERRES DE PHILIPPE LE BEL



PHILIPPE LE BEL EN ARMURE.
Sceau du roi en qualité de roi de Navarre,
1285. — Arch. dép. de la Côte-d'Or.



UN GRAND OFFICIER DE LA COURONNE.
Sceau du bouteiller Jean de Brienne,
1288. — Arch. Nat., n° 275.



ARMURE DE PHILIPPE LE BEL.
Armure portée par le roi à la bataille de Mons-en-Pevèle, et déposée ensuite en ex-voto
à la cathédrale de Chartres : cotte de mailles avec gorgerin, heaume, gambison (tunique
placée sous la cotte), devants de grèves et gantelets. — Musée de Chartres.



LE PALAIS DE LA CITÉ



VUE DU PALAIS AU DÉBUT DU XV^e SIÈCLE.

Miniature des Heures du duc de Berry, par J. Fouquet. A droite, la Sainte-Chapelle; au centre, la tour Montgomery; à gauche, les tours de l'Horloge et de la Conciergerie. La majeure partie de ces constructions date du règne de Philippe le Bel.

Cl. Giraudon.



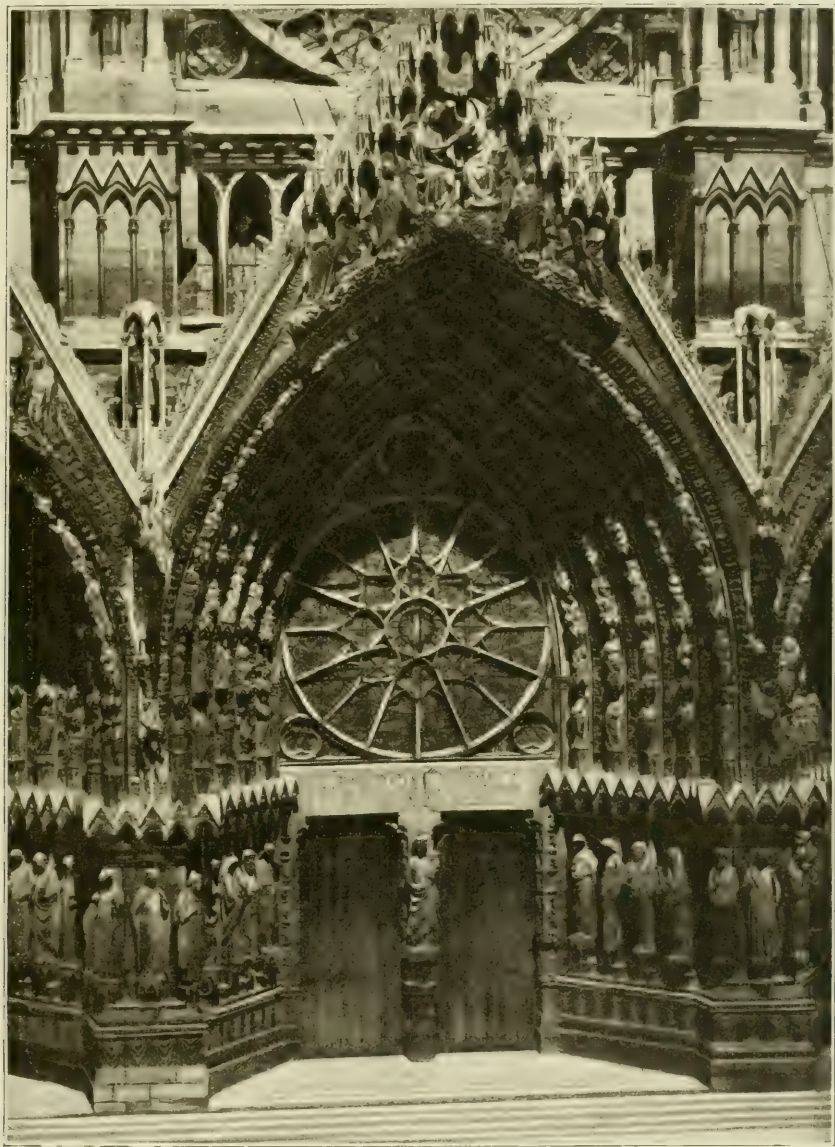
LA SALLE DES GARDES DE PHILIPPE LE BEL.

État actuel. Elle est située à l'angle nord-est du Palais. Trois rangées de piliers trapus supportent d'élégantes voûtes d'ogive.

Photo communiquée par M. Bertillon.



L'ÉGLISE AU XIII^e SIÈCLE



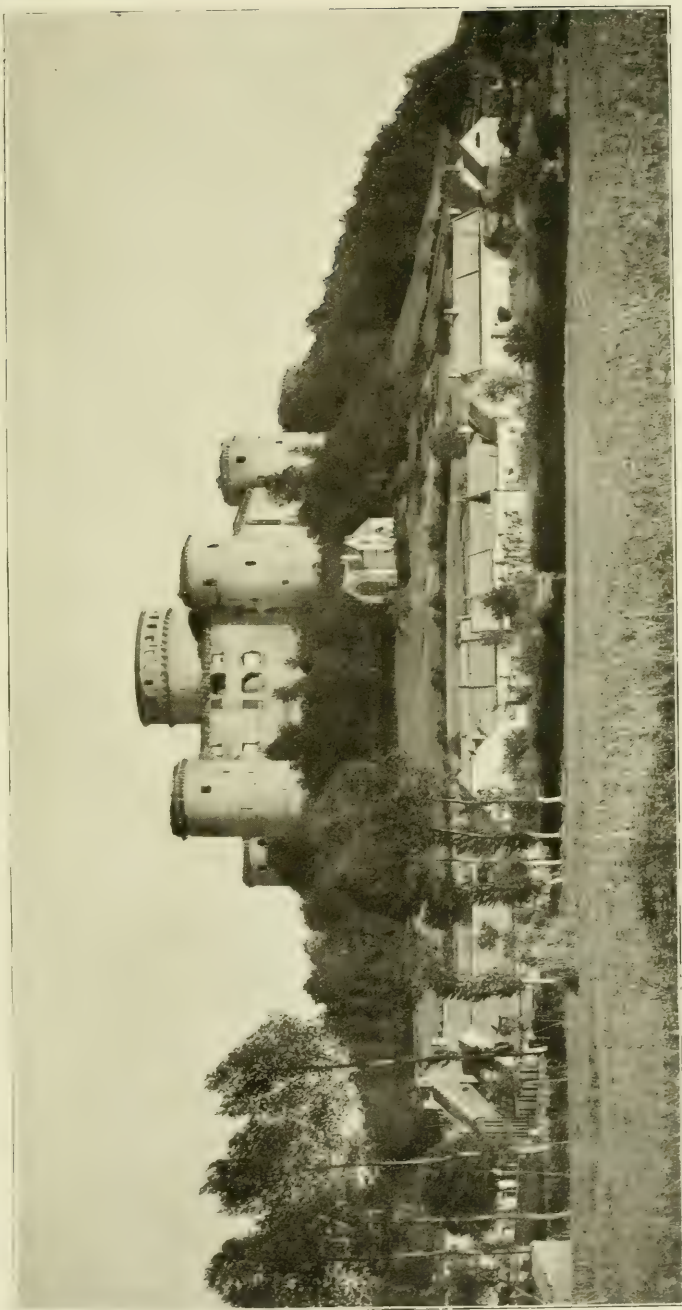
PORTE CENTRALE DE LA CATHÉDRALE DE REIMS.

Portail élevé à la fin du XIII^e siècle. Architecte : Robert de Couci. La Vierge occupe le trumeau central; sur les côtés sont représentées des scènes de sa vie; à la pointe du gâble qui surmonte la porte est figuré son couronnement.

C^t. Neurdein.



LE CHATEAU FORT AU XIII^e SIÈCLE



LE CHATEAU DE COUCY.

État actuel. Construit pour Enguerrand III de Coucy, à partir de 1230 environ; il est protégé par une forte enceinte de tours rondes reliées par des courtines. La construction est dominée par le donjon central, haut de 55 mètres, avec des murs épais de 7 mètres. C'était un des plus importants châteaux forts de la France.

Cl. Neudörfer.

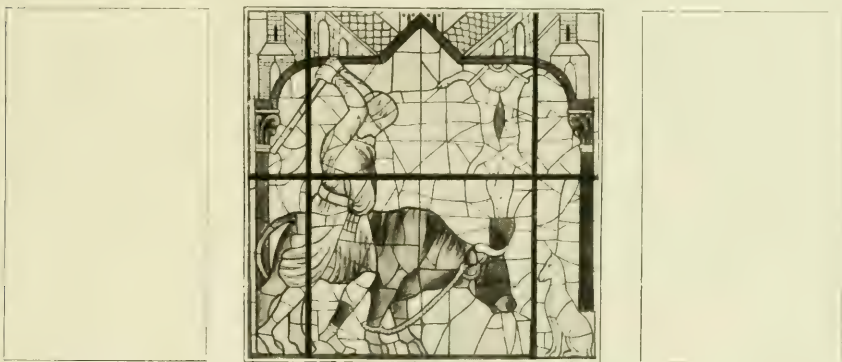


LES ARTISANS AU XIII^E SIÈCLE

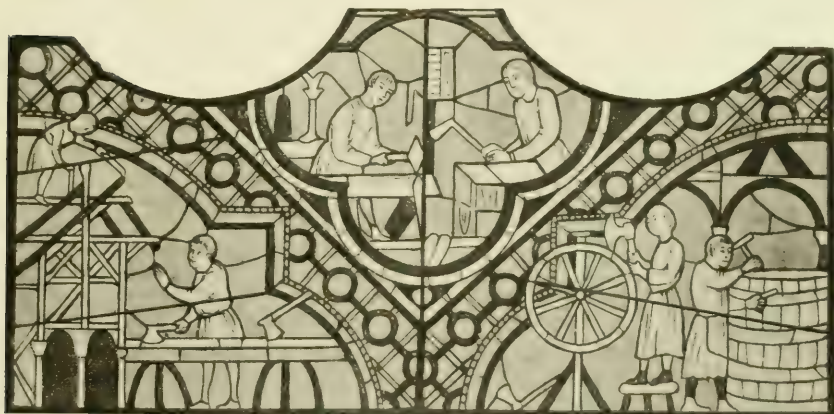


TAILLEURS DE PIERRE ET SCULPTEURS.

MARÉCHAL-FERRANT.



BOUCHER ASSOMMANT UN BŒUF



CHARPENTIERS, MENUISIERS, CHARRON ET TONNELIER.

Ces gravures reproduisent, d'après l'ouvrage de F. de Lasteyrie, Histoire de la Peinture sur verre (Paris, 1857), des vitraux de la cathédrale de Chartres; chaque corporation de la ville s'était fait représenter de la sorte sur les verrières.



L'UNIVERSITÉ DE PARIS

1256. février

Lud. dei gra franc rex vniuersis presentes litteras inspectis. Notum facimus quod nos magistro Roberto de sorbone canonico cambraci dedimus et concessimus ad opus scholarium qui ibi morantur sunt domum que fuit Johis de Aurelian. cum stabulis que fuit petri pontaine contiguas eidem domui que domus cum stabulis sita sunt parisi in vico de coupe gueule ante palatium rimag. Preterea pmutauimus cum dicto magistro decem solidos augmentari census quos habebamus super granchiam que fuit Johis de batneolis sitam in dicto vico ad decem solidos augmentari census quos idem magister habebat super domum que fuit philippi de fontanero in eodem vico sitam quos decem solidos idem magister nobis omnino quitauit et concessit et nos similiter eidem quitauimus et concessimus imperpetuum alios decem solidos mercedarios. In cuius rei testimonium presentibus litteris nostris fecimus poni sigillum. Actum parisi. Anno dni. millesimo. ccc. quinquagesimo. sexto. mense february.



CHARTRE DE FONDATION DE LA SORBONNE.

Acte de février 1257, par lequel le roi fait savoir qu'il a donné à Robert de Sorbon une maison sise rue Coupe-Gueule, à l'usage des écoliers. Au bas, lacs de soie auxquels était suspendu le sceau royal. — Arch. Nat., S. 6213, n° 85.

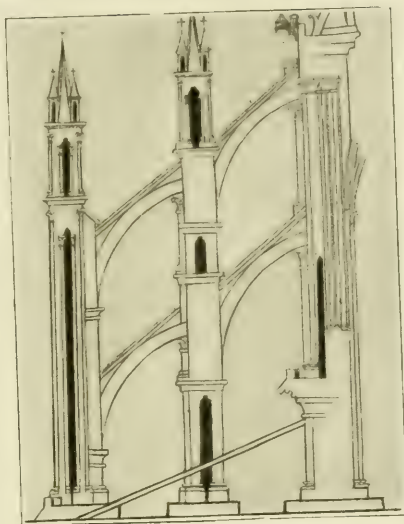


SCEAU DE L'UNIVERSITÉ, 1292.

Dans le champ : la Vierge, deux docteurs lisant, et quatre écoliers assis à terre.
Arch. Nat., n° 8015.

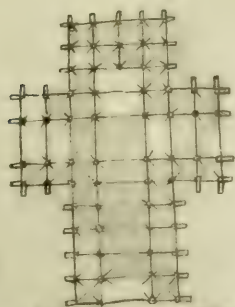


L'ALBUM DE VILLARD DE HONNECOURT

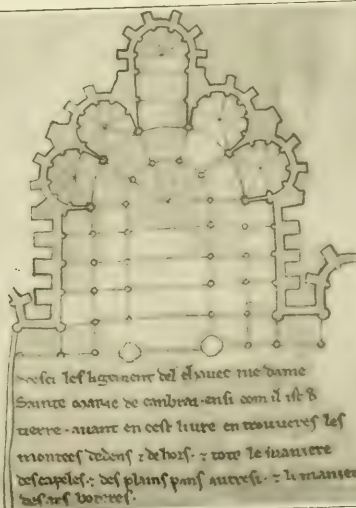


SYSTÈME D'ARCS-BOUTANTS.

*Arcs-boutants de la cathédrale de Reims.
relevés par Villard de Honnecourt. — Bibl.
nat., fr. 19093. Cl. Berthaud.*



*celle une eglise desquatre baies
égalee a une en l'ordene des baies.*



*Voici les ligoniers del eglise me dame
Sainte Marie de cambray ensi com il ist de
terre - avant en cest liure en revoier les
montres dedens : de hors : et tote le maniere
des chapelles : des plans sans autres : et la maniere
des arcs-boutants.*

DEUX PLANS D'ÉGLISES.

A gauche, projet d'église pour l'ordre de Cîteaux. A droite, chevet de l'église Notre-Dame de Cambrai, dont Villard fut l'architecte; on lit au bas : « Voici l'esligement del chevec Notre Dame Sainte Marie de Cambrai ensi com il ist de terre... »

Cl. Berthaud.

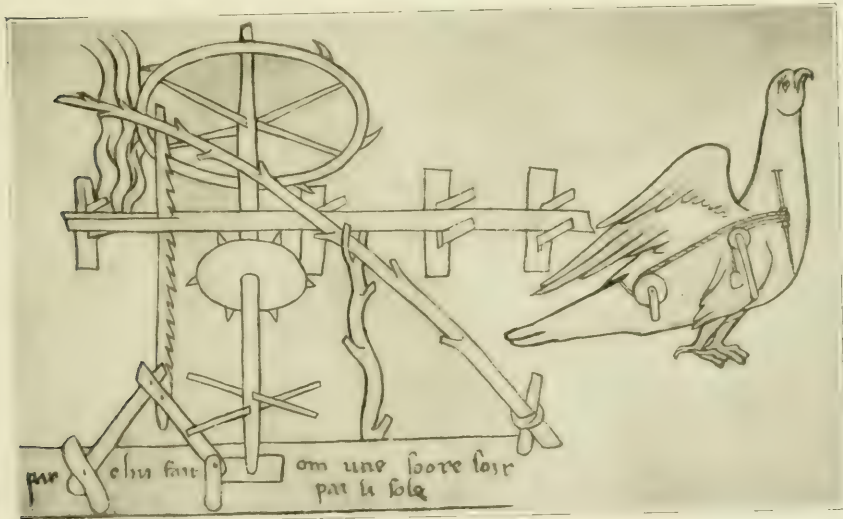




UN PERSONNAGE DRAPÉ. — UN CAVALIER.

Le personnage de gauche, accroupi, cache son visage dans un ample manteau. Celui de droite porte le haubert de mailles, avec le capuchon rabattu sur le dos, et la cotte d'armes.

Cl. Berthaud.



INVENTIONS DIVERSES.

A gauche, une scie mécanique mue par une chute d'eau (la perspective est très fantaisiste). A droite, un lutrin avec dispositif permettant de faire mouvoir la tête de l'aigle à volonté.

Cl. Berthaud.



L'ARCHITECTURE DU XIII^E SIÈCLE



RÉFECTOIRE DE SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS, A PARIS.

Aujourd'hui bibliothèque du Conservatoire des Arts et Métiers. Construction attribuée à Pierre de Montreuil, « maître des œuvres » de saint Louis. La voûte repose sur de fines colonnes de pierre.

Cl. Hachette et C.



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE

TOME II — DEUXIÈME PARTIE
GRAVURES



TABLE DES GRAVURES

<p>PL. I. LE CHATEAU DE FALAISE FRONTISPICE</p> <p>PL. II. LE CHATEAU FÉODAL. . . . 16</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Donjon de Beaugency.</i> <i>Donjon de Nogent-le-Rotrou.</i> <i>Château de Monlhéry.</i> <i>Tour Guinette, à Étampes.</i></p> <p>PL. III. LE SEIGNEUR FÉODAL. . . 40</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Thibaut de Champagne,</i> <i>Louis de Blois.</i> <i>Scène d'hommage.</i> <i>Guerriers du XI^e siècle (fresque de</i> <i style="padding-left: 20px;">Saint-Savin).</i></p> <p>PL. IV. L'ÉTAT NORMAND AU XI^e SIÈCLE. 56</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Église Saint-Étienne de Caen.</i></p> <p>PL. V. L'EXPÉDITION DE GUIL- LAUME LE CONQUÉRANT. . . 96</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Harold amené devant Guillaume</i> <i>(tapisserie de Bayeux).</i> <i>L'embarquement (tapisserie de</i> <i style="padding-left: 20px;">Bayeux).</i> <i>Les navires de l'expédition (tapis-</i> <i style="padding-left: 20px;">serie de Bayeux).</i></p>	<p>PL. VI. LA BATAILLE DE SENLAC. 100</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>La marche au combat (tapisserie de</i> <i style="padding-left: 20px;">Bayeux).</i> <i>La charge des Normands (tapisserie</i> <i style="padding-left: 20px;">de Bayeux).</i> <i>La mort de Harold et la défaite des</i> <i style="padding-left: 20px;">Anglais (tapisserie de Bayeux).</i></p> <p>PL. VII. L'ÉGLISE AU XI^e SIÈCLE. 108</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Un archevêque.</i> <i>Cloître de Moissac.</i></p> <p>PL. VIII. L'ÉGLISE AU XI^e SIÈCLE. 118</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Ruines de l'abbaye de Jumièges.</i></p> <p>PL. IX. L'ÉGLISE MONASTIQUE . . 130</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>L'abbaye de Cluny (gravure du</i> <i style="padding-left: 20px;">XVII^e siècle).</i></p> <p>PL. X. LES PREMIERS CAPÉTIENS. 160</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Sceaux de Henri I^{er}, Robert, Phi-</i> <i style="padding-left: 20px;">lippe I^{er}.</i> <i>Charte de Henri I^{er}, 1035.</i></p> <p>PL. XI. LA VIE INTELLECTUELLE AU XI^e SIÈCLE. 184</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Un écrivain (miniature de l'Apo-</i> <i style="padding-left: 20px;">calypse de Saint-Sever).</i></p>
---	---



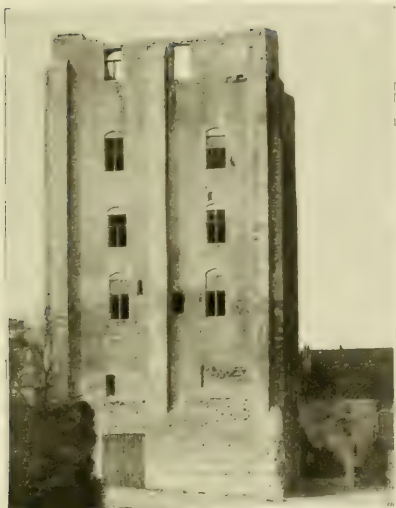
LE CHATEAU DE FALAISE.

La partie principale, à plan rectangulaire, fut construite au début du XII^e siècle : les murs, presque dépourvus de fenêtres, ont 4 mètres d'épaisseur et sont consolidés par des contreforts. Le donjon cylindrique, à droite, est du XV^e siècle.

Cl. Neurdein.



LE CHATEAU FÉODAL



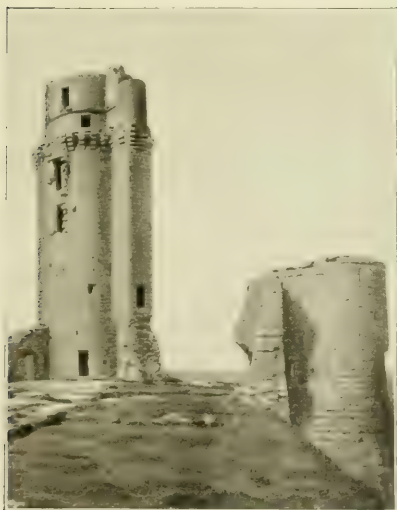
DONJON DE BEAUGENCY.

Vulgairement appelé Tour de César. Fin du XI^e siècle (les fenêtres ont été percées postérieurement).



DONJON DE NOGENT-LE-ROTROU.

Bâti de 1003 à 1030 (la tour ronde est du XIII^e siècle) ; il servit de résidence aux comtes du Perche.



CHATEAU DE MONTLHÉRY.

Donjon et partie de l'enceinte ; construit au XII^e siècle ; la partie supérieure du donjon a été ajoutée au XIV^e.



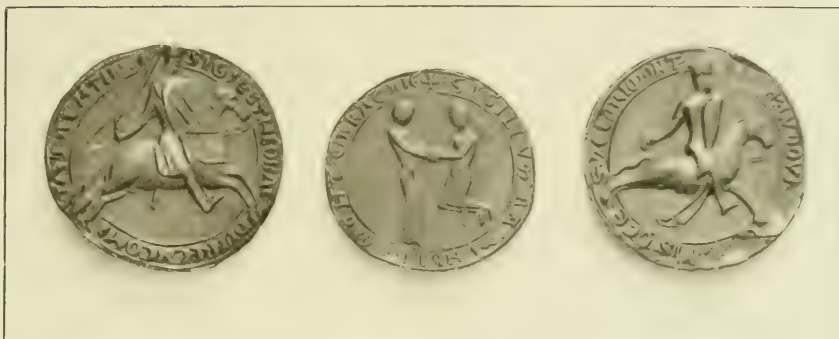
TOUR GUINETTE, A ÉTAMPES.

Début du XII^e siècle. Faite de quatre demi-cylindres accolés ; les murs ont quatre mètres d'épaisseur.

Cl. Monuments historiques, Fernique, Nord-Loire.



LE SEIGNEUR FÉODAL



THIBAUT DE CHAMPAGNE.

Seau attaché à un acte de 1198. Type équestre. — Arch. Nat. n° 570.

SCÈNE D'HOMMAGE.

Seau de Raymond de Mondragon, XIV^e siècle. — Arch. Nat., n° 82.

LOUIS DE BLOIS.

Seau de 1201. Type équestre : casque et cotte de mailles. — Arch. Nat., n° 956.



GUERRIERS DU XI^e SIÈCLE.

Fresque de la crypte de Saint-Savin, près de Poitiers, représentant Abraham en lutte contre les quatre rois. Abraham (à pied, à gauche) porte une tunique brune et un manteau gris. Les rois (à cheval) ont la lance et le bouclier oblong ; aucun n'a de cuirasse.



L'ÉTAT NORMAND AU XI^e SIÈCLE



ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE CAEN.

Elle fut commencée au temps où Lanfranc était abbé de Saint-Étienne (1066-1070), et consacrée en 1077; les deux flèches, hautes de 90 mètres, sont du début du XIII^e siècle. Guillaume le Conquérant fut enterré dans le chœur; son tombeau a été détruit au XVI^e siècle.

Cl. Neurdein.



L'EXPÉDITION DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT



HAROLD AMENÉ DEVANT GUILLAUME.

Guy, comte de Ponthieu, amène à Guillaume Harold qu'il avait fait prisonnier. Guillaume porte le manteau, et a le bras droit étendu.

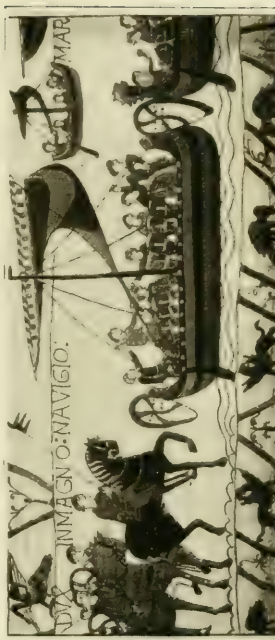


L'EMBARQUEMENT.

Transport des armes (cuirasses, lances, haches, épées), sur les navires.

La Tapisserie de Bayeux fut exécutée sous la direction de la reine Mathilde, peu de temps après l'expédition de Guillaume, et ornait jadis la cathédrale de Bayeux. Elle a 70 mètres de long et comprend 72 scènes distinctes. — Bibliothèque de Bayeux.

cl. Sourdein.



LES NAVIRES DE L'EXPÉDITION.

Petites embarcations ayant un seul mât et une seule voile.



LA BATAILLE DE SENLAC



LA MARCHÉ AU COMBAT.
Les soldats de Guillaume, à cheval, armés de la lance et du grand bouchier oblong, s'avancent en troupe serrée.



LA CHARGE DES NORMANDS.
Guillaume a haraqué son armée, puis les archers se sont déployés sur le front; la cavalerie charge ensuite.



LA MORT DE HAROLD ET LA DÉROUTE DES ANGLAIS.
Harold, blessé mortellement, tombe à terre en lâchant sa hache; un cavalier lui coupe les jarrets d'un coup d'épée. Sur la droite, les Anglais s'enfuient en laissant le champ de bataille jonché de cadavres.

Cl. Neudérin.



L'ÉGLISE AU XII^E SIÈCLE



UN ARCHEVÊQUE.

Miniature exécutée entre 1167 et 1183, représentant saint Martin imploré par l'archevêque de Mayence, Chrétien. — Bibl. Nat., ms. lat. 946 fol. A.

Cl. Berthaud.



CLOITRE DE MOISSAC.

Début du XII^e siècle. Sur le pilier d'angle sont sculptés des apôtres, et, sur les chapiteaux, qui sont très développés, des scènes de l'Évangile et des ornements inspirés de l'art arabe. Arcs brisés.

Cl. Hachette et C^e.



L'ÉGLISE MONASTIQUE



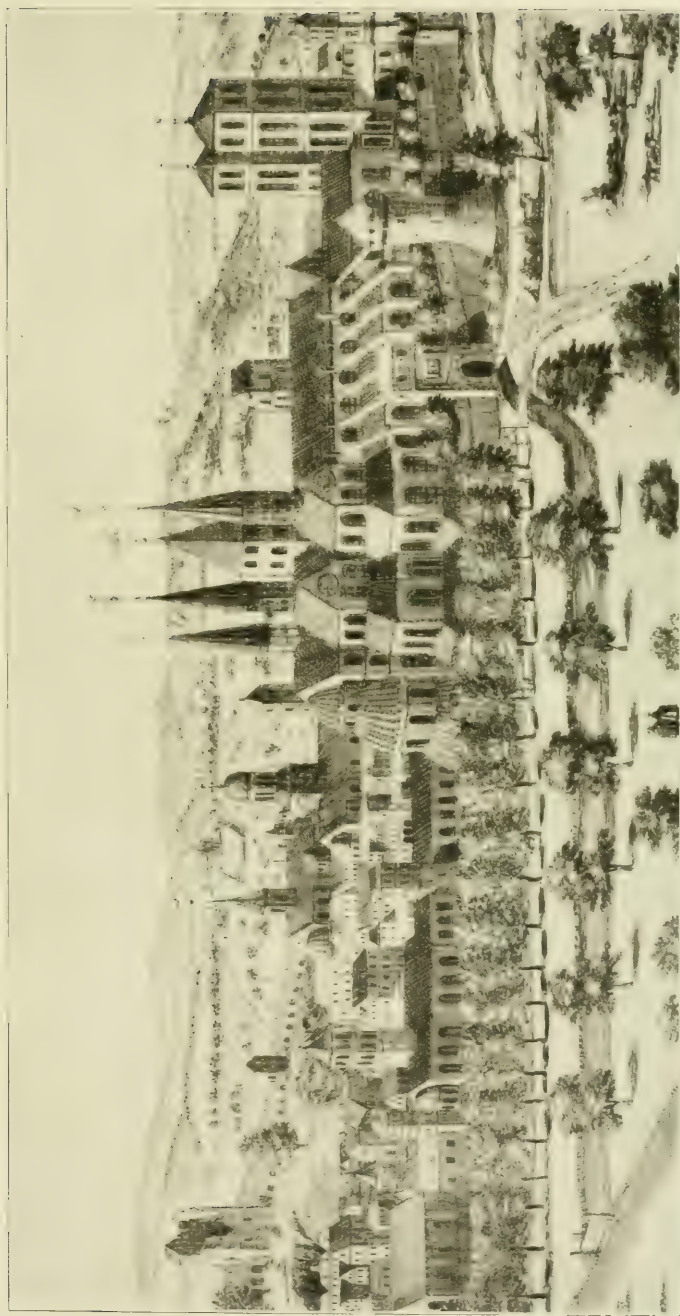
RUINES DE L'ABBAYE DE JUMIÈGES.

Construite de 1040 à 1067 (le chœur fut rebâti au XIII^e siècle); spécimen d'architecture romane normande. Hauteur des tours : 52 mètres. L'abbaye, fondée vers 655, était une des plus riches du royaume.

Cl. Monuments historiques.



L'ÉGLISE MONASTIQUE



L'ABBAYE DE CLUNY.

Vue dessinée en 1665. Elle représente avec exactitude l'ancien aspect de l'abbaye. Au centre, la basilique construite de 1080 à 1131, avec ses six clochers. L'abbaye était entourée d'une enceinte fortifiée. — Bibl. Nat. Est. Va 437.



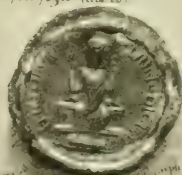
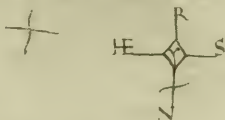
LES PREMIERS CAPÉTIENS



SCEAUX DE HENRI 1^{er}, ROBERT ET PHILIPPE 1^{er}.

Robert au milieu est représenté à mi-corps, la tête ceinte d'une couronne à trois fleurons; il tient le sceptre et le globe. Henri et Philippe sont assis sur le trône, et tiennent de la main droite une fleur de lys, et de la gauche le sceptre.

— *Arch. Nat.*, n^{os} 31, 32, 33.

[illegible]

EGU BATHING'S CANCELLARYS RELENDU SUBSCRIBES:

CHARTRE DE HENRI 1^{er}, 1035.

Confirmation des privilèges de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris. Belle écriture minuscule. Au bas, croix, monogramme et sceau du roi, « souscription » du chancelier. — Arch. Nat., Musée, n° 98.

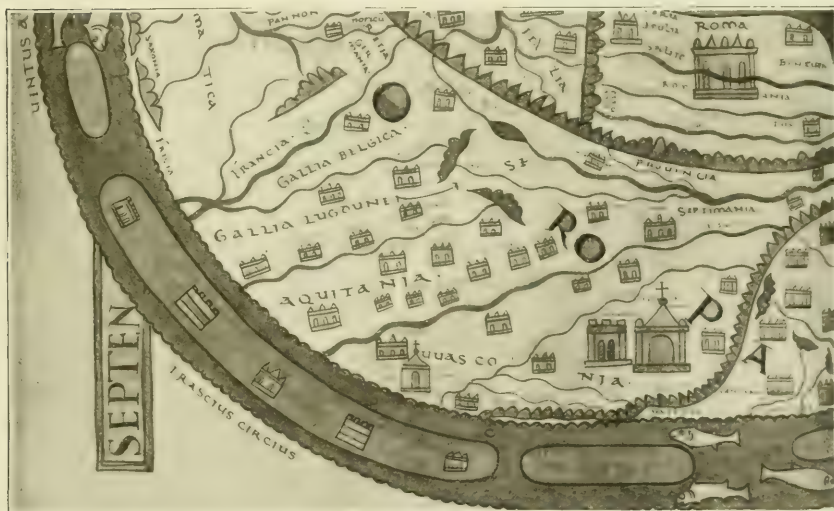


LA VIE INTELLECTUELLE AU XI^e SIÈCLE



UN ÉCRIVAIN.

Assis dans un fauteuil à haut dossier, il tient à la main droite le style, et à la gauche le grattoir. — Bibl. Nat., ms. lat. 8878, f^o 217.

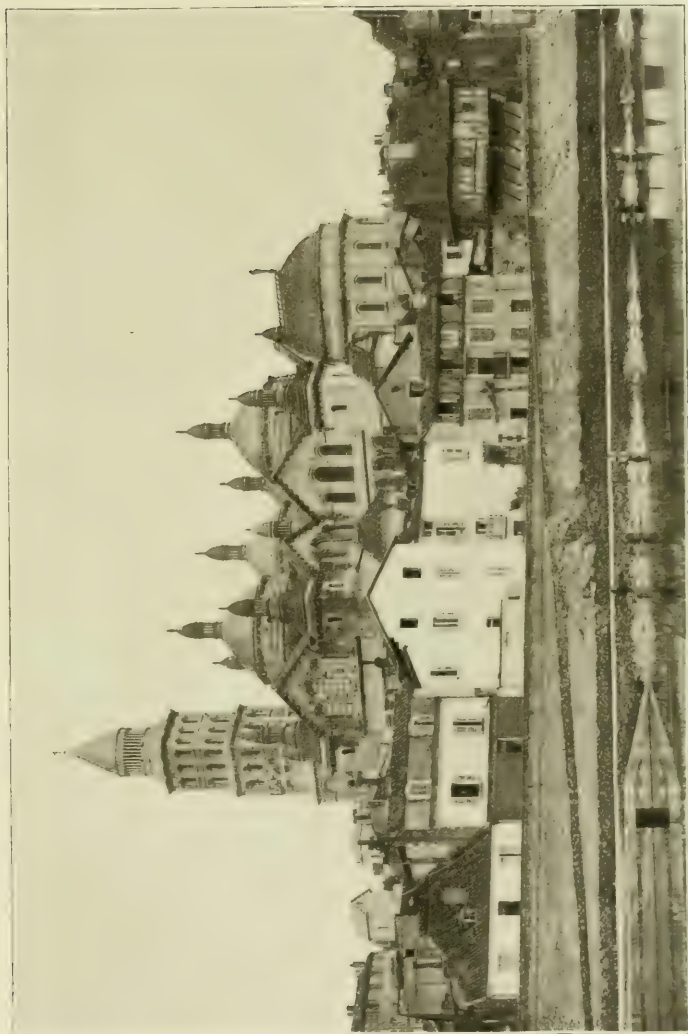


FRAGMENT DE MAPPEMONDE DU XI^e SIÈCLE.

La partie donnée ici représente l'Europe. On lit aisément les noms de pays : Aquitania, Gallia lugdunense, Francia, etc. Les montagnes sont figurées par une dentelure noire, les villes par une maison. — Bibl. Nat., ms. lat. 8878, f^o 45 bis.

Cl. Berthaud.





ÉGLISE SAINT-FRONT, A PÉRIGUEUX.

Vue d'ensemble, côté sud. Construite après 1120, elle est surmontée de cinq coupôles qui rappellent Saint-Marc de Venise et les églises d'Orient. Le plan a la forme d'une croix grecque.

Cl. Roulangier.

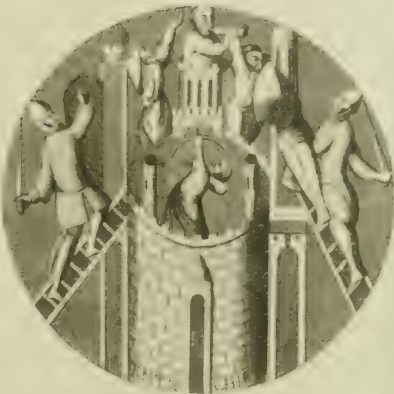


LA PREMIÈRE CROISADE



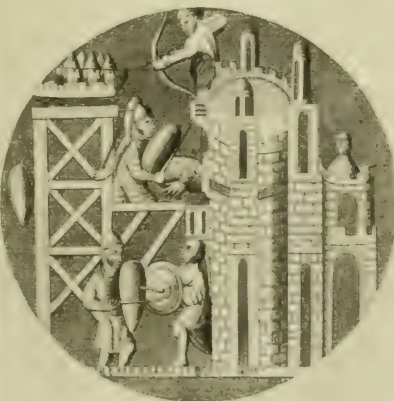
UN EXPLOIT DE GUERRIER.

*Robert, duc de Normandie, abat un ennemi
d'un coup de lance.*



L'ASSAUT D'ANTIOCHE.

*Les croisés ont appliqué des échelles aux
murs et montent à l'assaut.*



LA PRISE DE JÉRUSALEM.

*A gauche, tour roulante d'où les croisés
attaquent la muraille.*



COMBAT DE CROISÉS CONTRE SOLIMAN.

*Rencontre de chevaliers. Les croisés sont à
gauche, les infidèles à droite.*

Dessins de Montfaucon reproduisant des vitraux de Saint-Denis, antérieurs à 1140, et
aujourd'hui détruits.



L'ÉGLISE AU XII^e SIÈCLE



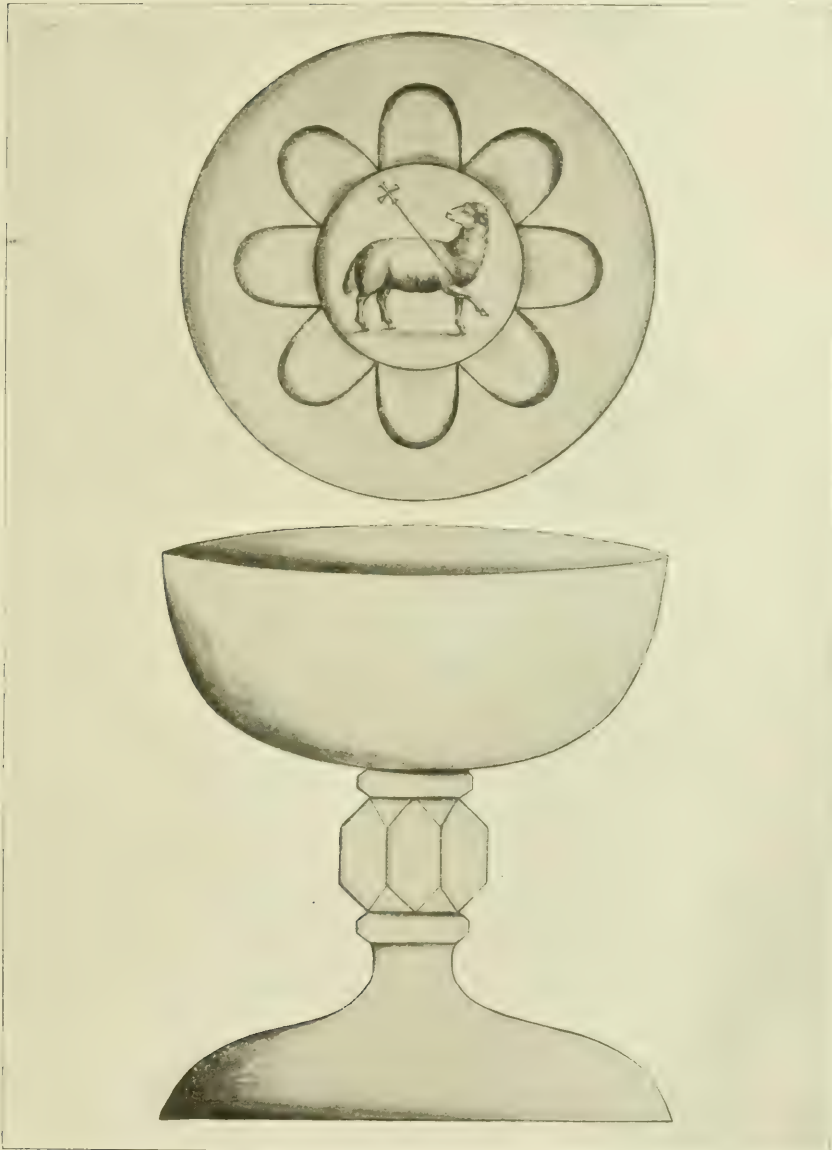
CROIX ET CROSSES DU XII^e SIÈCLE.

Au centre, croix processionnelle en cuivre gravé, décoré d'émaux et de pierres ; Christ imberbe. A gauche, crosse de Bernard de Lacarre, évêque de Bayonne (1188-1213) : cuivre doré incrusté d'émaux de Limoges. A droite, crosse des abbés de Clairvaux, cuivre doré décoré de pierres. — Musée de Cluny.

Cl. Hachette.



SAINT BERNARD



CALICE ET PATÈNE DE SAINT BERNARD.

*Conservés autrefois à l'abbaye de Clairvaux. Dessin de la Bibliothèque de l'Arsenal
ms. 5055. Calice en métal sans décoration; patène avec l'agneau crucifère.*



LES COMTES D'ANJOU



GEOFFROI PLANTAGENET.

Émail limousin, provenant du tombeau élevé au comte peu après sa mort (1151). Vêtements bleus, verts et blancs. Lions héraldiques sur le casque et le bouclier. — Musée du Mans.

Cl. Hachette.



LES SEIGNEURIES DU MIDI



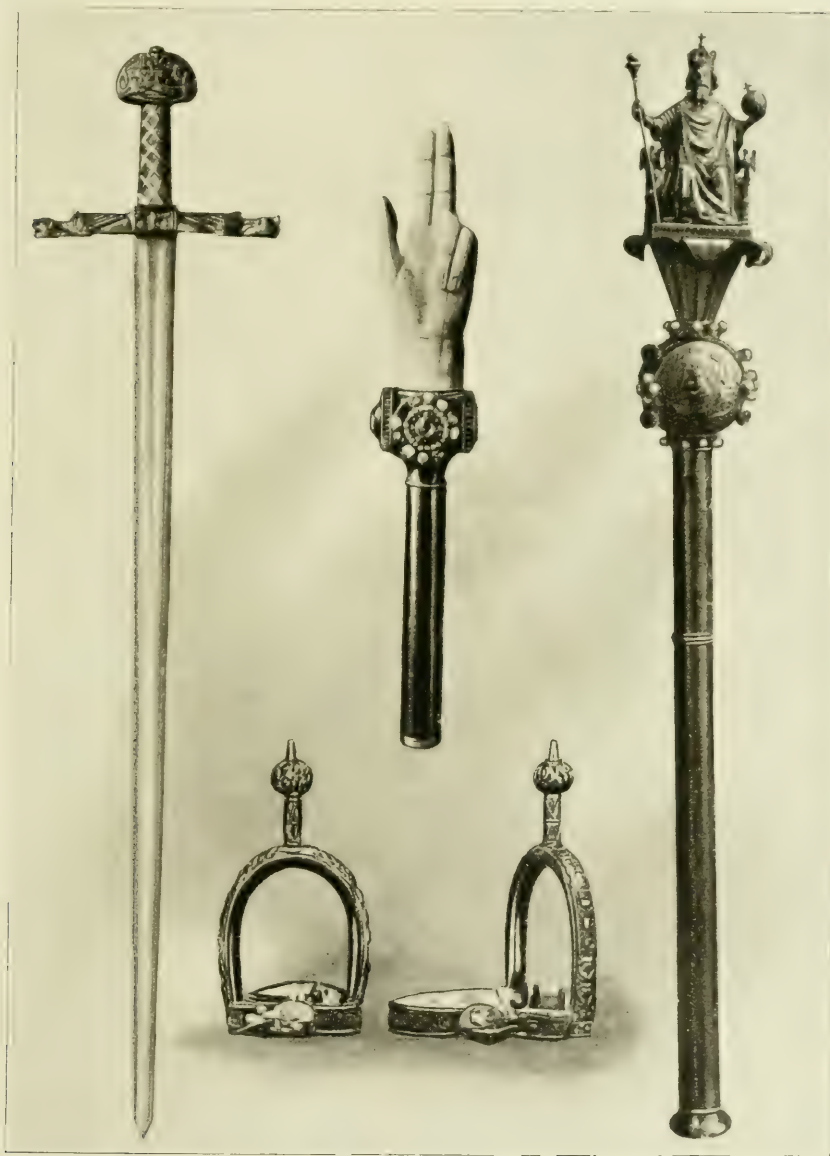
ÉGLISE DE SAINT-GILLES GARD.

Partie gauche du grand portail. Sculpture de la deuxième moitié du XII^e siècle; les statues et bas-reliefs sont en marbre. On y voit nettement l'imitation de l'art romain (chapiteaux, décoration, costumes).

Cf. Nourdin.



LE SACRE DES ROIS DE FRANCE



LES INSTRUMENTS DU SACRE.

Epée, main de justice, sceptre et éperons. Ces objets sont du XIV^e siècle, sauf le sceptre qui date du règne de Charles V, et la lame de l'épée qui est moderne. Ils ont servi au sacre de tous les rois jusqu'à Charles X. — Musée du Louvre.

Cl. Braun Clement et C^{ie}.



LOUIS VI ET SUGER



SUGER.

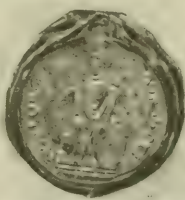
Fragment d'un vitrail donné par Suger à l'abbaye de Saint-Denis. Derrière lui, l'inscription : Sugerius Abas. — D'après F. de Lasteyrie, Histoire de la peinture sur verre.

S. Hugoni cognomine straboni tunc temporis cardinalis nostri S. Gaudoni filii Gaudoni de curia tunc temporis cardinalis nostri
S. Gaudoni camerarii nostri S. Symonis Galassi partheni episcopi S. Iuvini caponensis episcopi S. Iohannis aurelianensis episcopi S. Anasie
indidentis episcopi S. Odonis comes de archidiacono S. Mathis comes de bellomonte

SIGILLUM R. E. L. HUGONI REGIS

Adm publice parisiensis regio palatio anno ab incarnatione domini m.c. vii. Indivione i. Augustini nostri
Seiphanus cancellarius relegendo subscripsit

Handwritten text in a cursive script, likely a transcription or commentary on the main text.



CHARTRE DE LOUIS VI.

Bas d'un acte de 1108 autorisant les serfs de Notre-Dame de Paris à témoigner en justice contre les hommes libres. Monogramme et sceau plaqué du roi; "souscription" du chancelier. — Musée des Arch. nat., n° 123.



LES ARTISANS AUX XI^E ET XII^E SIÈCLES



UN MEUNIER.

*Chapiteau de l'église de la Madeleine
à Vézelay (XI^e siècle).*

Cl. Neurlein.



UN CORDONNIER.

*Sculpture du XIV^e siècle ayant servi d'enseigne
à un artisan.*

Cl. Dutrion.



MAÇONS AU TRAVAIL.

*Fresque de Saint-Savin (XI^e siècle), représentant la construction de la tour de Babel.
A droite, des ouvriers apportent les matériaux; d'autres, à gauche, manœuvrent un
treuil. Dieu préside à la construction.*

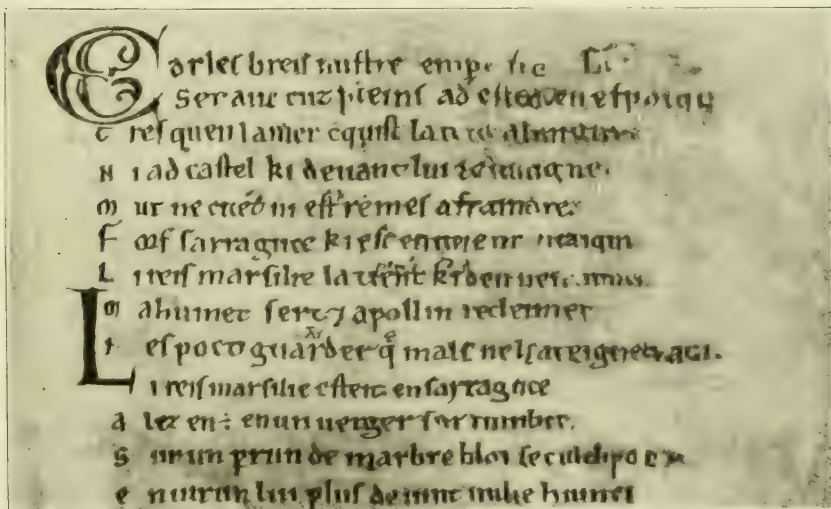


LA LITTÉRATURE ROMANE



UN JONGLEUR AU XI^e SIÈCLE.

Initiale (V) enluminée. Le personnage porte une robe bleue à fleurs rouges et un manteau jaune. — Bibl. Nat., ms. lat. 7, f. 125.



LA CHANSON DE ROLAND.

Première page du manuscrit d'Oxford (Digby, 23), XII^e siècle. On lit :

Charles li reis nostre emperere Magne
Set anz tuz pleins ad est en Espagne
Tresqu'en la mer eunquist la terre allaigne.

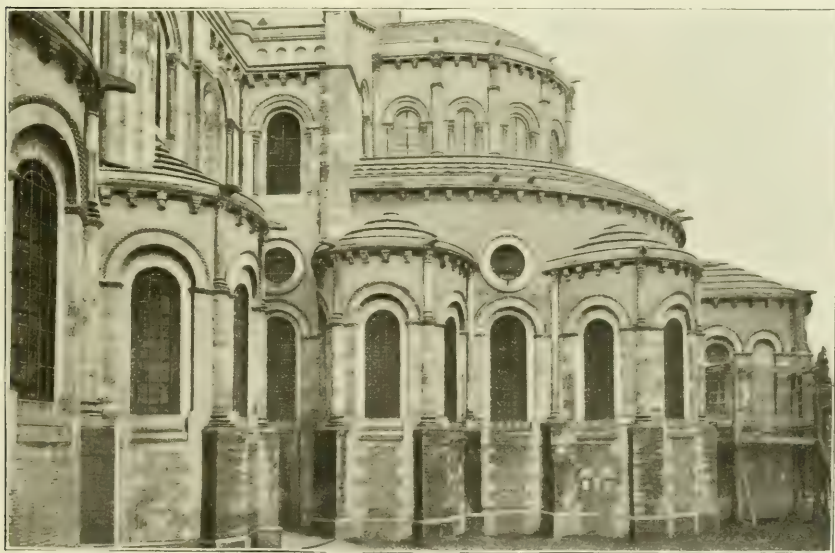


L'ARCHITECTURE ROMANE



ÉGLISE SAINT-SERNIN, A TOULOUSE.

Vue extérieure de l'abside. Cette partie fut construite à partir de 1090. La tour centrale, placée à la croisée de la nef et du transept, fut terminée au XIII^e siècle; elle a 65 mètres de hauteur. La largeur au transept est de 64 mètres.



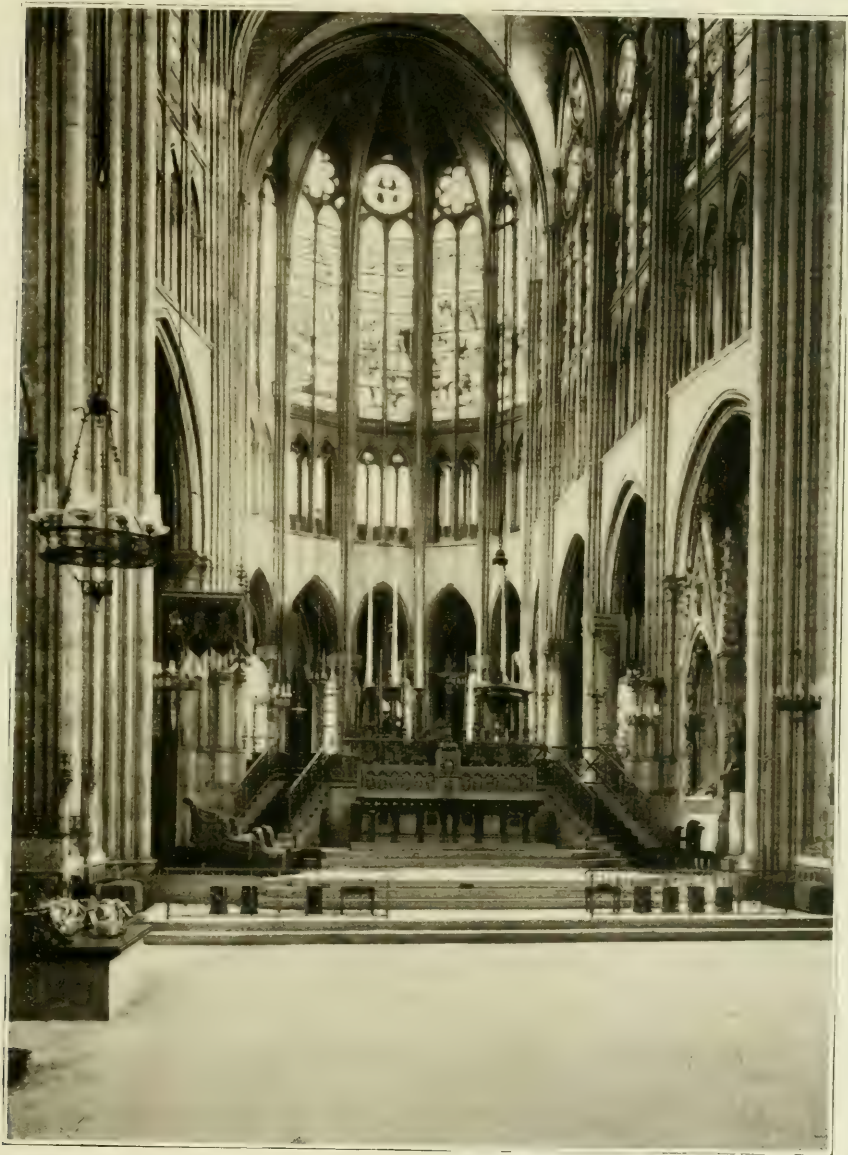
DÉTAIL DE L'ABSIDE DE SAINT-SERNIN.

On voit les absidioles rayonnant autour de l'abside principale; la décoration est toute géométrique : modillons, cubes, bâtons brisés, etc.

Cl. Hachette et Monuments historiques.



LA NAISSANCE DE L'ART GOTHIQUE



CHŒUR DE L'ÉGLISE DE SAINT-DENIS.

Bâti sous la direction de Suger et consacré en 1144. C'est la première en date des grandes constructions ogivales. Autour du chœur rayonnent sept grandes chapelles. L'autel est élevé au-dessus d'une crypte, reste de l'église romane antérieure. Hauteur sous la clef de voûte : 29 mètres.

Cl. Hachette et C^e



LAVISSE
—
HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE
—
TOME III — PREMIÈRE PARTIE
GRAVURES





TABLE DES GRAVURES

PL. I. LA CATHÉDRALE DE CHARTRES FRONTISPICE	PL. VIII. LA CONQUÊTE DE LA NORMANDIE 134
	<i>Le Château-Gaillard (état actuel).</i>
PL. II. LA SECONDE CROISADE 12	PL. IX. LA GUERRE AU TEMPS DE PHILIPPE-AUGUSTE 174
<i>Portail de l'église de Vézelay.</i>	<i>Groupe de guerriers (miniature d'Herrade de Landsberg).</i>
<i>Nef de Vézelay.</i>	<i>Le siège d'une ville (miniature d'Herrade de Landsberg).</i>
PL. III. LA FIN DE SUGER. 24	<i>Une mêlée (miniature d'Herrade de Landsberg).</i>
<i>Testament de Suger.</i>	PL. X. LA BATAILLE DE BOUVINES. 192
PL. IV. THOMAS BECKET 54	<i>La position des armées.</i>
<i>Ornements sacerdotaux de Becket.</i>	<i>Le moment critique de la bataille.</i>
PL. V. LA ROYAUTÉ AUX XII ^e SIÈCLE. 84	PL. XI. PARIS SOUS PHILIPPE-AUGUSTE 224
<i>Un roi et une reine, statues provenant de Corbeil.</i>	<i>Sceau des marchands de l'eau.</i>
PL. VI. LES GUERRES DE PHILIPPE-AUGUSTE 94	<i>L'enceinte de Philippe-Auguste.</i>
<i>Guerriers du début du XIII^e siècle (sculpture de Reims).</i>	PL. XII. LAON SOUS PHILIPPE-AUGUSTE. 230
PL. VII. LES PLANTAGENETS 102	<i>La cathédrale de Laon.</i>
<i>L'abbaye de Fontevault.</i>	
<i>Tombeaux d'Henri II et d'Éléonore de Guyenne.</i>	

Table des Gravures.

PL. XIII. UN CHATEAU DE PHILIPPE-AUGUSTE.	248	PL. XIX. L'ÉCOLE DE PARIS.	340
<i>Une tour du château de Gisors.</i>		<i>La leçon du maître (bas-relief de Notre-Dame).</i>	
PL. XIV. LA CONQUÊTE DU MIDI.	260	<i>La vie des écoliers (bas-relief de Notre-Dame).</i>	
<i>Sceau de Raymond VI, 1204.</i>		PL. XX. L'ÉGLISE MONASTIQUE.	348
<i>Simon de Montfort (ancien vitrail de Chartres).</i>		<i>Le Mont Saint-Michel.</i>	
PL. XV. LA CROISADE DES ALBIGEOIS.	278	<i>Le cloître du Mont Saint-Michel.</i>	
<i>Vue de Béziers.</i>		PL. XXI. LA QUATRIÈME CROISADE	386
PL. XVI. LE CULTE DES RELIQUES.	306	<i>Les murs de Constantinople.</i>	
<i>Châsse de Saint-Taurin, à Évreux.</i>		PL. XXII. LES PAYSANS AU XIII ^e SIÈCLE	390
<i>Reliquaire de la vraie croix.</i>		<i>Scènes du travail des champs (miniatures).</i>	
PL. XVII. L'ÉPISCOPAT AU XII ^e SIÈCLE	320	PL. XXIII. LA SOCIÉTÉ AU XIII ^e SIÈCLE	396
<i>Eulger, évêque d'Angers, plaque tombale.</i>		<i>Scènes de la vie privée (miniatures).</i>	
PL. XVIII. LES GRANDES CATHÉDRALES	326	PL. XXIV. LES VILLES AU XIII ^e SIÈCLE	406
<i>Notre-Dame de Paris.</i>		<i>Hôtel de ville de Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne).</i>	



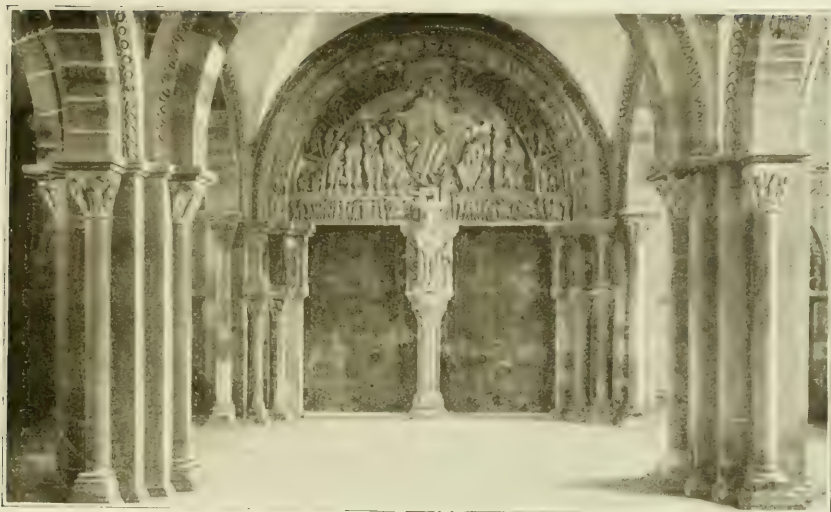
LA CATHÉDRALE DE CHARTRES.

Le grand portail (à l'ouest) fut construit de 1134 à 1160, environ; la nef, le chœur et le transept sont du XIII^e siècle. L'église a conservé une partie de ses vitraux du XIII^e siècle. Une crypte du XI^e siècle a subsisté sous le chœur.

Cl. Neurdein.



LA SECONDE CROISADE



PORTAIL DE L'ÉGLISE DE VÉZELAI.

Milieu du XII^e siècle. Sur le tympan, est représenté le Christ en gloire, entouré de saints personnages.

Cl. Nourdin.



NEF DE VÉZELAI.

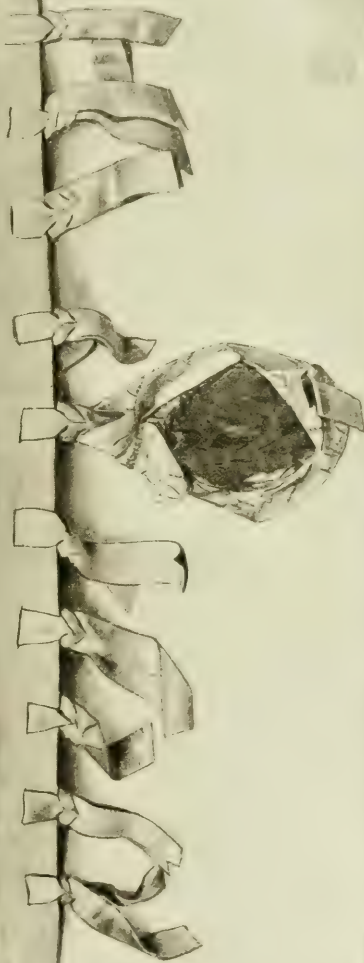
Commencée vers 1125 (le chœur, de style gothique, est de la fin du XII^e siècle), elle a 120 mètres de long et 19^m50 de hauteur; larges bas-côtés de part et d'autre.

C'est dans le voisinage de l'église que Bernard prêcha la croisade, le 31 mars 1146.

Cl. Nourdin.



LA FIN DE SUGER

[illegible]

TESTAMENT DE SUGER.

Daté de Saint-Denis, 17 juin 1137, l'acte, d'une belle écriture cursive, se termine par la liste des témoins; dix seigneurs y étaient suspendus par des lanières de parchemin; un seul subsiste, celui de l'archevêque de Reims. — Arch. Nat. Musée n° 112.



THOMAS BECKET



ORNEMENTS SACERDOTAUX DE BECKET.

Chasuble, étole, manipule, aube et collet. (La mitre est postérieure.) Étoffes de lin et de soie, violettes et blanches avec broderies d'or. — Trésor de la cathédrale de Sens.

(Becket séjourna à Sens entre 1166 et 1170).

Cl. Monuments historiques.



LA ROYAUTE AU XII^E SIÈCLE



UN ROI ET UNE REINE.

Statues de Salomon et de la reine de Saba provenant de Corbeil. — Abbaye de Saint-Denis.

Cl. Hachette et ^{lre}.



LES GUERRES DE PHILIPPE-AUGUSTE



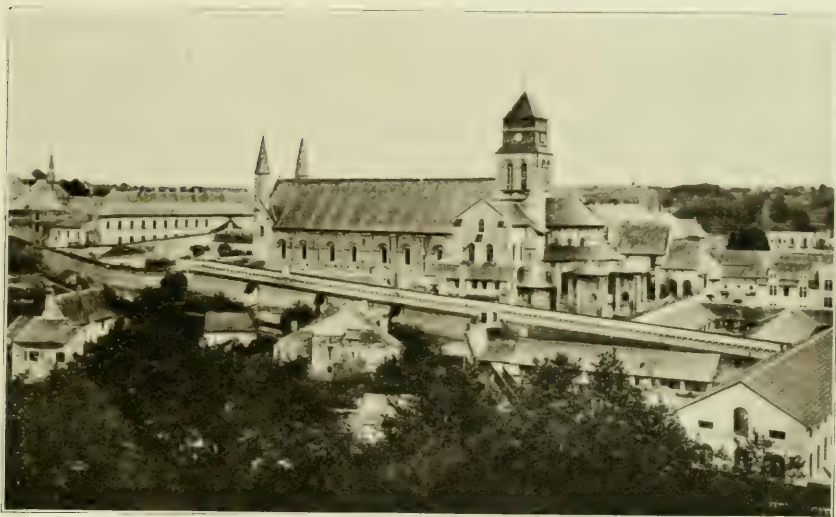
GUERRIERS DU DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE.

Fragment d'une scène représentant la décollation de saint Nicaise. Linteau de porte à la cathédrale de Reims, début du XIII^e siècle. On y voit trois formes différentes de l'armement à cette époque.

Cl. Hachette et C^e.



LES PLANTAGENETS



L'ABBAYE DE FONTEVRAULT.

Au centre, l'église abbatiale, commencée par Robert d'Arbrissel et consacrée en 1119: la nef était primitivement couverte de coupes, qui n'existent plus. C'est dans cette église que furent inhumés les Plantagenets.

Cl. Nourdein.



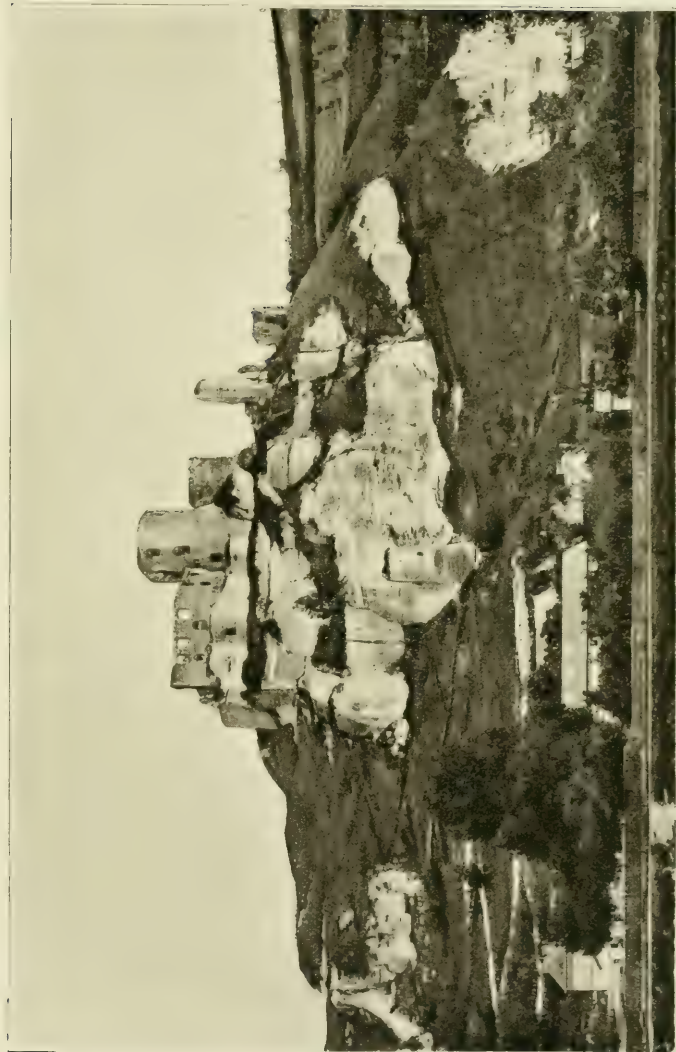
HENRI II ET ÉLÉONORE DE GUYENNE.

Statues tombales de l'abbaye de Fontevraud. Pierre peinte. Henri porte une tunique rouge, un manteau bleu, et tient le sceptre. Éléonore a une robe blanche, un manteau bleu, et tient un livre ouvert.

Cl. Nourdein.



LA CONQUÊTE DE LA NORMANDIE



LE CHÂTEAU-GAILLARD (ÉTAT ACTUEL).

Construit par Richard Cœur-de-Lion en 1196-1197, sur un promontoire isolé qui domine la Seine de plus de 100 mètres; il a une triple enceinte, un donjon de 20 mètres de circonférence, des fossés et des casernes creusés dans le roc. Il fut pris par Philippe-Auguste, le 6 mars 1204. Vue prise du bord de la Seine.

Cl. Nourdin.



LA GUERRE AU TEMPS DE PHILIPPE-AUGUSTE



GROUPE DE GUERRIERS.

Cotte de mailles, casque avec nasal, bouclier oblong.

LE SIÈGE D'UNE VILLE.

Les assaillants mettent le feu dans la ville; l'un d'eux enfonce la porte à coups de hache.



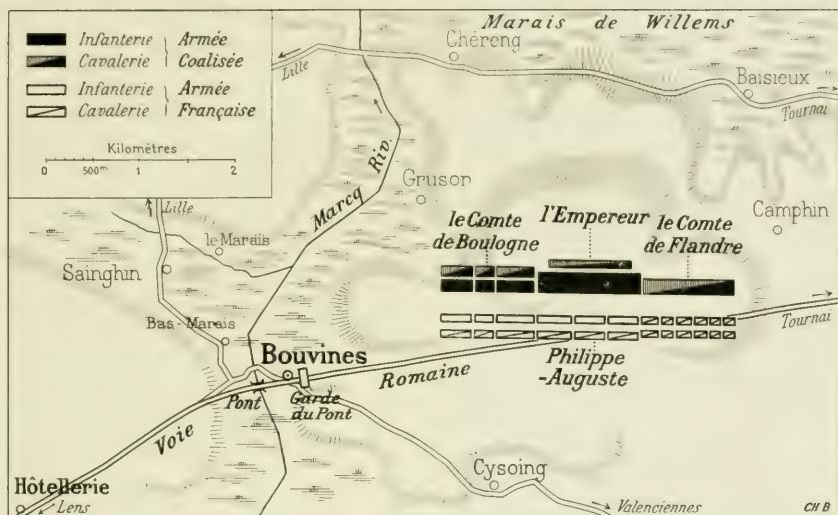
UNE MÊLÉE.

Deux groupes de cavaliers se chargent furieusement à coups de lance et d'épée.

Ces gravures reproduisent des copies d'un manuscrit dû à l'abbesse de Hohenburg (en Alsace), Herrade de Landsberg, morte en 1195. Le manuscrit original a été détruit dans le siège de Strasbourg, en 1870.

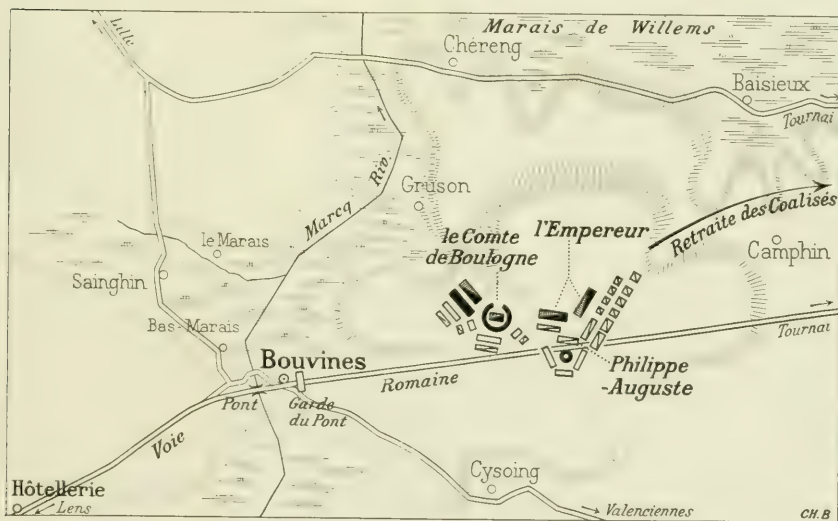


LA BATAILLE DE BOUVINES



LA POSITION DES ARMÉES.

Le roi de France, entouré de la cavalerie de sa maison, a devant lui l'infanterie des communes. Aux ailes, les corps fournis par les provinces. L'Empereur a devant lui l'infanterie des communes flamandes. (D'après Delpech, La Tactique au XIII^e siècle.)

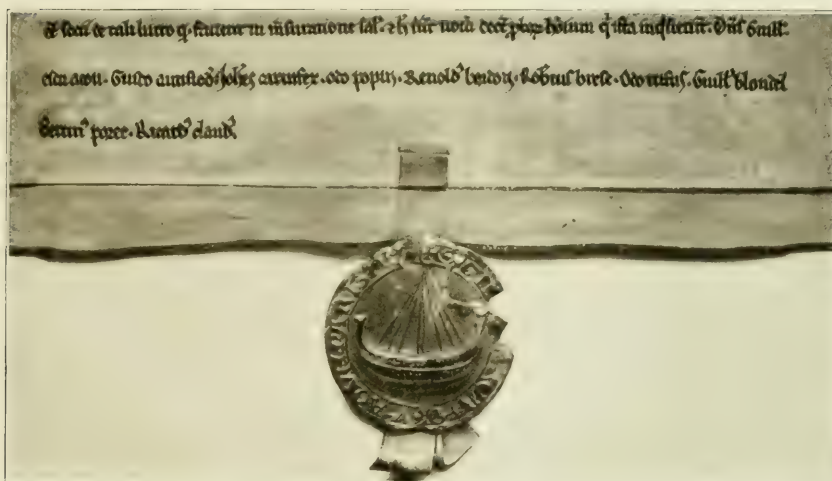


LE MOMENT CRITIQUE DE LA BATAILLE.

Les centres des deux armées se tiennent en échec. L'aile droite française, après avoir détruit l'aile gauche ennemie, se retourne sur le centre des coalisés, qui sont forcés de battre en retraite vers Tournai.

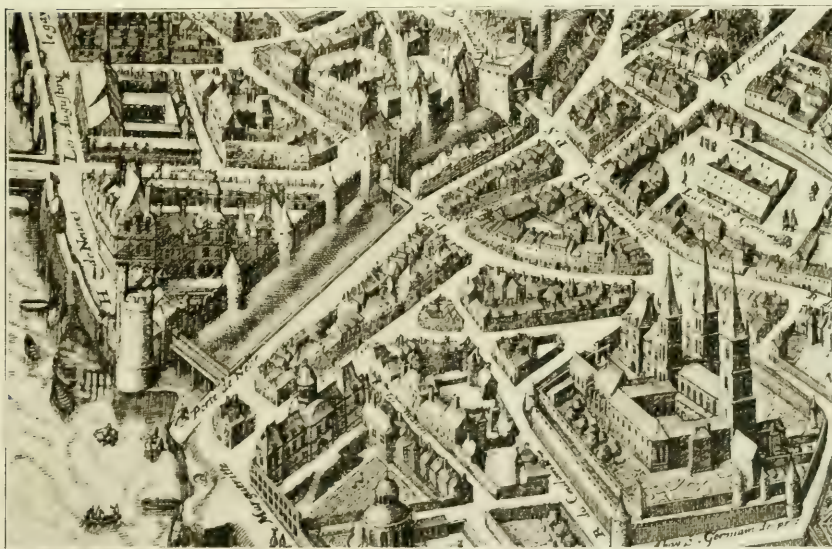


PARIS SOUS PHILIPPE-AUGUSTE



SCEAU DES MARCHANDS DE L'EAU.

Le plus ancien exemplaire connu du sceau, de la corporation : il est appendu à un acte de l'an 1200. Lég. : Sigillum mercatorum aque Parisius. — Arch. Nat., J. 152, n° 30.

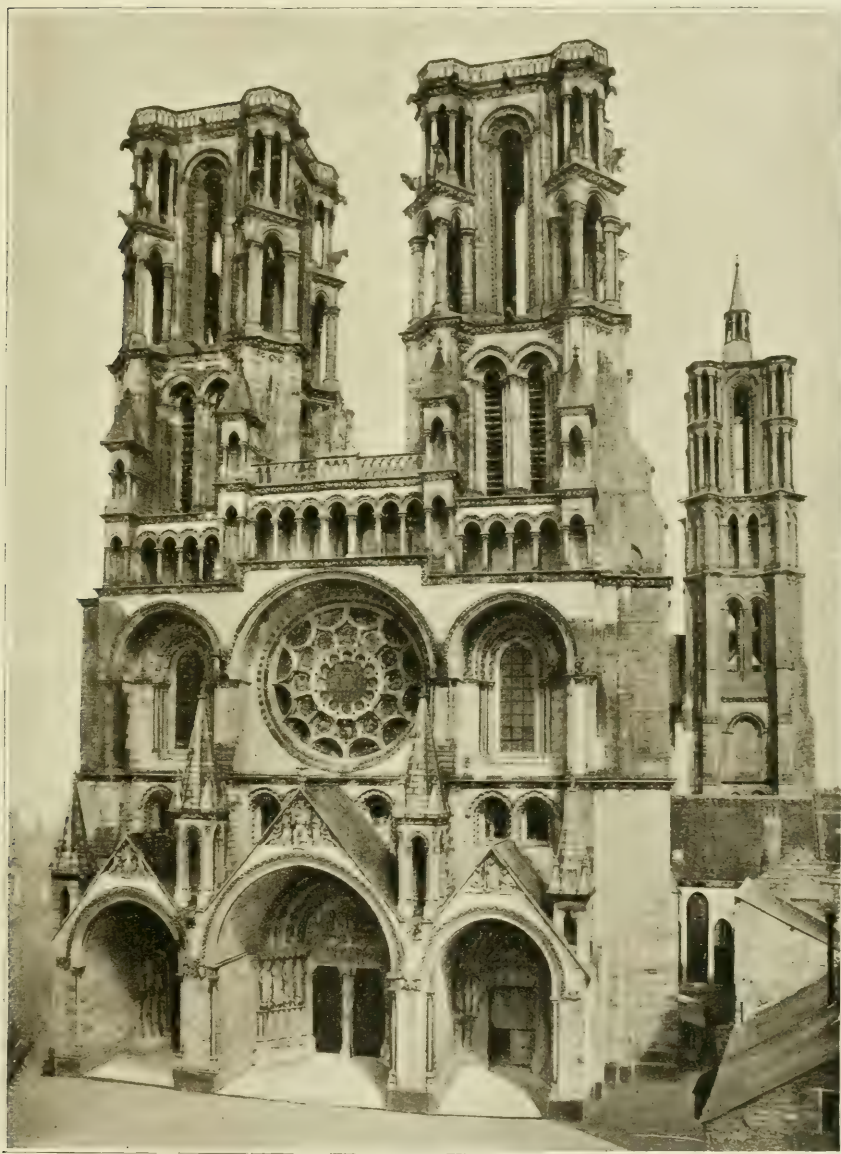


L'ENCEINTE DE PHILIPPE-AUGUSTE.

Fragment d'un plan de 1615 : il donne la partie occidentale de l'enceinte sur la rive gauche, terminée sur la Seine par la Tour de Nesle (sur l'emplacement du Palais de l'Institut actuel). — Biblioth. hist. de la Ville de Paris.



LAON SOUS PHILIPPE-AUGUSTE



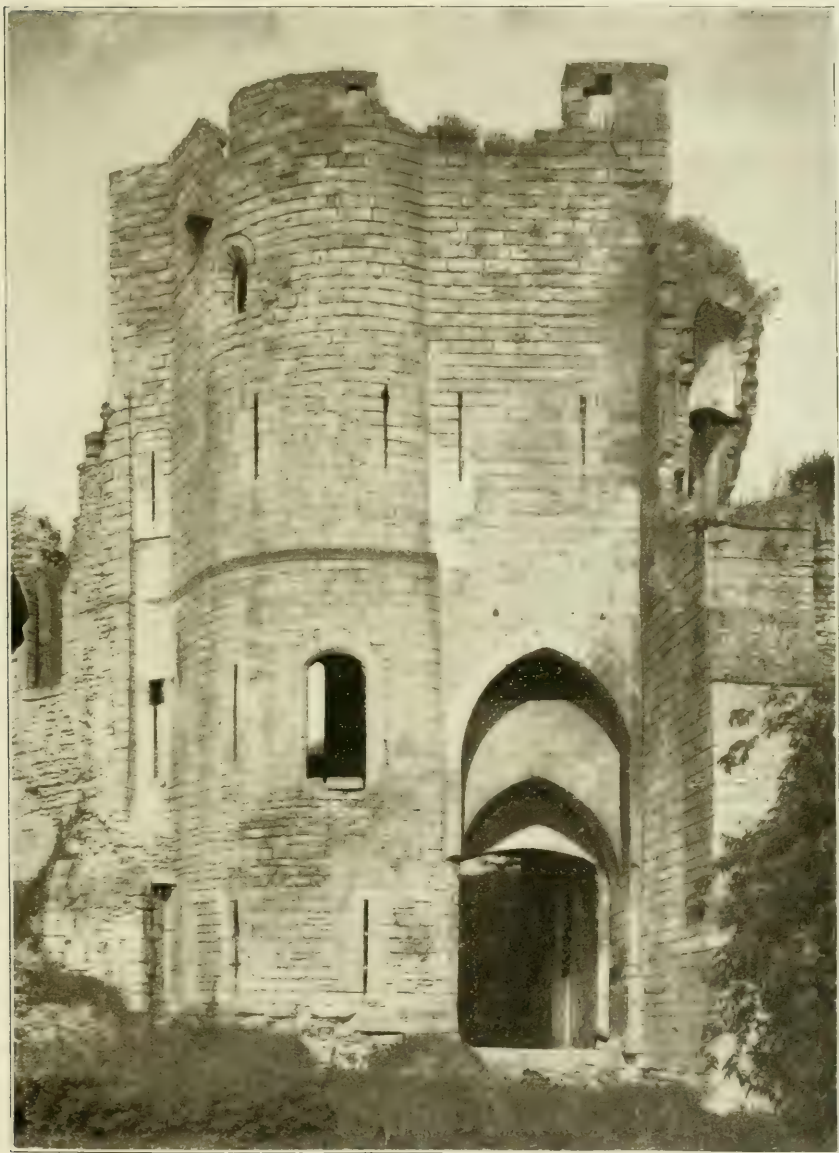
LA CATHÉDRALE DE LAON.

Le chœur et le transept furent édifiés de 1155 à 1174; la façade, avec ses deux tours surmontées de bœufs symboliques, fut achevée dans le premier tiers du XIII^e siècle; de même la tour du transept sud, que l'on voit ici à droite.

Cl. Nondein,



UN CHATEAU DE PHILIPPE-AUGUSTE



TOUR DU CHATEAU DE GISORS.

Le château se compose d'un donjon colossal, construit au début du XIV^e siècle, et d'une double enceinte fortifiée, dont cette tour fait partie. Elle fut construite par ordre de Philippe-Auguste; quelques parties ont été restaurées.

Cl. Neurdein.



LA CONQUÊTE DU MIDI



SCEAU DE RAYMOND VI, 1204.

A gauche, le comte est assis et tient un petit monument. A droite, il est à cheval, la lance en arrêt. — Arch. Nat., n° 743.



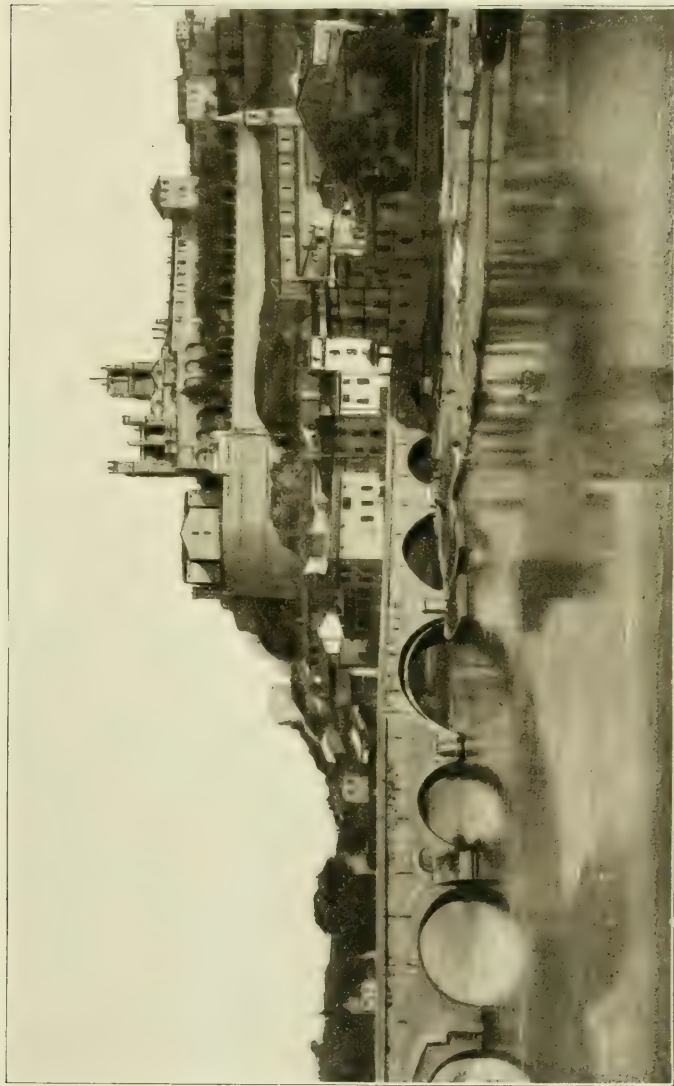
SIMON DE MONTFORT.

Aquarelle de Gaignières reproduisant un vitrail de la cathédrale de Chartres, aujourd'hui détruit. Le comte, à cheval, tient sa lance levée, et son écu à ses armes.

C^l. Berthaud.



LA CROISADE DES ALBIGEOIS



VUE DE BÉZIERS.

La ville a conservé une partie de ses remparts du XIV^e siècle; en haut, l'église Saint-Nazaire en partie du XII^e siècle. Au premier plan, l'Orb avec le Vieux pont, du XIII^e siècle.

Cl. Neudoin.



LE CULTE DES RELIQUES



CHASSE DE SAINT TAURIN.

Reliquaire en forme d'église ogivale. Dans l'arcade centrale est représenté l'évêque Taurin. Or et émaux; exécuté vers 1230. — Eglise Saint-Taurin d'Évreux.

Cl. Neurdein.



RELIQUAIRE DE LA VRAIE CROIX.

Exécuté en 1254 pour l'abbaye de Floreffe, près de Namur. Forme d'un triptyque. Sur les volets, scènes de la Passion. Au centre, deux anges portant la croix. Or et pierreries. — Musée du Louvre.

Cl. Braun Clément et C^{re}.



LES GRANDES CATHÉDRALES



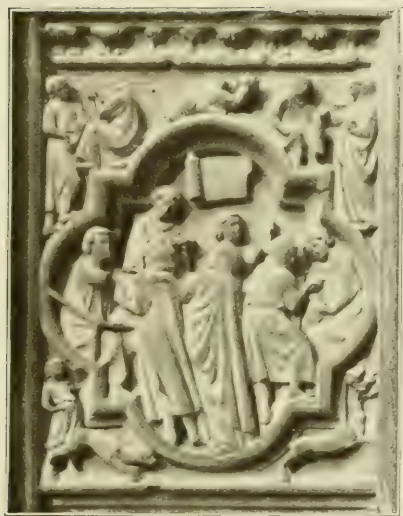
NOTRE-DAME DE PARIS.

Vue de l'abside, côté sud. La cathédrale fut élevée en majeure partie sous l'épiscopat de Maurice de Sully (1160-1196) ; les tours sont un peu postérieures, la flèche a été construite au XIX^e siècle. Au grand portail, les sculptures de la Porte Sainte-Anne proviennent d'un édifice antérieur.

Cl. Nondein.

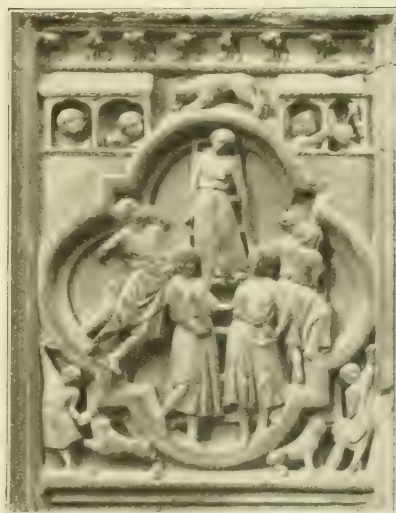


L'ÉCOLE DE PARIS



LA LEÇON DU MAÎTRE.

Bas-reliefs représentant apparemment des cours de l'Université : des professeurs en chaire parlent devant des étudiants plus ou moins attentifs.



LA VIE DES ÉCOLIERS.

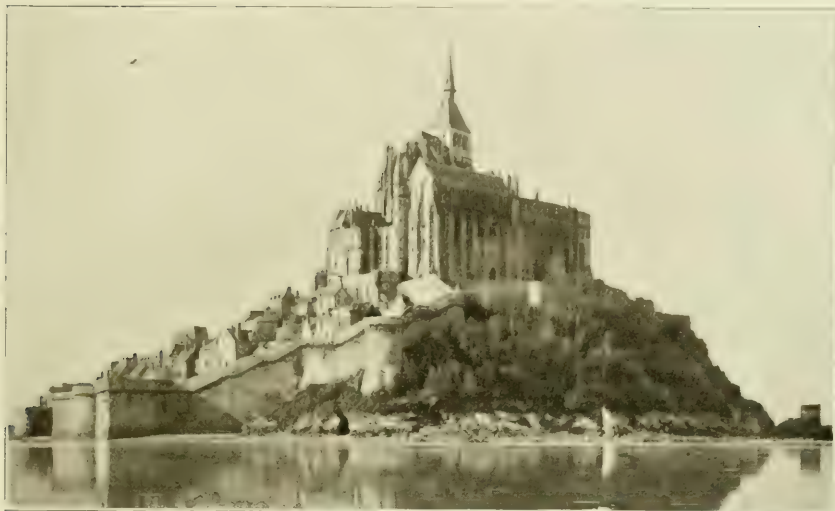
A droite, une exécution : une femme, liée à l'échelle de justice, est lapidée par les écoliers qui passent. A gauche, la prestation du serment des clercs (?).

Ces quatre bas-reliefs, du XIII^e siècle, sont sculptés sur le portail Sud de Notre-Dame.

G. Haebler et C.



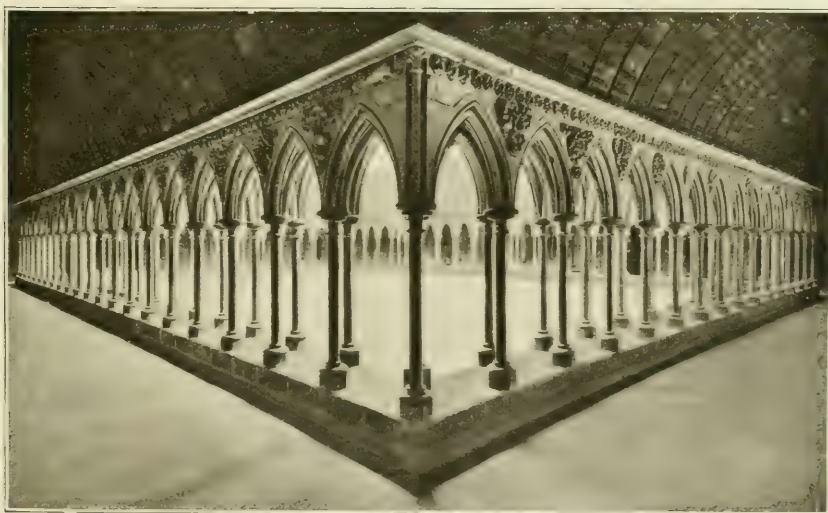
L'ÉGLISE MONASTIQUE



LE MONT SAINT-MICHEL.

*Vue générale, côté nord, montrant l'ensemble des constructions militaires et religieuses.
Au sommet, la « Merveille », édifiée à partir de 1204.*

Ct. Nourissin.



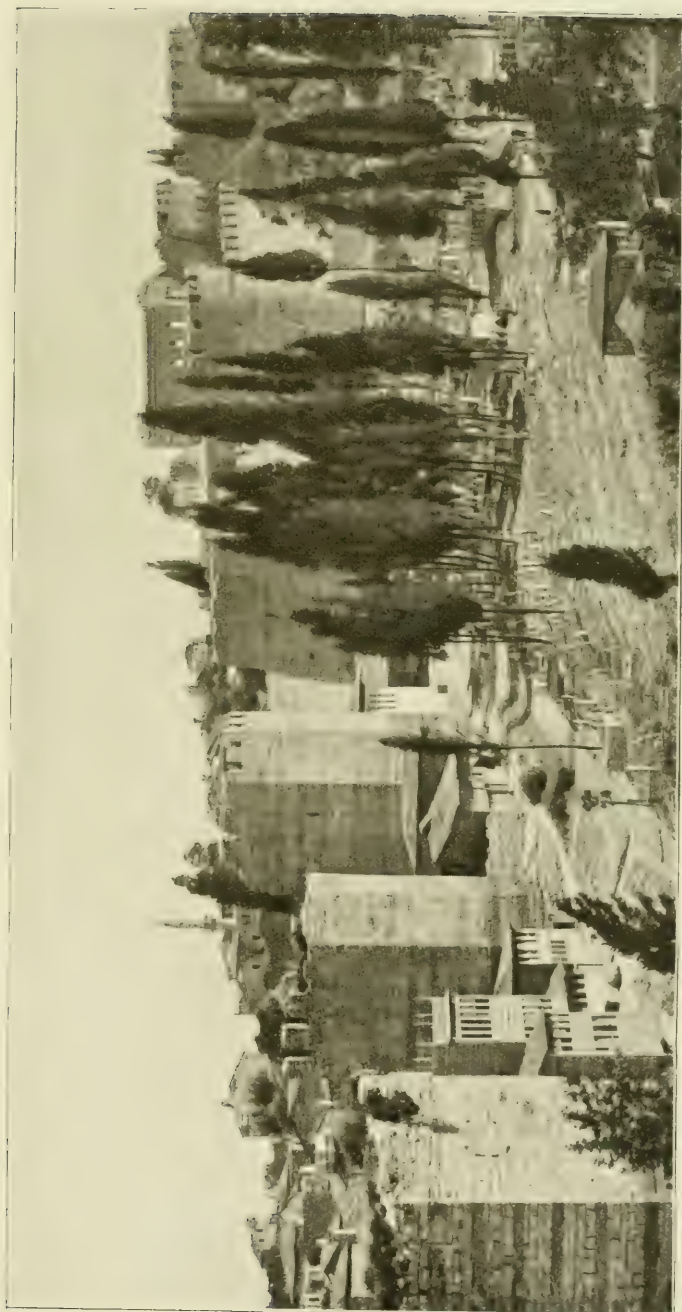
LE CLOÎTRE DU MONT SAINT-MICHEL.

Commencé par Thomas des Chambres et achevé par Raoul de Villedieu au temps de Saint-Louis. Les élégantes arcatures retombent sur deux rangées de colonnettes en granit.

Ct. Nourissin.



LA QUATRIÈME CROISADE



LES MURS DE CONSTANTINOPLE.

Vue actuelle du mur construit au xiv^e siècle, par ordre de Manuel Comnène, au Nord-Ouest de la ville. Il est demeuré jusqu'à maintenant à peu près tel que les Croisés le trouvèrent en 1204.

cf. Bergeron.



LES PAYSANS AU XIII^e SIÈCLE



SCÈNES DU TRAVAIL DES CHAMPS.

En haut : Adam et Eve, chassés du Paradis, sont astreints au travail : Eve file et garde ses enfants, Adam pioche. En bas, les semailles, le labourage, la moisson, etc. Miniatures d'un psautier du début du XIV^e siècle (elles sont copiées sur d'autres plus anciennes).

— Bibl. Nat. ms. lat. 8 846.

Cl. Berthaud.



LA SOCIÉTÉ AU XIII^e SIÈCLE



SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE.

Miniature d'un psautier du début du XIV^e siècle : la chasse au faucon et à l'arc; le jeu de la toupie; la lecture; la tecture; la réception des voyageurs; la maladie; le repas; le bain, — Bibl. Nat. ms. lat. 8846.

Cf. Berthoud



LES VILLES AU XIII^e SIÈCLE



HOTEL DE VILLE DE SAINT-ANTONIN (TARN-ET-GARONNE).

Construit au début du XIV^e siècle la tour de gauche est postérieure. Arcs en tiers-point aux ouvertures du rez-de-chaussée, en plein-cintre aux étages. Chapiteaux « historiques » à la galerie du premier étage.

Cf. Monuments Historiques.

III, 1. — PL. 24, PAGE 406.



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE

TOME IV — PREMIÈRE PARTIE
GRAVURES



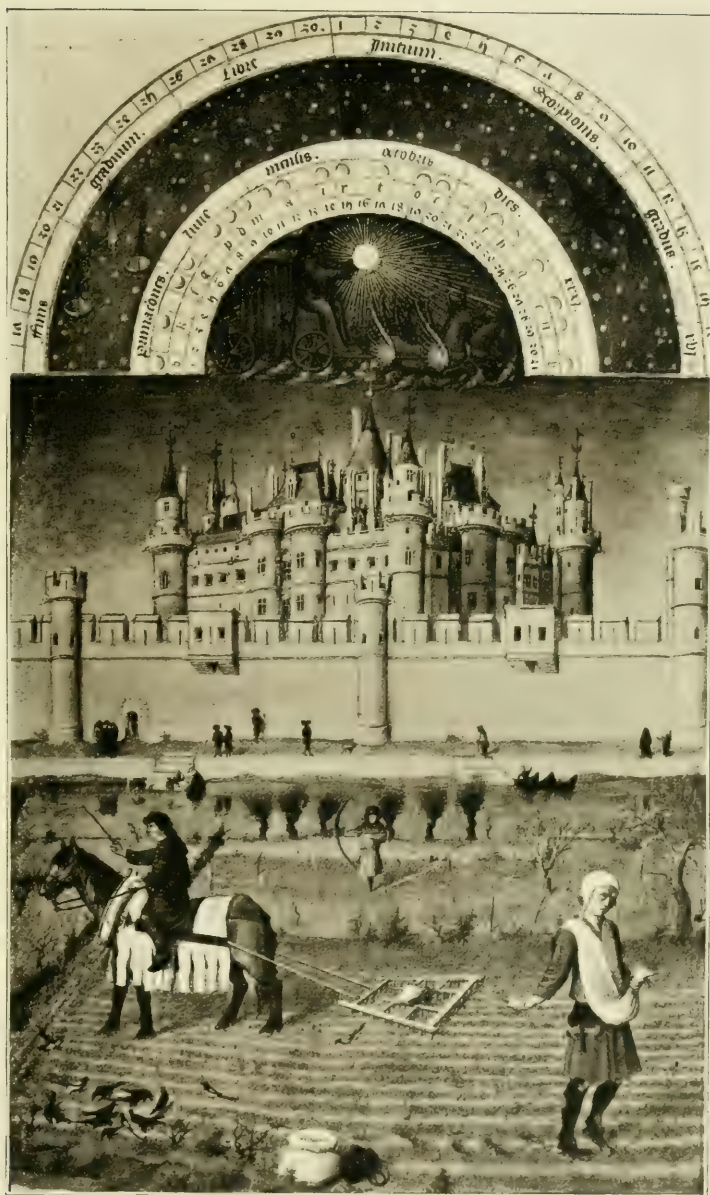


TABLE DES GRAVURES

<p>PL. I. LE LOUVRE AU DÉBUT DU XV^e SIÈCLE. FRONTISPICE</p> <p>PL. II. LE PROCÈS DE ROBERT D'ARTOIS 8 <i>Jugement de Robert par la Cour des Pairs.</i></p> <p>PL. III. PHILIPPE DE VALOIS 18 <i>Sceau de Philippe de Valois. L'hommage rendu par Édouard III à Philippe de Valois.</i></p> <p>PL. IV. LA BATAILLE DE L'ÉCLUSE. 46 <i>L'embarquement pour la bataille (miniature du XV^e siècle).</i></p> <p>PL. V. LA BATAILLE DE CRÉCY. . . 62 <i>Miniature représentant la bataille.</i></p> <p>PL. VI. JEAN LE BON 90 <i>Portrait de Jean le Bon attribué à Girart d'Orléans.</i></p> <p>PL. VII. JEAN LE BON. 158 <i>Jean le Bon recevant les chevaliers de l'Etoile. Funérailles de Jean le Bon.</i></p>	<p>PL. VIII. LE SACRE DE CHARLES V. 174 <i>Couronnement de Charles V et de Jeanne de Bourbon.</i></p> <p>PL. IX. CHARLES V 182 <i>Buste de Charles V.</i></p> <p>PL. X. LA COUR DE CHARLES V. . . 196 <i>Gens de guerre et gens de conseil au XIV^e siècle. Charles V et son entourage.</i></p> <p>PL. XI. CHARLES V 208 <i>Le donjon de Vincennes.</i></p> <p>PL. XII. LA REINE JEANNE DE BOURBON 226 <i>Statue de Jeanne de Bourbon, pro- venant des Célestins de Paris.</i></p> <p>PL. XIII. LES CONSEILLERS DE CHARLES V 238 <i>Statue de Bureau de La Rivière. Sceau de Duguesclin. Statue tombale de Duguesclin.</i></p>
--	--

Table des Gravures.

PL. XIV. DUGUESCLIN.	250	PL. XIX. ISABEAU DE BAVIÈRE . .	304
<i>La mort de Duguesclin (Miniature des Grandes Chroniques, xv^e siècle).</i>		<i>Buste d'Isabeau de Bavière.</i>	
PL. XV. LE VOYAGE DE L'EMPE- REUR EN FRANCE.	254	PL. XX. JEAN SANS PEUR.	334
<i>Banquet offert à l'Empereur par Charles V.</i>		<i>Portrait de Jean Sans Peur. L'assassinat de Jean Sans Peur.</i>	
PL. XVI. CHARLES VI	268	PL. XXI. L'UNIVERSITÉ AU XIV ^e SIÈCLE.	394
<i>Charles VI interrogeant Pierre le Fruitier.</i>		<i>Un maître et ses élèves. La foire du Lendit.</i>	
PL. XVII. LES ONCLES DU ROI . .	290	PL. XXII. LA LITTÉRATURE AU XV ^e SIÈCLE	410
<i>Le duc de Berry présidant un festin. Tombeau de Philippe le Hardi.</i>		<i>Christine de Pisan et la « Cité des Dames ».</i>	
PL. XVIII. LE DUC JEAN DE BERRY. .	298	PL. XXIII. L'ARCHITECTURE. . . .	426
<i>Cheminée du Palais de Justice de Poitiers.</i>		<i>Église Saint-Ouen de Rouen.</i>	
		PL. XXIV. LA SCULPTURE AU XV ^e SIÈCLE	434
		<i>Le « Puits de Moïse » de Dijon.</i>	



LE LOUVRE AU DÉBUT DU XV^e SIÈCLE.

Miniature des Heures du duc de Berry, par Fouquet. La vue est prise de la rive gauche de la Seine : l'édifice, couronné de tours, de clochetons et de pinacles, est entouré d'un mur crénelé. Une poterne débouche sur le fleuve. Au premier plan, les semailles.
Cf. p. 188 et 429. — Musée Condé à Chantilly.

Cl. Hachette et C^e.



LE PROCÈS DE ROBERT D'ARTOIS



JUGEMENT DE ROBERT PAR LA COUR DES PAIRS.

Au fond, le roi Philippe VI sur son trône; à sa droite, les rois de Bohême et de Navarre, puis les six pairs laïques. A sa gauche, les six pairs ecclésiastiques. En avant, Robert et ses gens (?). Miniature exécutée vers 1337. — Bibl. Nat., Ms. fr. 18437, f° 2.

Cl. Berthaud.

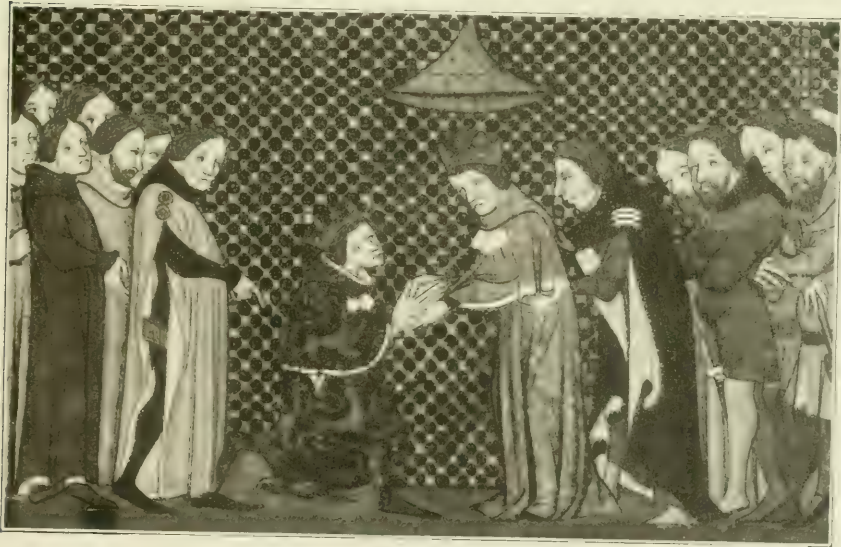


PHILIPPE DE VALOIS



SCEAU DE PHILIPPE DE VALOIS, 1330.

*Type de majesté; fait à l'imitation des sceaux royaux antérieurs cf. t. III, 2, pl. 5.
Un « pavillon » fleurdisé est étendu derrière le roi. — Arch. Nat., n° 54.*



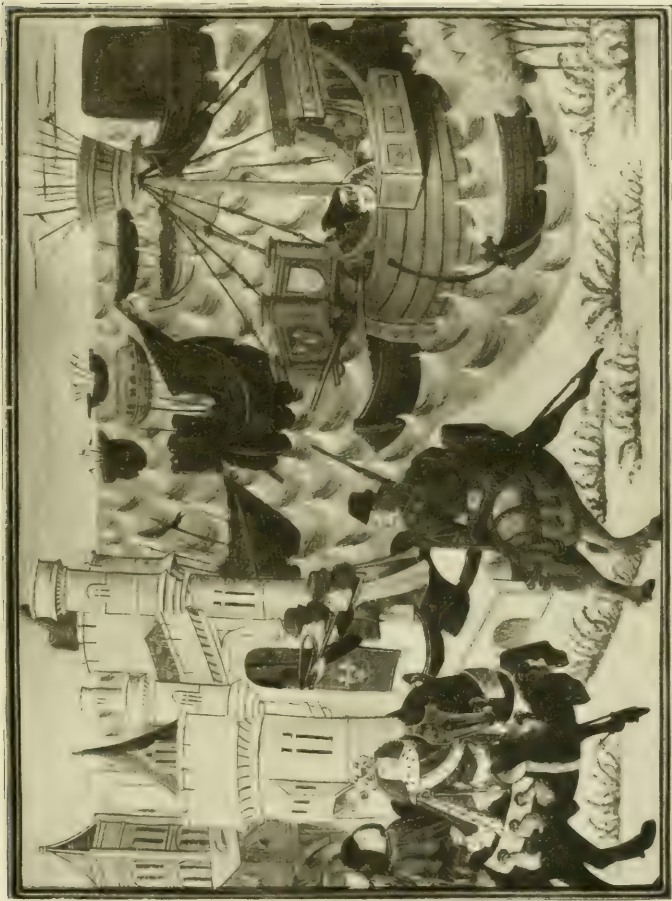
ÉDOUARD III REND HOMMAGE A PHILIPPE DE VALOIS.

Miniature d'un manuscrit des Grandes Chroniques, achevé en 1380. Edouard, à genoux, porte une robe rouge à broderies d'or, Philippe, une robe fleurdisée; sa tête est surmontée d'un dais. — Bibl. Nat., ms. fr. 2813, f° 357 v°.

C. Bertrand.



LA BATAILLE DE L'ÉCLUSE



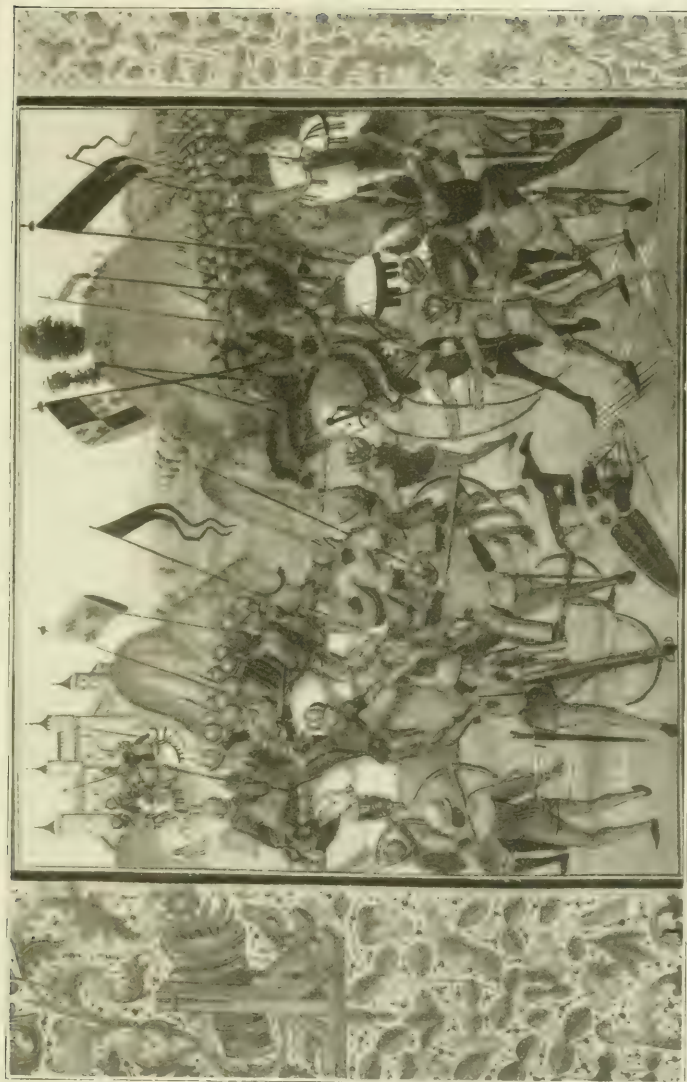
L'EMBARQUEMENT DU ROI POUR LA BATAILLE DE L'ÉCLUSE.

Miniature des Grandes Chroniques de France (XV^e siècle). À gauche, le roi s'avance à cheval; manteau bleu doublé d'hermine. Navire à un seul mât, non ponté, avec un château d'avant, un château d'arrière et une dunette. — Bibl. Nat., ms. fr. 6165.

Cl. Buchet et C^e.



LA BATAILLE DE CRÉCY



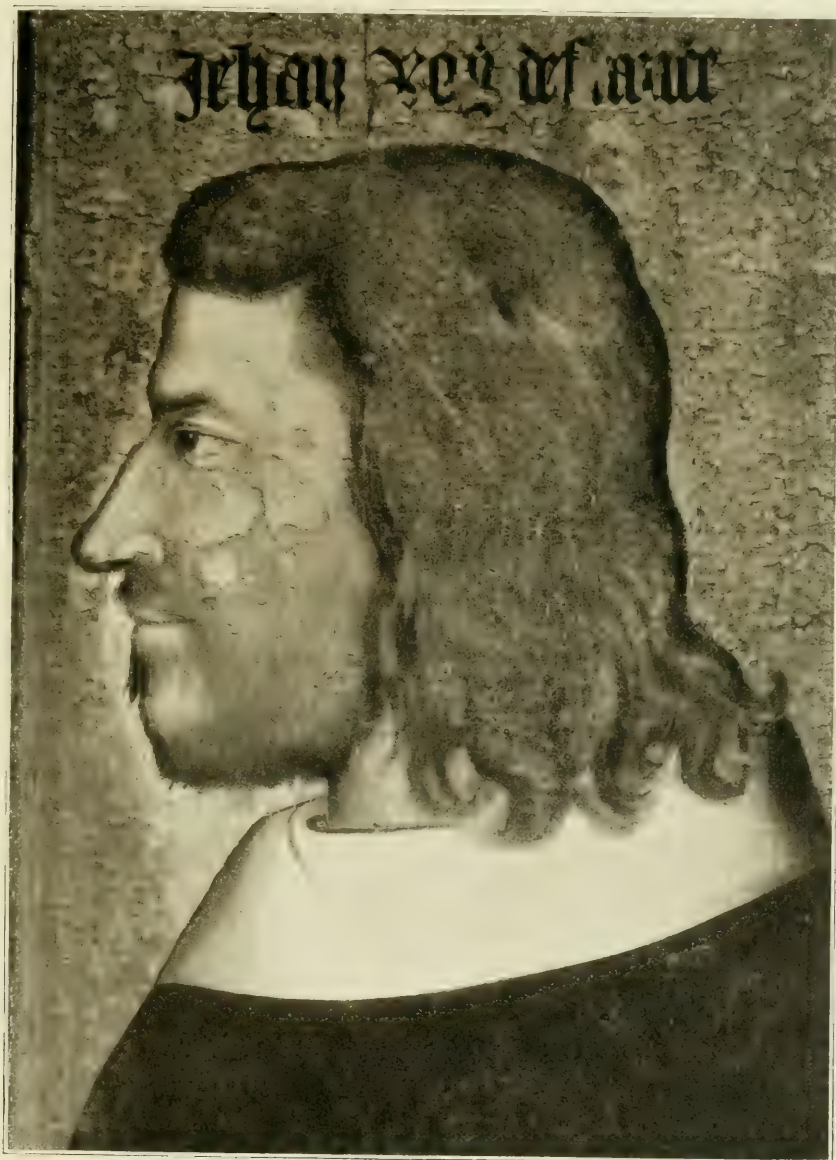
MINIATURE REPRÉSENTANT LA BATAILLE DE CRÉCY.

Prise d'un manuscrit de Froissart, elle est postérieure d'un siècle à l'événement. A gauche, les Français, avec l'oriflamme et la bannière royale, massacrent les archaldriers génois. Au fond, le roi de France cherchant asile dans un château. Au premier plan, archaldriers et archers. En marge, à gauche, une bombarde. — Bibl. Nat., ms. fr. 2653, f° 163.

(L. Berthelot.)



JEAN LE BON



PORTRAIT DE JEAN LE BON.

Peinture à la détrempe, sur toile, exécutée vers 1359 pendant la captivité du roi en Angleterre. Robe bleue avec col de fourrure blanche. Attribué à Girart d'Orléans. — Bibl. Nat., Galerie Mazarine.

Cl. Hachette et C^e.

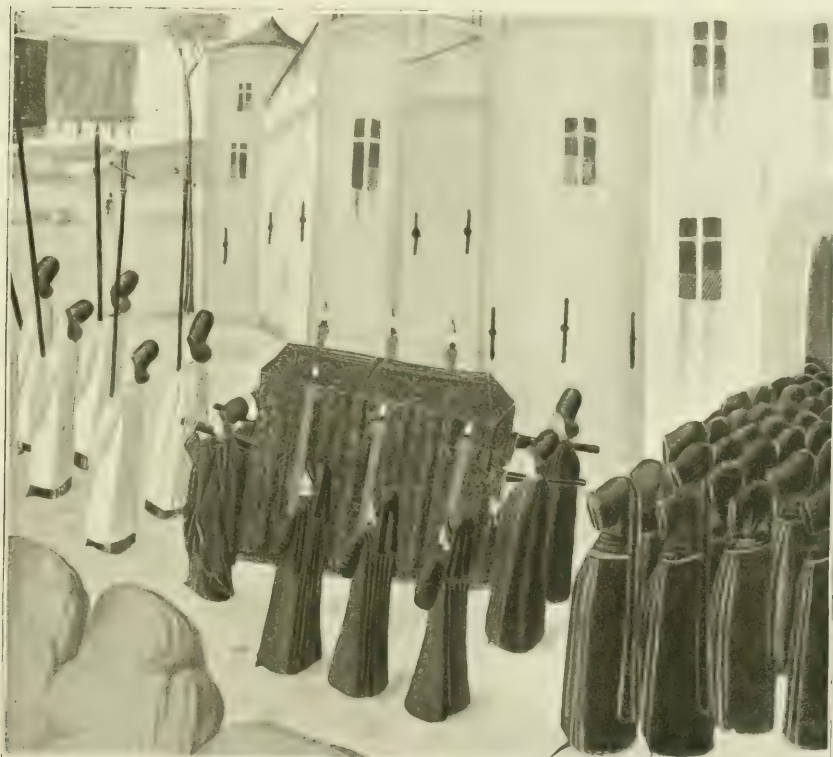


JEAN LE BON



JEAN LE BON RECEVANT LES CHEVALIERS DE L'ÉTOILE.

Le roi porte, par dessus sa robe, le manteau rouge des chevaliers de l'Étoile. Au fond, à droite, officiers de la maison royale. — Bibl. Nat., ms. fr. 2843. Cl. Berthoud.



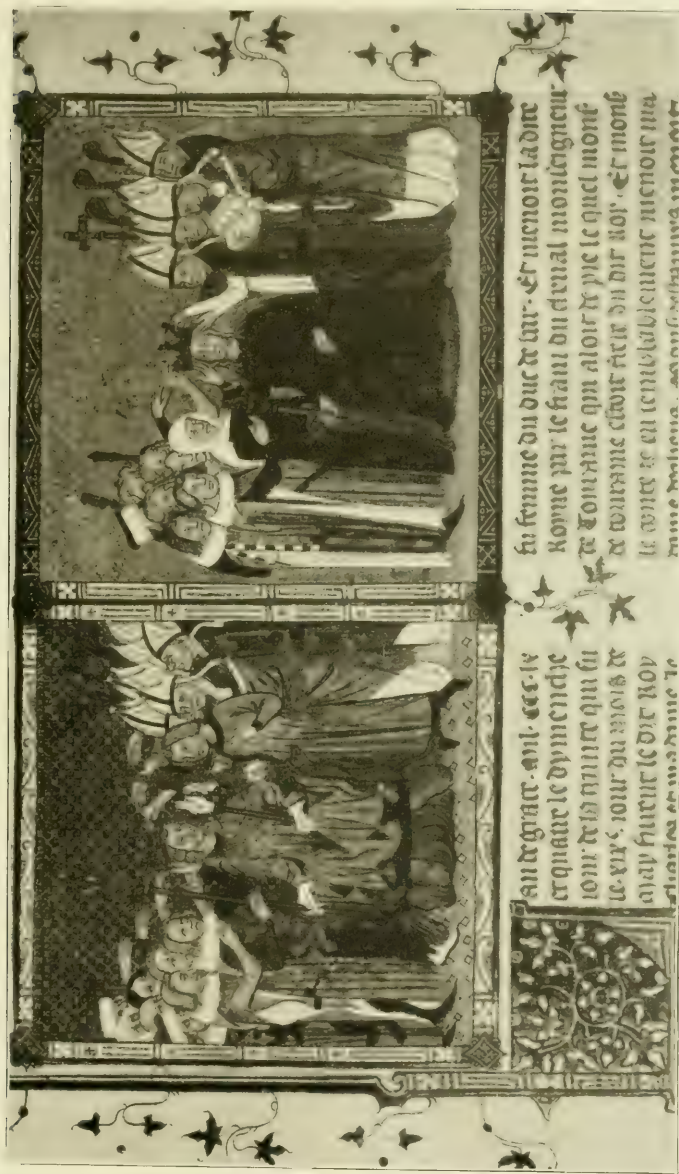
FUNÉRAILLES DE JEAN LE BON.

Miniature du XV^e siècle. Le cercueil, porté à bras, est reconcert d'un drap brodé d'or; derrière, groupe de pleurants. Le cortège sort de Paris pour aller à Saint-Denis. — Bibl. Nat., ms. fr. 77.

Cl. Hachette et C^e.



LE SACRE DE CHARLES V



CORONNEMENT DE CHARLES V ET DE JEANNE DE BOURBON.

A gauche, le couronnement du roi : il est entouré par les pairs laïques et ecclésiastiques, qui prêtent serment; il tient le sceptre et la main de justice (Cf. t. II, 2, pl. 19). A droite, couronnement de la reine. Miniature des Grandes Chroniques de France, copiées en 1375-1379. — Bibl. Nat., ms. fr. 2813, f. 159.

Cf. Berthaud,



CHARLES V



BUSTE DE CHARLES V.

Partie de sa statue en pierre peinte, placée jadis au portail des Célestins de Paris. Elle donne un portrait fort exact et expressif du roi. Comparer avec la miniature de la pl. 10.
— Eglise de Saint-Denis.

Cl. Hachette et C^o.



LA COUR DE CHARLES V



GENS DE GUERRE. GENS DE CONSEIL.

*Dessin d'un manuscrit de la Politique d'Aristote, XIV^e siècle. — Bibl. Nat., Ms. fr. 9104.
Cl. Berthaud.*

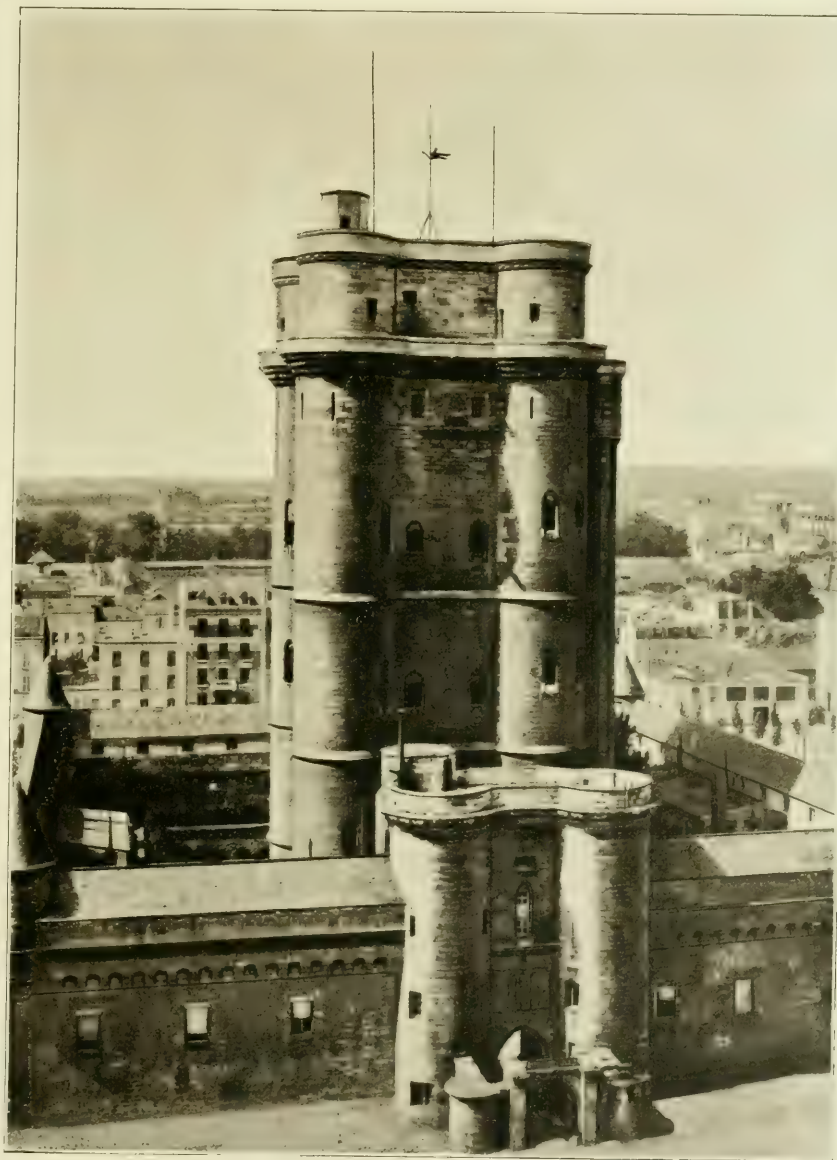


CHARLES V ET SON ENTOURAGE.

Le roi reçoit l'hommage de Louis II de Bourbon pour le comté de Clermont. Il a à sa gauche : au premier rang, Duguesclin (une verge sur l'épaule), Louis de Sancerre, Jean de Vienne, etc...; au second rang, deux enfants (le dauphin Charles et Louis d'Orléans), et Philippe le Hardi; derrière eux, le duc de Berry et le duc d'Anjou. Devant le roi, divers seigneurs et un huissier. — Bibl. Nat., Est. Oa 12, fol. 8.



CHARLES V



LE DONJON DE VINCENNES.

Commencé en 1337, achevé par Charles V qui l'habita ordinairement. Forme carrée avec tourelles en saillie aux angles. L'intérieur est divisé en cinq étages; le roi occupait le premier. L'édifice est entouré de murs avec tours et machicoulis, et pont-levis.

Cl. Hachette et C^e.



LA REINE JEANNE DE BOURBON



STATUE DE JEANNE DE BOURBON.

Décorait autrefois le portail de l'église des Célestins, à Paris. Corsage décolleté; cheveux tressés en deux masses épaisses sur les côtés de la tête. D'une main elle tient le sceptre, et de l'autre un livre. Pierre peinte. — Église de Saint-Denis.

Cl. Hachette et C^{ie}.



LES CONSEILLERS DE CHARLES V



SCEAU DE
DUGUESCLIN.

Deux femmes portant un heaume cîmé d'un aigle.



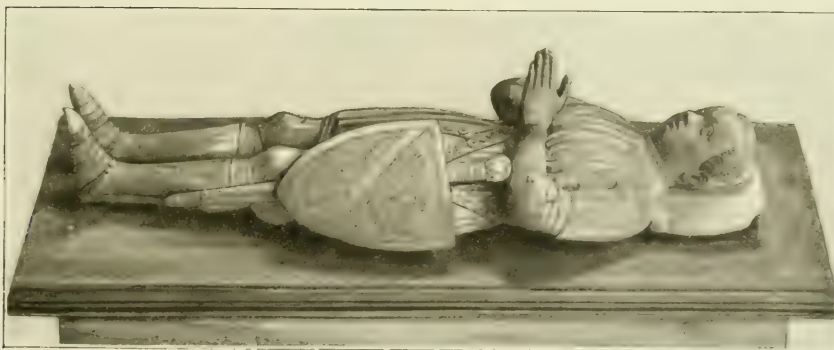
SCEAU DE
DUGUESCLIN.

Écu à l'aigle, avec deux griffons. Lég. : (Bertran) di de Guesclino.

BUREAU DE LA RIVIÈRE.

Statue de la cathédrale d'Amiens, sculptée entre 1373 et 1375.

Cl. Girardon.



STATUE TOMBALE DE DUGUESCLIN.

Sculptée vers 1390 par Privé et Loisel. Armure avec cotte d'armes (les armoiries de l'écu sont modernes). On reconnaît la figure laide, avec les joues bouffies, les yeux saillants, le front bombé qu'ont dépeints les chroniqueurs. — Marbre, église de Saint-Denis.

Cl. Hachette et C^e.



DUGUESCLIN



LA MORT DE DUGUESCLIN.

Miniature des Grandes Chroniques de France milieu du XV^e siècle, attribuée à Jean Fouquet. Duguesclin est couché dans son pavillon, au pied de la forteresse de Châteauneuf-de-Randon dont on lui apporte les clés. — Bibl. Nat., Ms. fr. 6465, f° 458.

Cl. Berthaud.



LE VOYAGE DE L'EMPEREUR EN FRANCE



BANQUET OFFERT A L'EMPEREUR PAR CHARLES V.

Servi dans la grande salle du Palais. Au centre, Charles V, ayant à sa droite l'Empereur et l'archevêque de Reims, à sa gauche le roi des Romains et deux évêques. Au premier plan, entremets : l'embarquement pour la croisade (à gauche), et la prise de Jérusalem (à droite). — Bibl. Nat., Ms. fr. 2813, f. 483 v.

Cl. Berthaud.



CHARLES VI



CHARLES VI INTERROGEANT PIERRE LE FRUITIER.

Miniature d'un manuscrit de Pierre le Fruitier, exécuté vers 1409. Charles VI (accoudé, à gauche,) porte une houppe doublée d'hermine. Debout, à droite, trois membres de la famille royale (?). Au bas, on lit à la première ligne: Salmon, j'ay oy et bien entendu la responce que... Bibl. Nat., ms. fr. 23279, f° 19.

Cl. Borthaud.



LES ONCLES DU ROI



LE DUC DE BERRY PRÉSIDANT UN FESTIN.

Miniature des « Très riches heures » du duc. Celui-ci est assis à droite; il porte une robe de brocard bleue et un bonnet de fourrure. A sa droite, un sénéchal crie : « Approche, approche! » Pages et commensaux. — Musée Condé à Chantilly.

Cl. Berthaud.



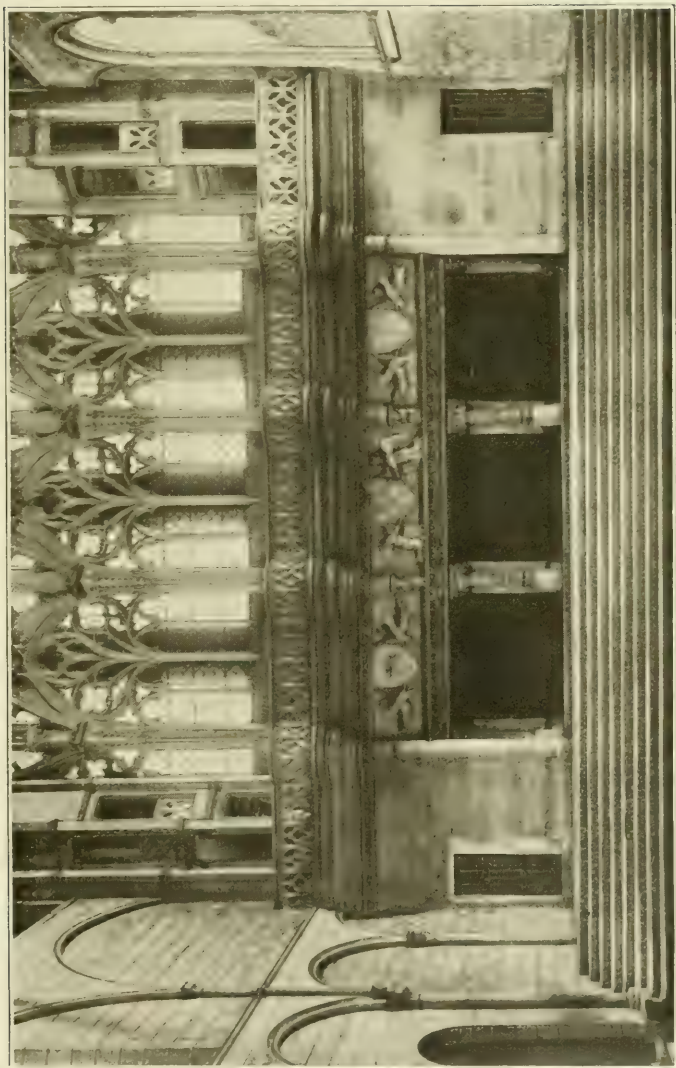
TOMBEAU DE PHILIPPE LE HARDI.

Commencé par Claus Sluter, achevé par Claus de Werve en 1412. Statues de « pleurants » autour du socle. L'image du duc est peinte au naturel. Marbre blanc et noir. — Musée de Dijon; provient de la Chartreuse de Champmol.

Cl. Hachette et C^e.



LE DUC JEAN DE BERRY



CHEMINÉE DU PALAIS DE JUSTICE DE POITIERS.

Cette partie du palais fut construite à partir de 1384 pour le duc Jean de Berry. Architecte : Guy de Dammartin. Au-dessus du manteau s'ouvrent de larges baies avec meneaux de pierre finement découpés; deux escaliers en vis conduisent à la galerie.

E. L. Hachette et C^e.



ISABEAU DE BAVIÈRE



BUSTE D'ISABEAU DE BAVIÈRE.

Partie de sa statue tombale, à l'église de Saint-Denis. Elle est représentée gisante, d'où le coussin placé derrière sa tête. Un voile, savamment disposé, entoure le visage, en couvrant le menton, et retombe sur les épaules.

Cl. Hachette et C^e.



JEAN SANS PEUR



PORTRAIT DE JEAN SANS PEUR.

Vêtement noir bordé de fourrure, capeline rouge. — Louvre, n° 1002.

Cf. Hachette et C^e.



L'ASSASSINAT DE JEAN SANS PEUR.

Miniature des Grandes Chroniques de France, milieu du xv^e siècle. Sur le pont de Montereau, un homme d'armes assène un coup de hache sur la tête de Jean Sans-Peur.

Cf. p. 385. — Bibl. Nat., Ms. fr. 6465.

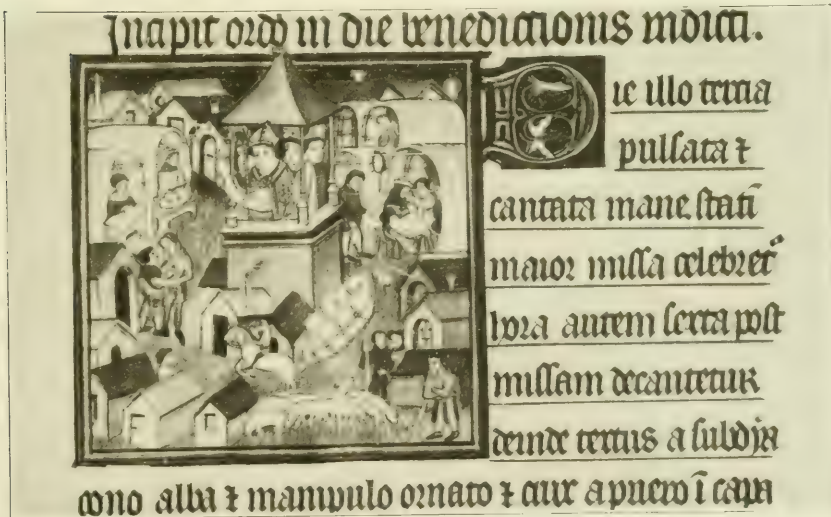


L'UNIVERSITÉ AU XIV^e SIÈCLE



UN MAÎTRE ET SES ÉLÈVES.

*Initiale enluminée d'un manuscrit du XIV^e siècle. —
Bibl. Nat., Ms. lat. 9 106.*



LA FOIRE DU LENDIT.

Miniature représentant la bénédiction de la foire par l'évêque de Paris : celui-ci est monté sur une estrade, au centre. Autour de lui, les boutiques des marchands, les tavernes, etc. Le texte attenant se lit : Incipit ordo in die benedictionis indicti. Die illo tertia pulsata et cantata mane, etc. — Bibl. Nat., Ms. lat. 962.



LA LITTÉRATURE AU XV^e SIÈCLE

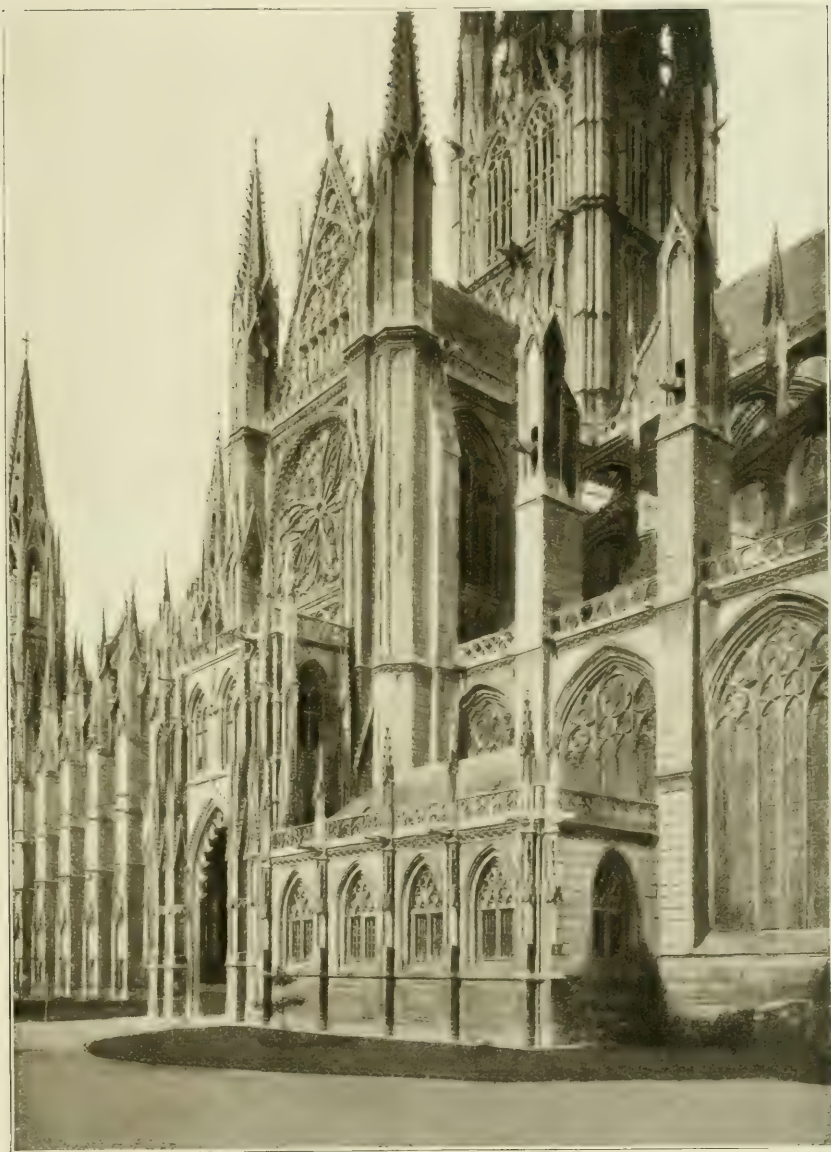


CHRISTINE DE PISAN ET LA CITÉ DES DAMES.

A gauche : Christine dans son cabinet de travail, lisant devant trois dames. A droite, Christine travaillant, la truelle à la main, à construire la Cité des Dames. Costumes des environs de 1400. — Frontispice du ms. de la Cité des Dames. Bibl. Nat., Ms. fr. 607.



L'ARCHITECTURE



ÉGLISE SAINT-OUEN DE ROUEN.

Vue prise du côté sud. L'église fut commencée en 1118 et achevée seulement au XV^e siècle. C'est une œuvre classique par la pureté et l'élégance de ses lignes. Le portail occidental a été refait au XIX^e siècle.

(1) Monuments historiques.





LE « Puits de Moïse ».

Piédestal d'un calvaire jadis élevé au milieu d'un bassin, à la Chartreuse de Champmol. Exécuté par Claus Sluter et Claus de Werve, de 1392 à 1405. On voit ici les deux prophètes Moïse et Isaïe. En haut, trois anges pleurant la mort du Christ.

Cl. Hachette et C^e.



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE

TOME IV — DEUXIÈME PARTIE
GRAVURES





TABLE DES GRAVURES

PL. I. FRAGMENT DU TRIPTYQUE DU PALAIS DE JUSTICE . . . FRONTISPICE	PL. VII. CHARLES VII 104 <i>Portrait de Charles VII.</i>
PL. II. LA DOMINATION ANGLAISE. 8 <i>Jean de Lancastre, duc de Bedford.</i>	PL. VIII. LES PAYSANS AU XV ^e SIÈCLE 124 <i>Les travaux des champs.</i>
PL. III. LE ROI DE BOURGES . . . 22 <i>Le connétable de Richemont. La Hire et Xaintrailles.</i>	PL. IX. LE COMMERCE. 148 <i>Vaisseau de Jacques Cœur.</i>
PL. IV. JEANNE D'ARC 48 <i>Le siège d'Orléans (miniature des Vigiles de Charles VII). Jeanne sur le bûcher (miniature des Vigiles de Charles VII). Jeanne d'Arc, dessin du greffier du Parlement.</i>	PL. X. LA COUR DE BOURGOGNE. . 170 <i>Charles le Téméraire présidant un chapitre de la Toison d'or.</i>
PL. V. JEANNE D'ARC PRISON- NIÈRE 64 <i>Le vieux château de Rouen en 1525.</i>	PL. XI. LA CHARITÉ. 192 <i>Nicolas Rolin. L'Hôpital de Beaune.</i>
PL. VI. L'ARMÉE SOUS CHARLES VII 94 <i>Homme d'armes d'une compagnie d'ordonnance.</i>	PL. XII. UN MÉCÈNE : LE ROI RENÉ 198 <i>Le roi René et sa femme Jeanne de Laval. Le château du roi René à Tarascon.</i>

Table des Gravures.

PL. XIII. LA SCULPTURE AU XV ^e SIÈCLE	218	PL. XIX. LES GUERRES DE CHAR- LES VII	308
<i>Sainte Fortunade.</i> <i>Statues de pleurants.</i>		<i>Prise de la bastille de Dieppe par le dauphin Louis.</i>	
PL. XIV. LE MINIATURISTE JEAN FOUQUET	224	PL. XX. LOUIS XI	322
<i>L'adoration des mages.</i>		<i>Effigie de Louis XI (médaille de Fr. da Laurana).</i> <i>Autographe de Louis XI.</i>	
PL. XV. JACQUES CŒUR.	232	PL. XXI. LA DÉVOTION DE LOUIS XI	330
<i>Portrait de Jacques Cœur.</i> <i>Hôtel de Jacques Cœur à Bourges.</i>		<i>Église Notre-Dame de Cléry (Loiret).</i>	
PL. XVI. UN LIT DE JUSTICE . . .	246	PL. XXII. CHARLES LE TÊMÉRAIRE. 382	
<i>Le procès du duc d'Alençon.</i>		<i>Portrait de Charles le Téméraire.</i>	
PL. XVII. LE CONCILE DE BALE. .	264	PL. XXIII. LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE 1484.	426
<i>Un concile, miniature de J. Fou- quet.</i>		<i>Tombeau de Philippe Pot.</i>	
PL. XVIII. PHILIPPE LE BON. . . .	294	PL. XXIV. LES DÉBUTS DE L'IM- PRIMERIE.	440
<i>Portrait de Philippe le Bon (Ecole des Van Eyck).</i>		<i>Deux incunables xylographiques.</i> <i>Le premier livre imprimé à Paris.</i>	



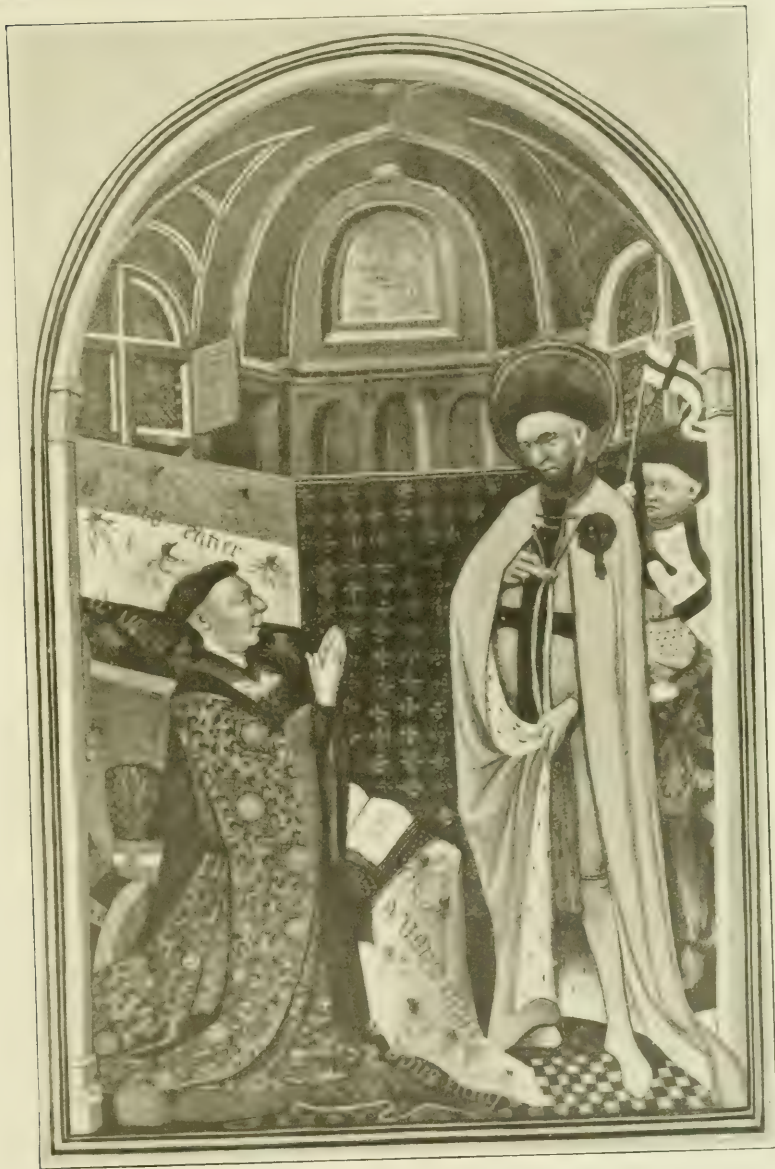
LE TRIPTYQUE DU PALAIS DE JUSTICE.

Partie du volet de gauche représentant saint Louis (sous les traits et le costume de Charles VII) et saint Jean-Baptiste. Au fond, la Seine et le Louvre. Exécuté probablement à Avignon par un artiste inconnu, vers 1480. — Musée du Louvre.

Cl. Hachette et C^e.



LA DOMINATION ANGLAISE



JEAN DE LANCASTRE, DUC DE BEDFORD.

Le duc est représenté à genoux à gauche, devant saint Jean son patron. Autour de lui est écrite sa devise : « A vous entier ». Miniature du livre d'heures de la duchesse de Bedford. — Brit. Museum.

Cl. Mansell.

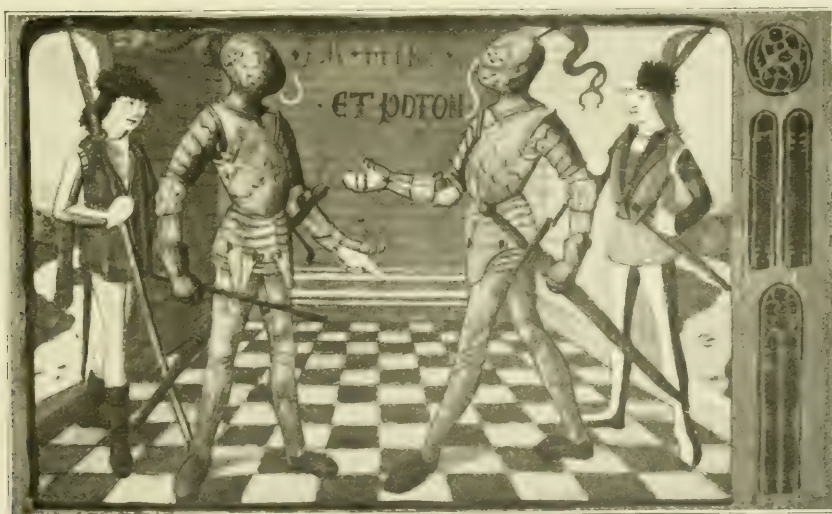


LE ROI DE BOURGES



LE CONNÉTABLE DE RICHEMONT.

Copie, faite par Gaignières, d'un portrait exécuté en 1458. — Bibl. Nat., Est. Ou 14, fol. 48.

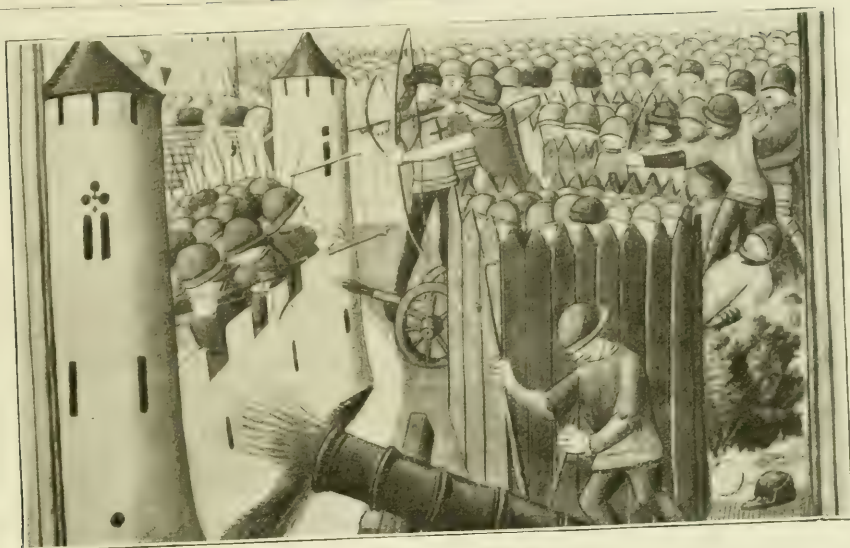


LA HIRE ET SAINTRAILLES.

Miniature d'un manuscrit de Monstrelet, seconde moitié du xv^e siècle. Les deux chevaliers, suivis chacun d'un valet, portent des harnais de fer battu, dont le bassin est surmonté d'un long panache. — Bibl. Nat., ms. fr. 2 679.



JEANNE D'ARC



LE SIÈGE D'ORLÉANS.

Miniature du Ms. des Vigiles de Charles VII par Martial de Paris, 1584. Au premier plan, un canon. — Bibl. Nat., ms. fr. 5054.



JEANNE D'ARC.

Dessin fantaisiste du greffier du Parlement, en marge d'un de ses registres, 1529. — Arch. Nat., E¹¹ 147.

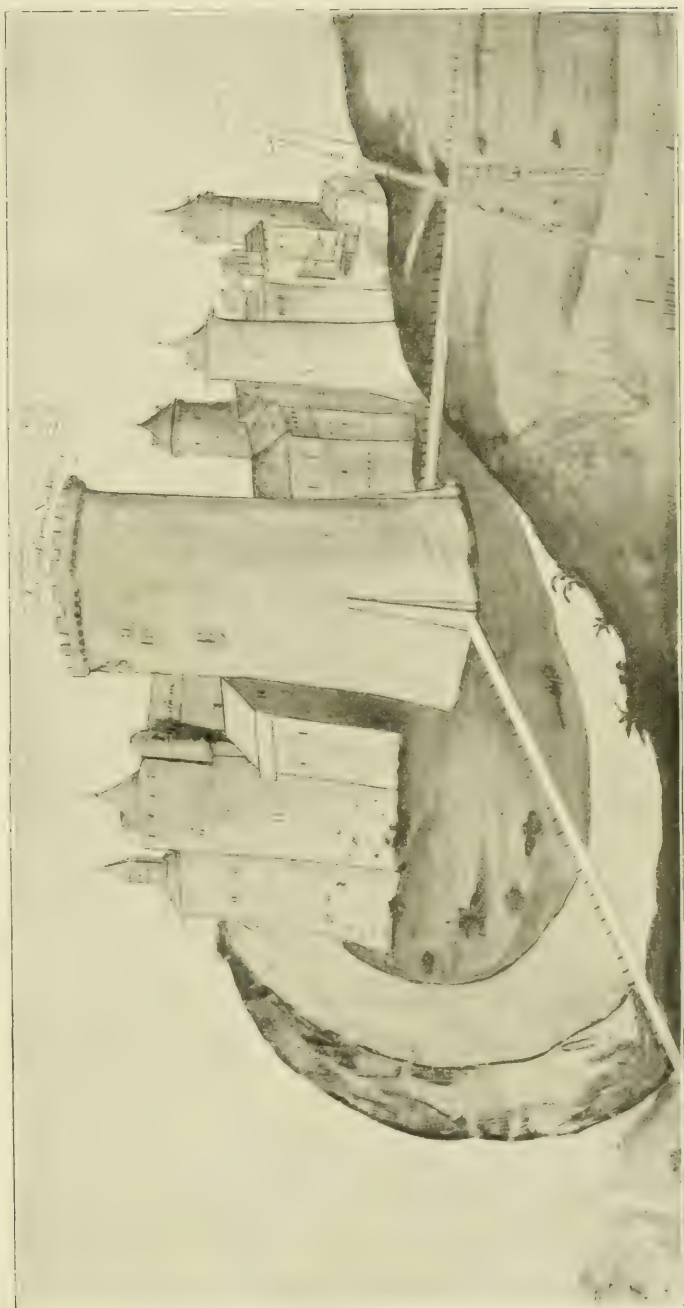


JEANNE SUR LE BUCHER.

On ne saurait voir un portrait dans cette miniature exécutée en 1584. — Bibl. Nat., ms. fr. 5054.



JEANNE D'ARC PRISONNIÈRE



LE VIEUX CHATEAU DE ROUEN EN 1525.

Dessin du Livre des Fontaines de Rouen, par Jacques Lelieur, représentant le château construit sous Philippe-Auguste, et démoli en 1809, à l'exception d'une tour, qui subsiste encore. En avant, la grosse tour où Jeanne fut emprisonnée. A droite, une des entrées protégée par un pont-levis. — Bibliothèque municipale de Rouen.



L'ARMÉE SOUS CHARLES VII



HOMME D'ARMES D'UNE COMPAGNIE D'ORDONNANCE

Reconstitution du Musée d'artillerie. Armure complète : la cotte de mailles du siècle précédent a fait place à l'armure de plates qui emprisonne complètement l'homme, et le protège contre les nouvelles armes offensives, plus pénétrantes.

Cl. Hachette et C^{ie}.



CHARLES VII



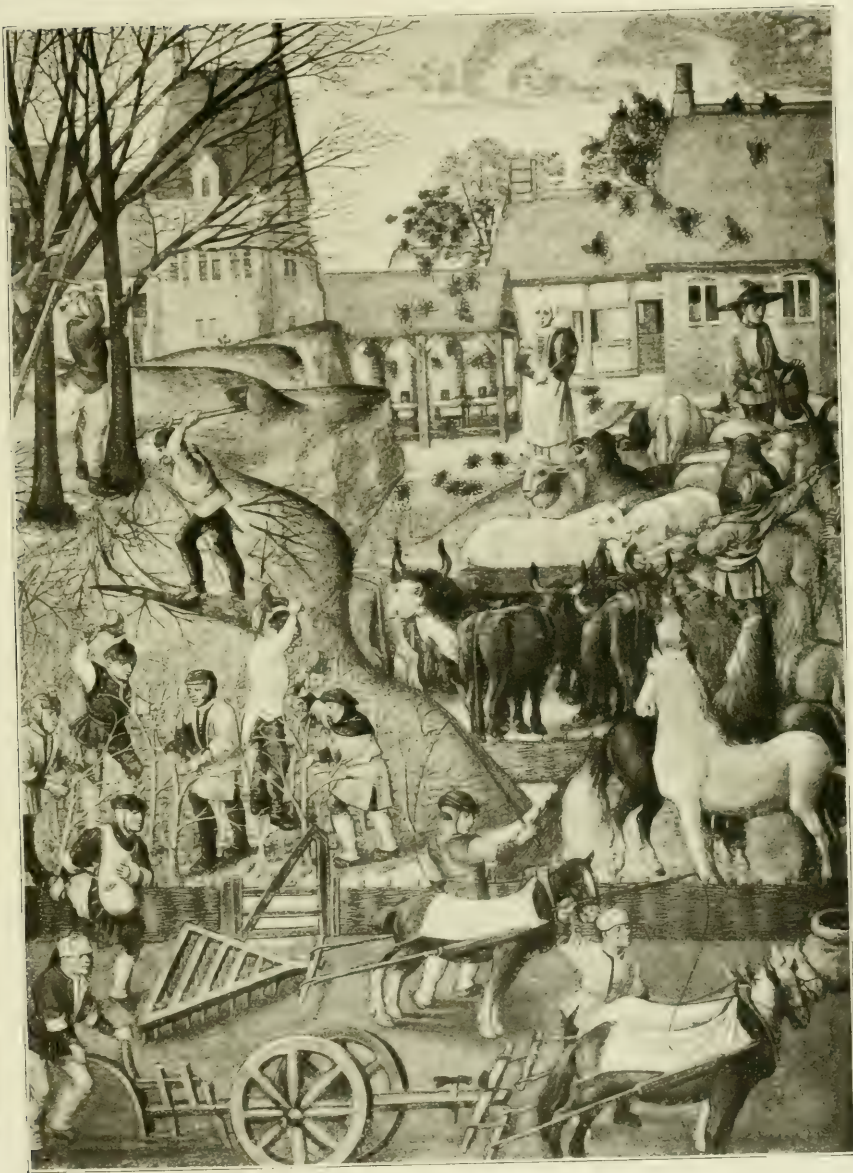
POTRAIT DE CHARLES VII.

Peinture de Jean Fouquet. Le roi, représenté à l'âge de quarante ans environ, porte un chapeau bleu foncé orné de broderies d'or, une robe rouge garnie de fourrures; ses mains reposent sur un coussin de brocart. Inscr.: Le tres victorieux roy de France Charles septiesme de ce nom. — Musée du Louvre.

Cl. Hachette et C^e.



LES PAYSANS AU XV^E SIÈCLE

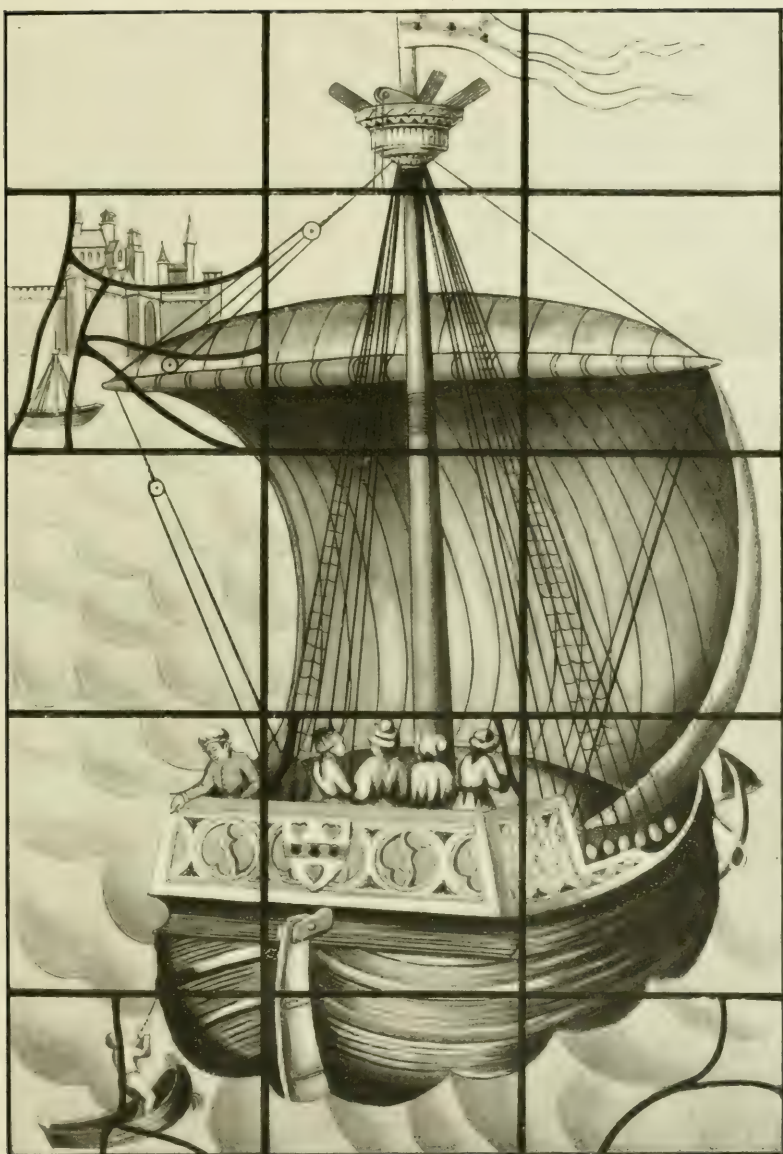


LES TRAVAUX DES CHAMPS.

Miniature d'un manuscrit flamand des Géorgiques, terminé en 1473. Au premier plan, labourage et semailles; derrière, taille de la vigne et des arbres, élevage des bestiaux. Au fond, la ferme avec rucher «abeilles disproportionnées». — Bibl. de Lord Leicester à Londres. Ms. 311.



LE COMMERCE



UN VAISSEAU DE JACQUES CŒUR.

Vitrail conservé au Musée de Bourges. Vue de la poupe les armes de Jacques Cœur figurent sur le bordage. Un seul mat avec dunette et une grande voile carrée. — D'après F. de Lasteyrie, Histoire de la peinture sur verre.



LA COUR DE BOURGOGNE



Seulheur le secont liex de la thoison dor
 tresvaillent d'un
 ce et trespasant
 en puissance et
 hector et mon tres
 redoubte seigneur
 monseigneur charles par la
 grace de dieu duc de bourgogne
 bonis et de luxembourg cont
 de flandres d'artois et de bourg
 vallatin de hainau de hollar
 de de zeevlant et de namur
 marquis du saint empire se
 gneur de frise de salins et d
 malines chief et souverain

CHARLES LE TÈMÉRAIRE PRÉSIDANT UN CHAPITRE DE LA TOISON D'OR.

Le duc, assis sous un dais, dans une église ornée de tapisseries, a à ses côtés les chevaliers de l'ordre. Au premier plan, un évêque, chevalier de l'ordre, harangue l'assemblée. — Miniature du ms. de G. Fillastre sur la Toison d'or, Bibl. royale de Belgique, ms. 9 028.

C1 Berthoud.



LA CHARITÉ



NICOLAS ROLIN.

*Portrait peint par Van Eyck. - Louvre, n° 162;
provient de l'église Notre-Dame d'Autun.*

Cl. Girardou.



L'HOPITAL DE BEAUNE.

*Fondé en 1453 par le chancelier Nicolas Rolin; terminé en 1451. Autour de la cour,
galerie de bois formant baleon; sur le faite du toit, épis en plomb finement découpés.*

Cl. Hachette.



UN MÉCÈNE : LE ROI RENÉ



LE ROI RENÉ ET SA FEMME JEANNE DE LAVAL.

Peinture de Nicolas Froment, d'Avignon. Diptyque donné par le roi à Jean Matheron. René porte le collier de l'ordre de Saint-Michel, fondé en 1469. — Musée du Louvre, n° 304^A.

Cl. Haehette et C.



LE CHATEAU DU ROI RENÉ A TARASCON.

Ancien château des comtes de Provence, construit sur un escarpement rocheux de la rive droite du Rhône par Louis II d'Anjou, achevé par son fils le roi René. Absence complète de fenêtres du côté de la terre.

Cl. Haehette et C.





SAINTE FORTUNADE.
*Chef-reliquaire en bronze. —
Église de Sainte-Fortunade (Corrèze).*

Cl. Hachette et C^e.



STATUES DE PLEURANTS.

Les deux statues de gauche appartiennent au tombeau de Jean Sans-Peur, la troisième à celui de Philippe le Hardi. Elles représentent les officiers, laïques et ecclésiastiques, qui formaient le cortège funèbre, vêtus de la robe de deuil : Cf. t. IV, 1, pl. 7.

Cl. Hachette et C^e.



LE MINIATURISTE JEAN FOUCQUET



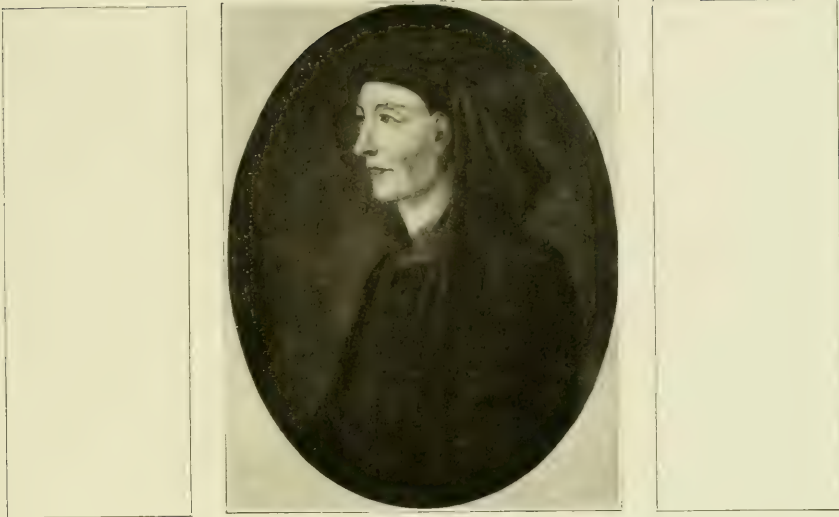
L'ADORATION DES MAGES.

Miniature des « Heures » d'Étienne Chevalier, exécutée entre 1450 et 1460. Le roi agenouillé devant l'Enfant a les traits de Charles VII; les soldats portent l'armure du XV^e siècle, avec les fleurs de lys de France. — Musée Condé à Chantilly.

Cl. Hachette et C^o.



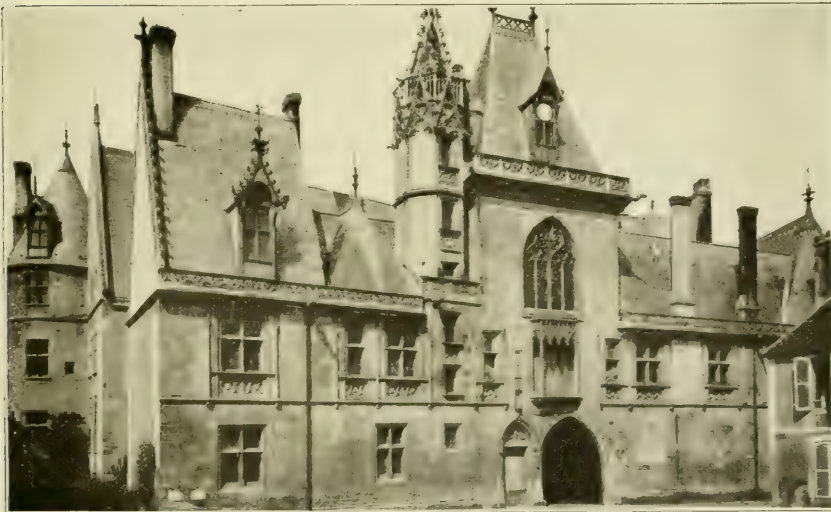
JACQUES CŒUR



PORTRAIT DE JACQUES CŒUR.

Robe rouge, garnie de fourrure au col, et chaperon avec longue queue retombant sur le côté. — Peinture, mairie de Bourges.

Cl. Renaud.



HOTEL DE JACQUES CŒUR, A BOURGES.

Façade extérieure. L'hôtel, construit de 1443 à 1452, coûta cent mille écus d'or. Il a une cour intérieure et un second corps de bâtiment. Au-dessus de la porte était jadis une statue de Charles VII.

Cl. Neurdein.



UN LIT DE JUSTICE



LE PROCÈS DU DUC D'ALENÇON.

Lit de justice tenu par Charles VII à Vendôme en 1458. Le roi, assis dans l'angle, est entouré de son fils Charles, de Dunois, de Jucenal des Ursins et des pairs. Au premier plan, des huissiers maintiennent le public. — Miniature d'un ms. de Boccace, par J. Fouquet. Bibl. de Munich, ms. fr. 369.

Cl. Hanfstaengl



LE CONCILE DE BALE



UN CONCILE.

Miniature de Jean Fouquet pour les Heures d'Étienne Chevalier. En haut, réunion des évêques dans une église tendue de tapisseries. En bas, deux anges présentent un tableau où on lit le nom d'Estienne Chevalier. — Musée Condé à Chantilly.

Cl. Hachette et C.



PHILIPPE LE BON



PORTRAIT DE PHILIPPE LE BON.

Il est vêtu de noir, porte un chaperon noir à longue queue et le collier de la Toison d'or, ordre institué par lui en 1430. On attribue ce portrait à l'école des Van Eyck. — Musée du Louvre, n° 1003.

Cl. Giraudon.



LES GUERRES DE CHARLES VII



ATTAQUE DE LA BASTILLE DE DIEPPE, 1442.

Les Français, conduits par le Dauphin Louis, assiègent une bastille de bois construite par Talbot sur la colline qui domine Dieppe. L'artillerie joua un rôle important dans le siège : on voit un canon au premier plan ; des ponts volants sont jetés sur les fossés. —

Miniature de la Chronique de Jean Chartier. Bibl. Nat., ms. fr. 2691 f° 131.

(G. Berthaud.)

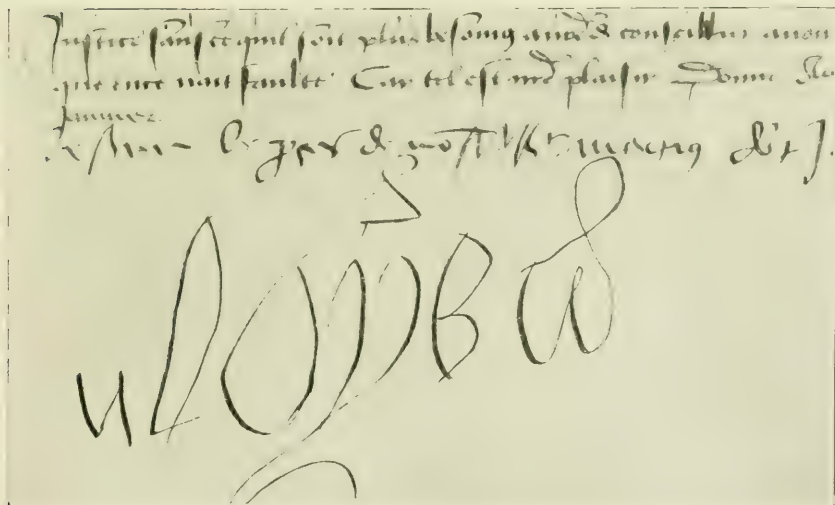


LE ROI LOUIS XI



EFFIGIE DE LOUIS XI.

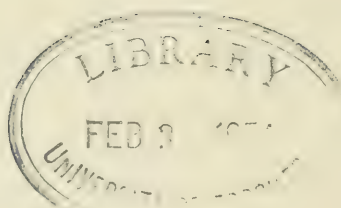
*Médaille par Francesco da Laurana, Lég. : DIV. LODOVICVS
REX FRANCORUM. — Bibl. Nat., Médailles.*



AUTOGRAPHE DE LOUIS XI.

Fin d'une lettre de Louis XI au Parlement, 17 janvier 1478. Le roi a écrit de sa main la dernière ligne et la signature Loys. — Musé des Arch. Nat., n° 498.

Cl. Hachette.



LA DÉVOTION DE LOUIS XI



ÉGLISE NOTRE-DAME DE CLÉRY (LOIRET).

Construite grâce aux libéralités de Louis XI qui voulut y être enterré. (Sa sépulture fut violée au XVI^e siècle). L'architecte principal fut Pierre Le Page. Terminée vers 1478. Style gothique flamboyant.

Cl. Monuments historiques.



CHARLES LE TÉMÉRAIRE



POTRAIT DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE.

Peinture de Rogier van der Weyden. Robe noire, collier de la Toison d'or; poignée de l'épée dans la main gauche. — Musée de Berlin, n° 545.

Ct. Hanfstaengl.



LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE 1789



LE TOMBEAU DE PHILIPPE POT.

Philippe Pot, grand sénéchal de Bourgogne, fut un des principaux orateurs aux États de 1789. Il est ici représenté en armure, allongé sur une dalle que portent huit pleurants. Le tombeau, en pierre peinte, fut élevé de 1777 à 1783 à l'abbaye de Cîteaux. — Musée du Louvre, n° 246.

Cl. Hochette.

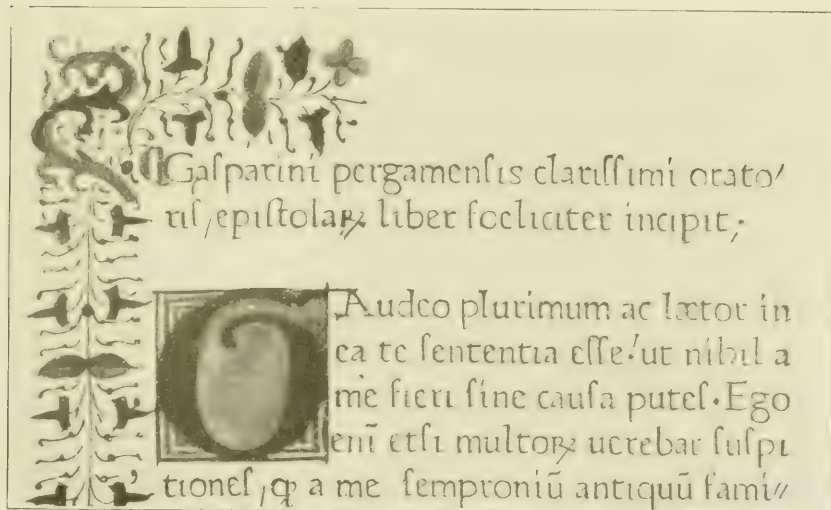


LES DÉBUTS DE L'IMPRIMERIE



DEUX INCUNABLES XYLOGRAPHIQUES.

A gauche : la Vierge de Lyon, impression à la main ; exécuté dans la région du Rhône vers 1400. A droite, Jésus au jardin des Oliviers, impression au frotton ; exécuté en Bourgogne entre 1390 et 1400. — Bibl. Nat., Réserve nos 205 et 360.



LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ A PARIS.

Début des Lettres de Gasparin, imprimées à la Sorbonne en 1470. L'initiale enluminée et la miniature marginale ont été ajoutées à la main. — Bibl. Nat., Réserve.



LAVISSE

HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE

TOME V — PREMIÈRE PARTIE
GRAVURES



TABLE DES GRAVURES

<p>PL. I. LA BATAILLE DE MARIGNAN. FRONTISPICE</p> <p>PL. II. CHARLES VIII. 8 <i>Buste de Charles VIII.</i> <i>Tombeau des enfants de Charles VIII.</i></p> <p>PL. III. LES PUISSANCES VERS 1494. 22 <i>Une assemblée des souverains en 1501, gravure sur bois.</i></p> <p>PL. IV. LOUIS XII 42 <i>Le Sacre de Louis XII.</i></p> <p>PL. V. LOUIS XII ET ANNE DE BRETAGNE. 72 <i>Médaille aux effigies de Louis XII et Anne de Bretagne.</i></p> <p>PL. VI. LA RÉVOLTE DE GÈNES. . 82 <i>Prise du bastillon de Gènes, 1507.</i></p> <p>PL. VII. LA SAINTE-LIGUE 94 <i>L'expulsion d'Héliodore, fresque de Raphaël, 1514.</i> <i>Jules II.</i></p>	<p>PL. VIII. LES GUERRES D'ITALIE. 104 <i>Gaston de Foix.</i> <i>Fragment de carte de l'Italie du Nord.</i></p> <p>PL. IX. LA VIE CHEVALERESQUE. 118 <i>Un tournoi à Amiens, en 1525.</i></p> <p>PL. X. LES INFLUENCES ITALIENNES EN FRANCE 152 <i>Le château de Gaillon.</i> <i>La Chartreuse de Pavie.</i></p> <p>PL. XI. L'ART FRANÇAIS SOUS LOUIS XII. 172 <i>Entrée du château de Blois.</i> <i>Le Palais de Justice de Rouen.</i></p> <p>PL. XII. L'ART FRANÇAIS SOUS LOUIS XII. 176 <i>Tombeau de François II de Bretagne.</i> <i>Tombeau des cardinaux d'Amboise, à la cathédrale de Rouen.</i> <i>Tombeau de Lannoy, à l'église de Folleville.</i></p>
---	---

Table des Gravures.

PL. XIII. L'ART FRANÇAIS SOUS LOUIS XII.	180	PL. XVIII. LES FINANCES SOUS FRANÇOIS I ^{er}	236
<i>La Nativité (miniature de Jean Bourdichon).</i>		<i>Une séance de la Chambre des Comptes.</i>	
<i>Anne de Bretagne (miniature de Jean Bourdichon).</i>		PL. XIX. LE CONCORDAT DE 1516.	254
<i>Pierre de Bourbon (par le maître de Moulins).</i>		<i>Le cardinal Duprat.</i>	
<i>Anne de Beaujeu (par le maître de Moulins).</i>		<i>Léon X.</i>	
		<i>Fragment du Concordat.</i>	
PL. XIV. FRANÇOIS I ^{er}	190	PL. XX. LES ARTISANS SOUS FRAN- ÇOIS I ^{er}	270
<i>François I^{er} jeune.</i>		<i>Le potier.</i>	
<i>François I^{er} à l'âge mûr.</i>		<i>Fileuse et tisseuses.</i>	
<i>François I^{er} âgé.</i>		<i>Une imprimerie.</i>	
		<i>Une forge.</i>	
PL. XV. L'ENTOURAGE DE FRAN- ÇOIS I ^{er}	200	PL. XXI. LES VOYAGES FRANÇAIS AU CANADA	284
<i>Louise de Savoie.</i>		<i>Le Canada dans la Mappemonde de Sébastien Cabot.</i>	
<i>La reine Claude.</i>			
<i>Marguerite de Valois.</i>		PL. XXII. L'ARCHITECTURE SOUS FRANÇOIS I ^{er}	322
PL. XVI. LE GOUVERNEMENT DE FRANÇOIS I ^{er}	210	<i>Le château de Villers-Cotterets.</i>	
<i>Le roi de France et son conseil.</i>		<i>Le château de Chambord.</i>	
PL. XVII. LA JUSTICE SOUS FRAN- ÇOIS I ^{er}	224	PL. XXIII. LA STATUAIRE DE LA RENAISSANCE	330
<i>La question par l'eau (gravure du Traité de Millæus Boius).</i>		<i>La Vierge d'Olivet.</i>	
<i>La question par les brodequins (gravure du Traité de Millæus Boius).</i>		<i>Sainte Marthe (église de la Madeleine, à Troyes).</i>	
<i>La lecture du jugement (gravure du Traité de Millæus Boius).</i>		<i>Fragment du Sépulcre de Solesmes.</i>	
<i>L'exécution (gravure du Traité de Millæus Boius).</i>		PL. XXIV. CALVIN	372
		<i>Portrait de Calvin.</i>	
		<i>Autographe de Calvin : le discours du recteur Cop (1533).</i>	



LA BATAILLE DE MARIGNAN.

Miniature d'un manuscrit de Cicéron écrit pour François I^{er}. Au centre, le roi, monté sur un cheval blanc, charge les Suisses; il porte sur son armure une casaque de drap d'or. et, sur son casque, un grand cimier de plumes blanches. — Bibl. Nat. ms. fr. 1738.

et. Berthaud.



CHARLES VIII

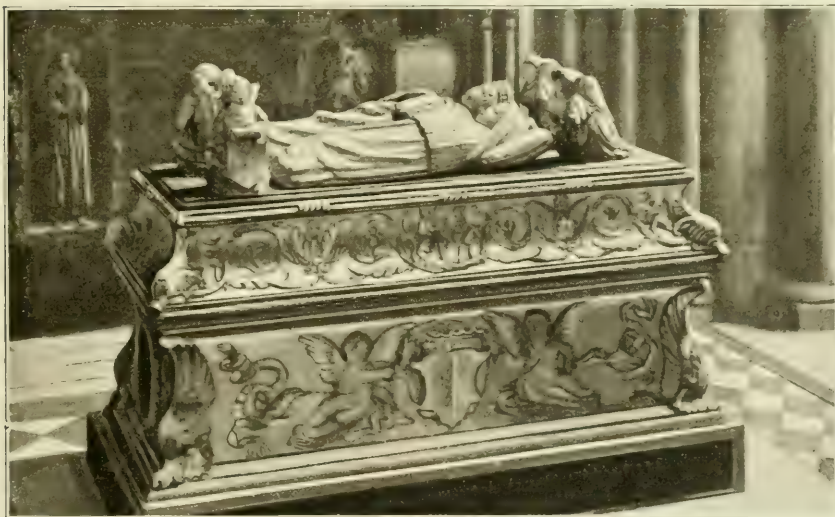


BUSTE DE CHARLES VIII.

Terre cuite italienne exécutée vers 1495.

— Musée de Bargello à Florence.

Cl. Harcourt et C^e.

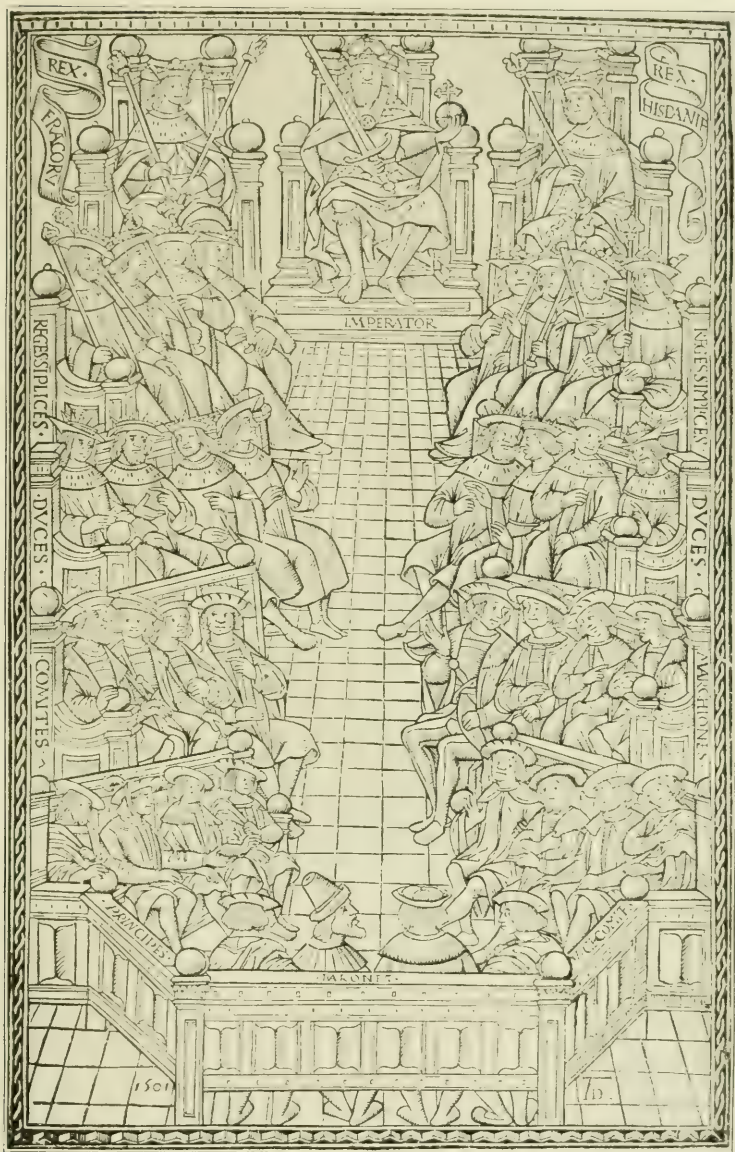


TOMBEAU DES ENFANTS DE CHARLES VIII.

Attribué à Pollaiuolo ou à Jérôme de Ficsole. Les deux enfants, nés du mariage de Charles avec Anne de Bretagne, et morts en bas âge, sont représentés « gisant » à la partie supérieure du tombeau. Marbre d'Italie. — Cathédrale de Tours. Cf. p. 181.

Cl. Neudeau.





UNE ASSEMBLÉE DES SOUVERAINS.

Gravure faussement signée du monogramme d'Albert Dürer, et datée de 1501. L'auteur a imaginé une réunion où l'Empereur préside, avec, à sa droite, le roi de France, et à sa gauche le roi d'Espagne; ensuite viennent les moindres princes. Bibl. Nat., Est., coll. Hennin., n° 207.





LE SACRE DE LOUIS XII.

Peinture sur bois. A gauche, le sacre de David l'allusion à l'origine de la cérémonie : costumes du XV^e siècle. A droite, le roi Louis XII est à genoux; devant lui l'archevêque Briçonnet; sur les côtés, les pairs et les grands dignitaires. Trompettes dans les galeries. — Musée de Cluny, n° 1682. Provient de Reims.

Cl. Hachette et C^e.



LOUIS XII ET ANNE DE BRETAGNE



MÉDAILLE AUX EFFIGES DE LOUIS XII ET ANNE DE BRETAGNE.

Par Michel Colombe. Fondue en 1499 pour commémorer l'entrée du roi et de la reine à Lyon. A gauche, le buste du roi, coiffé d'un mortier, avec le collier de l'ordre de Saint-Michel. A droite, celui de la reine, sur fond mi-parti de lis et d'hermine; tous deux portent la couronne par-dessus leur coiffure habituelle. — Bibl. Nat., Médailles.



LA RÉVOLTE DE GÈNES



PRISE DU BASTILLON DE GÈNES. 1507.

Miniature de la Chronique de Jean d'Auton, début du XVI^e siècle. Les chevaliers français, ayant mis pied à terre, se pressent pour monter à l'assaut de la forteresse. Au fond, à droite, la ville et le port de Gènes. — Bibl. Nat., Ms. fr. 5091.

Cl. Berthaut



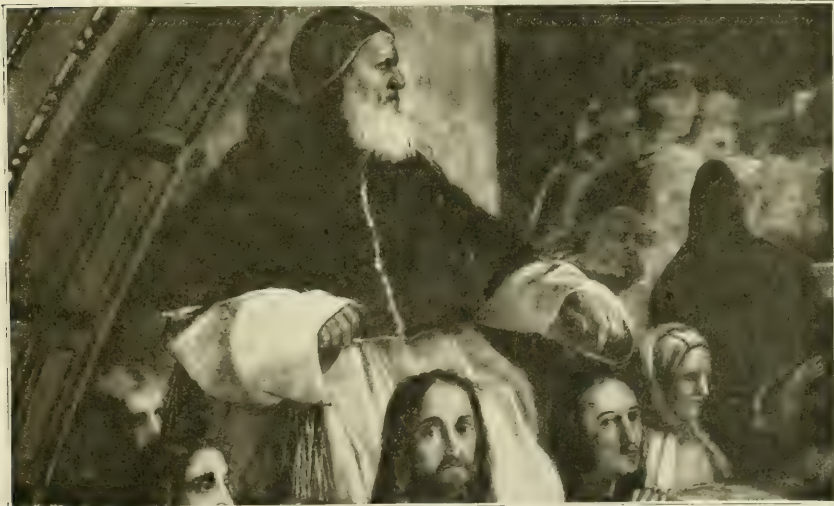
LA SAINTE-LIGUE



L'EXPULSION D'HÉLIODORE.

Fresque de Raphaël au Vatican, datée de 1511. Sous la légende d'Héliodore, chassé du temple de Jérusalem par un miracle, on devine aisément l'allusion à l'expulsion des Français hors d'Italie par Jules II, représenté à gauche de la composition.

Cl. Anderson.



JULES II.

Portrait par Raphaël. (Détail de la fresque indiquée ci-dessus). Les lèvres sont dures et fines, l'œil énergique; toute la physionomie exprime la décision et la force.

Cl. Anderson

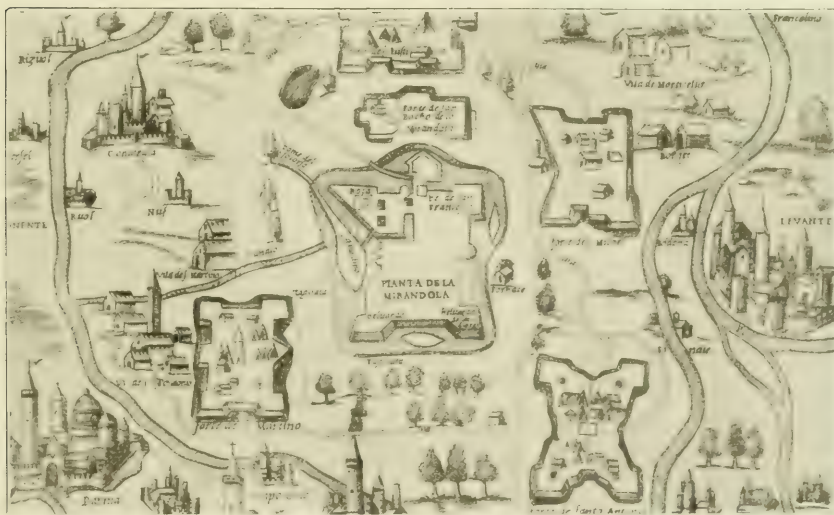




GASTON DE FOIX.

Buste de sa statue funéraire par J. Rusti. La tête, laurée, repose sur un coussin. — Musée archéologique de Florence.

Cl. Alinari.



FRAGMENT DE CARTE DE L'ITALIE DU NORD.

Carte gravée au début du XVI^e siècle, figurant une partie du pays parcouru par les armées françaises. L'ouest est en haut. Au centre, la Mirandole; à droite, le Pô et le Panaro avec Ferrare; à gauche, Parme. — Bibl. Nat., Est. Qb.



LA VIE CHEVALERESQUE



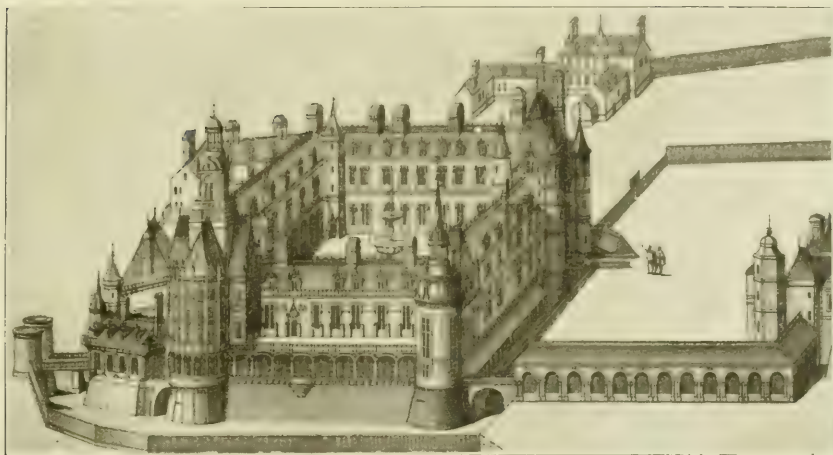
UN TOURNOI A AMIENS EN 1525.

Tableau votif de la confrérie du Puy Notre-Dame, jadis à la cathédrale d'Amiens. Au centre, quatre chevaliers s'abordent dans la lice devant le maréchal de camp. En haut, la Vierge distribue les prix aux vainqueurs. En bas, le donateur et la donatrice agénouillés. — Musée d'Amiens.

Cl. Hachette et C^{ie}.

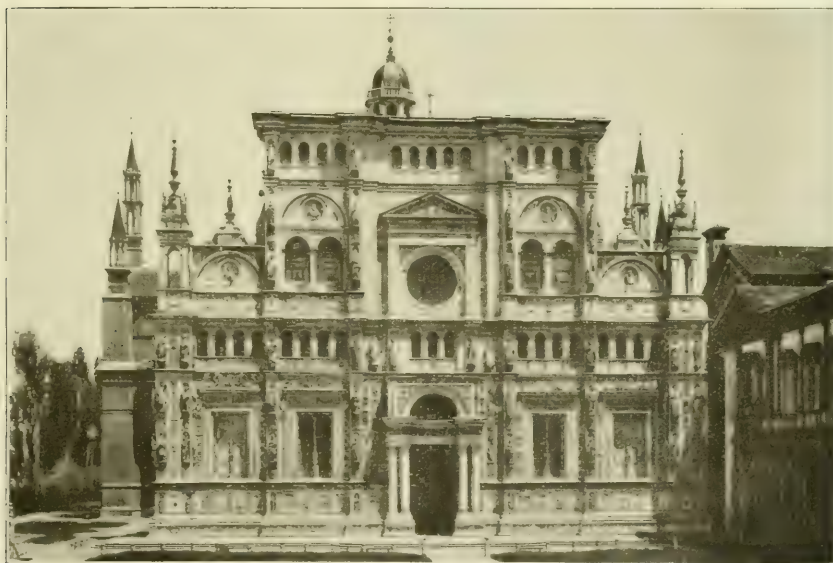


LES INFLUENCES ITALIENNES EN FRANCE



LE CHATEAU DE GAILLON.

Dessin d'Androuet Ducerceau (Recueil des plus excellens bastimens de France, 1576-1579). Construit de 1500 à 1510 pour le cardinal Georges d'Amboise. A gauche, l'entrée et le chevet de la Chapelle. Fontaine monumentale dans la cour. Voir page 181.



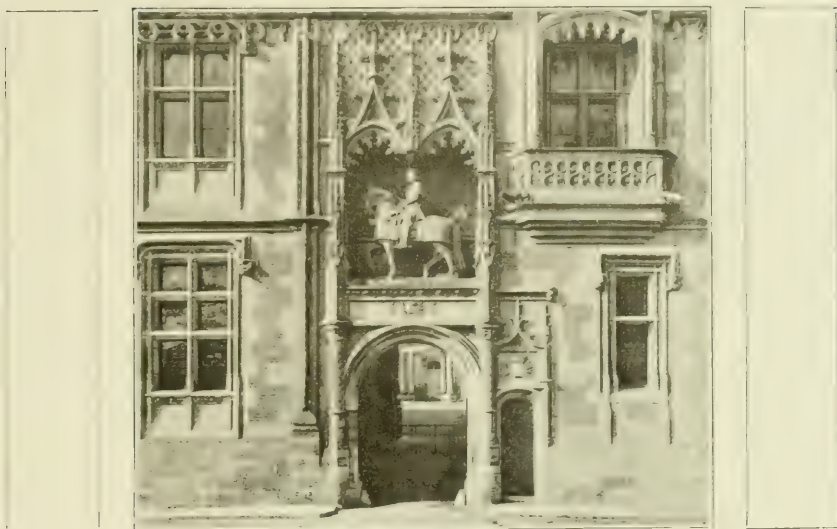
LA CHARTREUSE DE PAVIE.

Vue de la façade. Le monument fit l'admiration des Français arrivant en Italie: Voir page 151.

Cl. Brogi



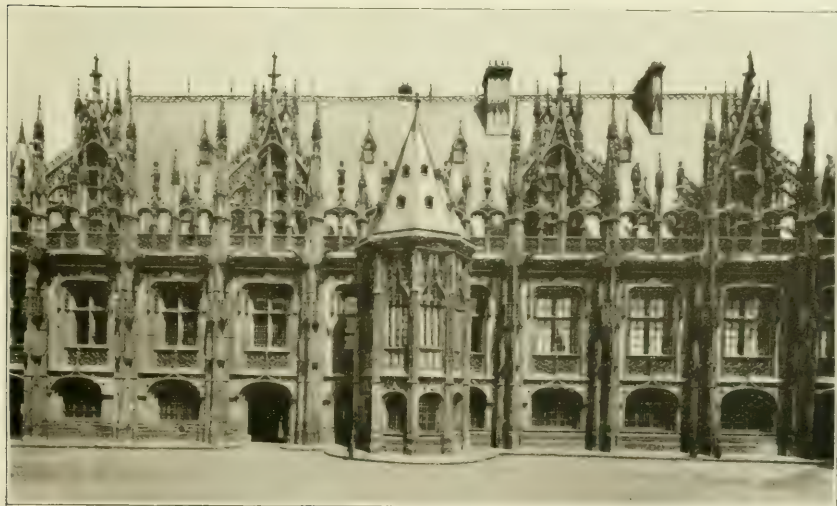
L'ART FRANÇAIS SOUS LOUIS XII



ENTRÉE DU CHATEAU DE BLOIS.

Cette partie fut construite par ordre de Louis XII à partir de 1500; elle a été restaurée au XIX^e siècle. Mur en briques avec chaînages de pierre autour des ouvertures. Au-dessus de la porte, statue équestre de Louis XII.

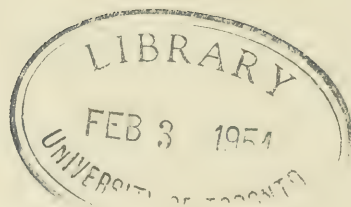
(Cl. Hachette et C^o.)



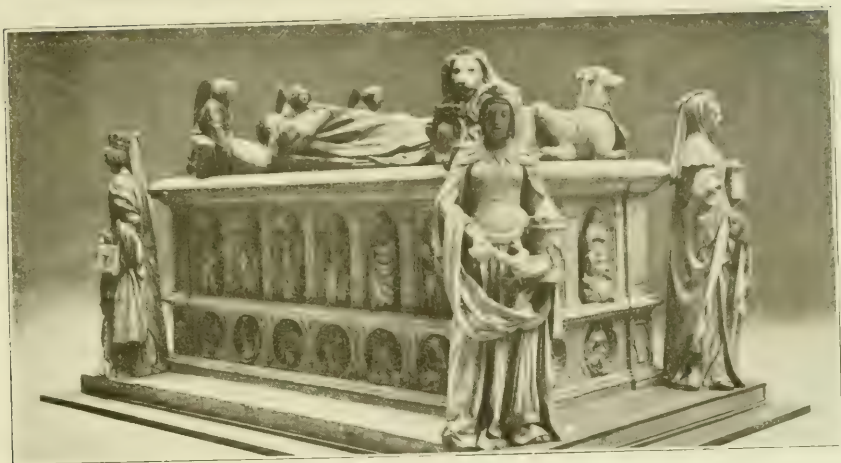
LE PALAIS DE JUSTICE DE ROUEN.

Construit à partir de 1499 par l'architecte Rouland le Roux. Fenêtres à meneaux, clochetons et pinacles découpés à jour comme dans les édifices gothiques antérieurs. On n'y trouve encore aucune influence italienne.

(Cl. Neudein.)



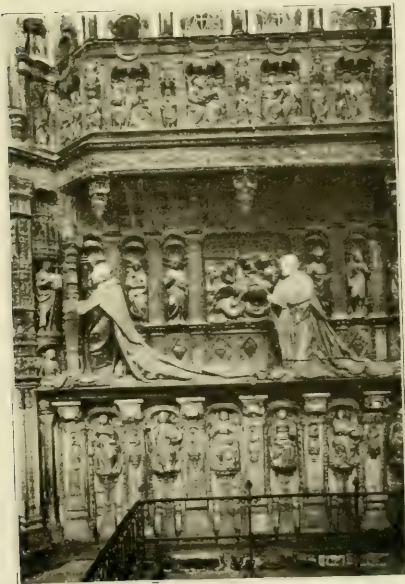
L'ART FRANÇAIS SOUS LOUIS XII



TOMBEAU DE FRANÇOIS II DE BRETAGNE.

Sculpté par Michel Colombe en 1501, sur la commande d'Anne de Bretagne. Aux angles, trois des quatre statues de vertus : la Force (en avant), la Tempérance et la Justice. Cathédrale de Nantes.

Cl. Hachette et C^o.



TOMBEAU DES CARDINAUX D'AMBOISE.
Sculpté de 1520 à 1525, probablement par Rouland le Roux. Cathédrale de Rouen. Cf. page 328.

Cl. Hachette et C^o.



TOMBEAU DE LANNOY.
Travail italien, sans doute exécuté à Gênes, vers 1507, par Antonio della Porta. — Église de Folleville, près d'Amiens.

Cl. Monuments historiques



L'ART FRANÇAIS SOUS LOUIS XII



LA NATIVITÉ.

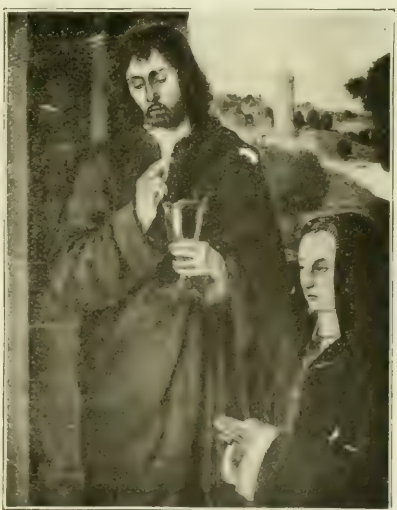


ANNE DE BRETAGNE ET SES PATRONNES.

*Miniatures du Livre d'heures d'Anne de Bretagne, par Jean Bourdichon, terminé en 1508.
— Bibl. Nat., ms. lat. 1190.*



PIERRE DE BOURBON ET SAINT PIERRE.



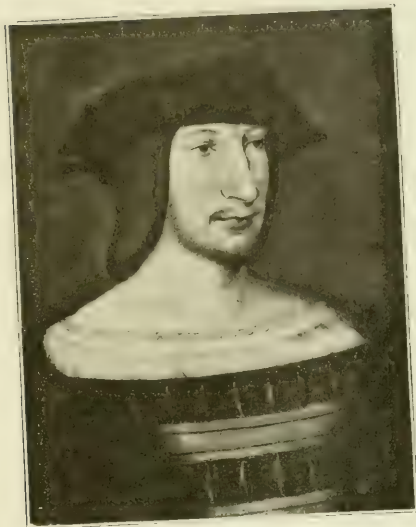
ANNE DE BEAUJEU ET SAINT JEAN.

*Peintures d'un triptyque attribué à un artiste inconnu dit « le maître de Moulins ». —
Musée du Louvre, n^{os} 1004 et 1005.*

Cliches Hachette et C^{ie}.



FRANÇOIS I^{er}



FRANÇOIS I^{er} JEUNE.

*Portrait avant l'avènement. Vêtement noir à crevés blancs.
Musée Condé à Chantilly.*



FRANÇOIS I^{er} A L'ÂGE MUR.

*Justaucorps en satin blanc à bandes de
velours noir, toque noire à plume blanche.
Musée du Louvre, n° 126.*



FRANÇOIS I^{er} ÂGÉ.

*Justaucorps cerise avec ganses d'or et d'argent;
toque de velours noir avec perles et plume.
— Musée du Louvre, n° 1007.*

Chebes-Huchette et C^e.



LENTOURAGE DE FRANÇOIS I^{ER}



LOUISE DE SAVOIE.

Portrait au crayon, d'après J. Clouet. — Bibl. Nat., Estampes.



LA REINE CLAUDE.

*Portrait au crayon, école des Clouet, vers 1520.
— Bibliothèque du Conservatoire des Arts et
Métiers.*



MARGUERITE DE VALOIS.

*Crayon d'après Corneille de Lyon, 1518.
Elle tient un caniche dans ses bras. — Bibl.
Nat., Est.*

Cliches Giraudon.



LE GOUVERNEMENT DE FRANÇOIS I^{ER}



LE ROI DE FRANCE ET SON CONSEIL.

Gravure du livre de Claude de Seyssel, la Grande Monarchie de France, 1519. Le roi, assis sous un dais fleurdelysé, tient le sceptre et la main de justice. A droite et à gauche, les conseillers. On ne saurait voir des portraits dans les figures de ces personnages. —

Bibl. de l'Arsenal.



LA JUSTICE SOUS FRANÇOIS I^{ER}



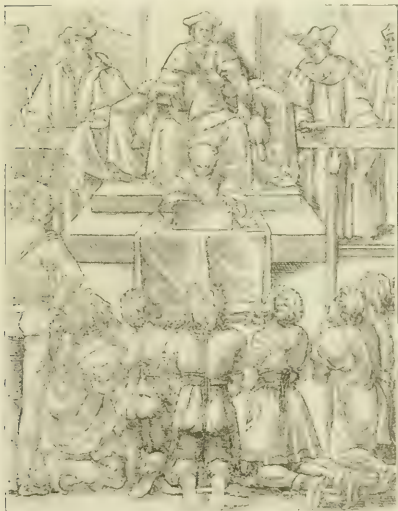
LA QUESTION PAR L'EAU.

*Telle qu'elle était usitée dans le ressort du
Parlement de Paris.*



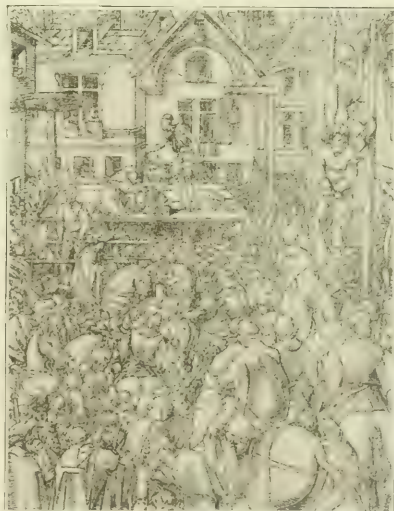
LA QUESTION PAR LES BRODEQUINS.

*Usitée surtout dans le ressort du Parlement
de Toulouse.*



LA LECTURE DU JUGEMENT.

Les accusés sont à genoux au premier plan.



L'EXÉCUTION.

La pendaison; la décollation; la roue.

*Gravures d'un traité de procédure criminelle de Millæus Boius : *Praxis criminis
persequendi*, Paris, 1541, in fol.*





UNE SÉANCE DE LA CHAMBRE DES COMPTES.

Miniature du Protocole de la Chambre des Comptes, exécutée en 1552. Les « maîtres des Comptes » sont réunis dans la partie du Palais de Justice construite de 1504 à 1512, au fond de la cour de la Sainte-Chapelle. Sur la table est le « livre ferré », sur lequel les maîtres prêtaient serment. Arch. Nat., Muséc, n° 634

C. Berthaud.



LE CONCORDAT DE 1516



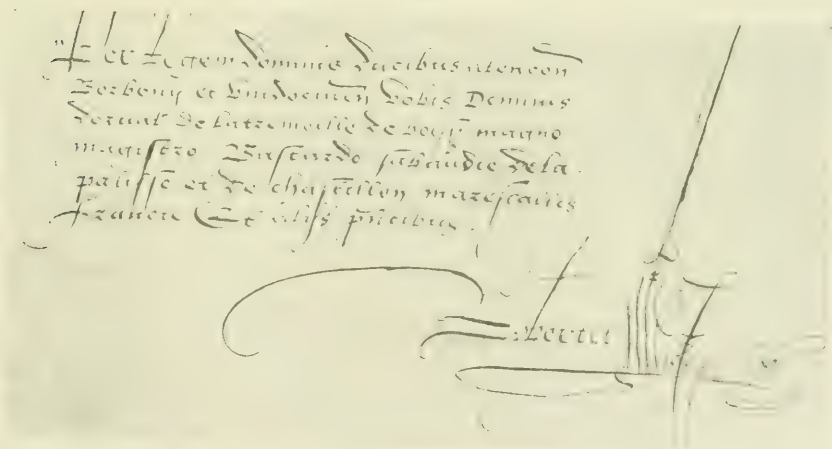
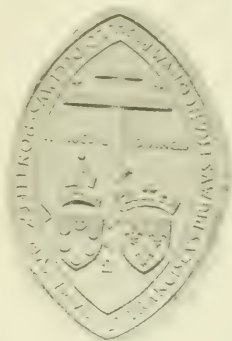
DUPRAT.

Partie d'un bas-relief de son tombeau, représentant l'entrée du Cardinal à Paris comme légat à latere, en 1510. — Cathédrale de Sens.



LÉON X.

Médaille contemporaine, anonyme. Le Pape porte un bonnet et un camail court. Légende: LEO X Pontifex maximus. — Bibl. Nat., médailles.



SCEAU ET FRAGMENT DU CONCORDAT.

Sceau gravé spécialement pour sceller le Concordat; armes du Pape et du Roi de France. — Souscription du trésorier Florimond Robertet au bas de l'original de l'acte, Arch. Nat.

Cl. Hachette et C^{ie}.



LES ARTISANS SOUS FRANÇOIS I^{er}



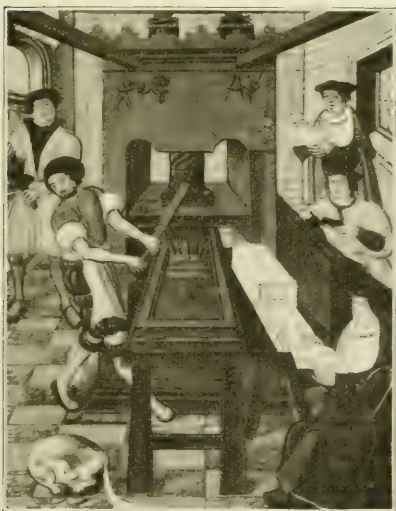
LE POTIER.

Il est assis devant son tour, qu'il actionne avec ses pieds.



FILEUSE ET TISSEUSES.

Les tisseuses font le travail, placées derrière la chaîne.



UNE IMPRIMERIE.

Manœuvre de la presse.



UNE FORGE.

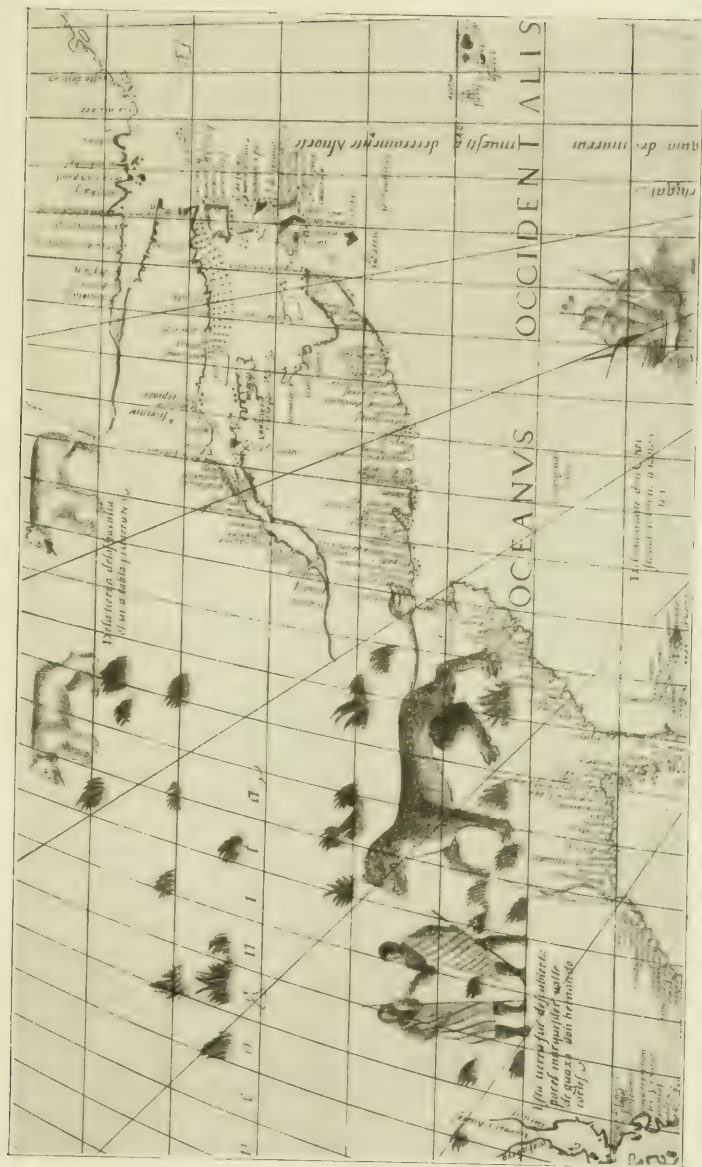
Confection d'une pièce d'armure.

Miniatures d'un *Recueil de chants royaux couronnés au Puy de la Conception de Rouen*, de 1519 à 1528. — Bibl. Nat. Ms. fr. 1537.

Charles Boissac.



LES VOYAGES FRANÇAIS AU CANADA

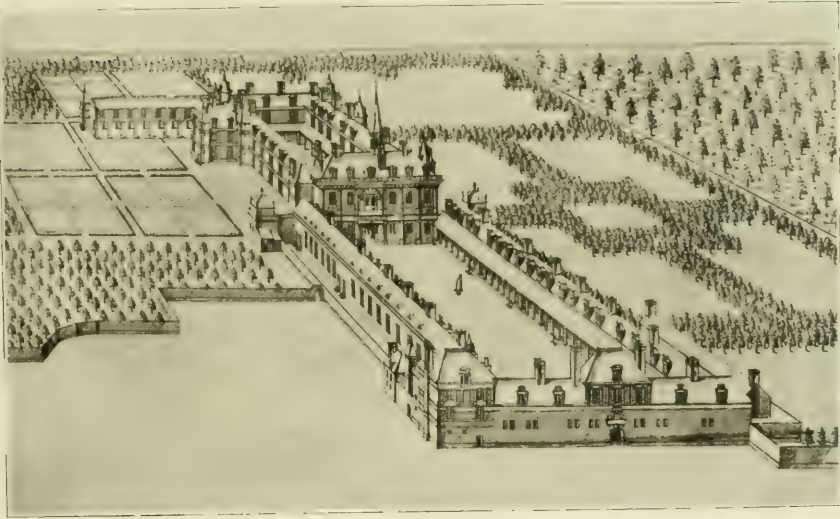


LE CANADA DANS LA MAPPEMONDE DE SÉBASTIEN CABOT.

Fragment de la mappemonde manuscrite de S. Cabot, 1544. Légendes en latin et en espagnol. Grandes erreurs cartographiques. Les différentes régions sont marquées par leurs habitants ou animaux caractéristiques : Indiens, puma, ours blancs. La carte entière porte, à gauche, la mention : « Terre inconnue ». — Bibl. Nat., Cartes.

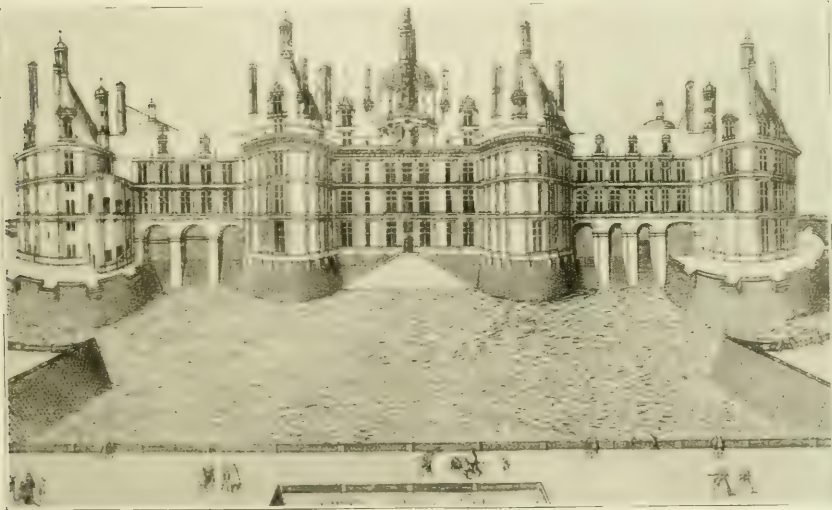


L'ARCHITECTURE SOUS FRANÇOIS I^{ER}



LE CHATEAU DE VILLERS-COTTERETS.

Gravure d'Androuet Ducreneau. L'édifice fut construit par Jacques et Guillaume Lebreton à partir de 1532. Les bâtiments sont groupés autour de deux cours rectangulaires. Parc et jardins.



LE CHATEAU DE CHAMBORD.

Gravure d'Androuet Ducreneau. La construction, commencée en 1519, est attribuée à Sourdeau, Coqueau et Pierre Nepveu. On y retrouve les traits caractéristiques des châteaux français antérieurs; l'inspiration italienne n'apparaît que dans la décoration.



LA STATUAIRE DE LA RENAISSANCE



LA VIERGE D'OLIVET.
Musée du Louvre.



SAINTE MARTHE.
Église de la Madeleine, à Troyes.

Cl. Hachette et C^e.



LE SÉPULCRE DE SOLESMES.

Fragment représentant la Madeleine aux pieds du Christ. Le tombeau entier porte les figures de la Vierge, de Nicodème et de Joseph d'Arimathie. — Exécuté probablement en 1596. Cf. p. 180.

Cl. Girardon



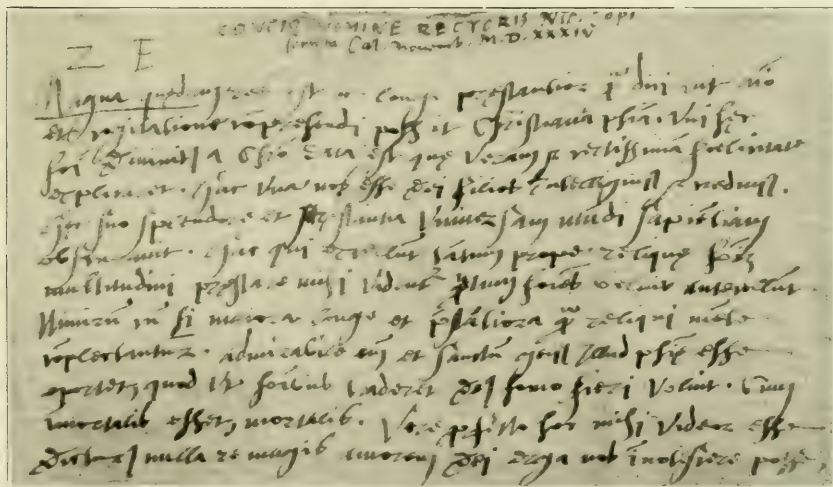
CALVIN



PORTRAIT DE CALVIN.

Peinture sur bois. Il est représenté à un âge déjà avancé; il porte une robe noire bordée de fourrure, sa main gauche tient un livre. — Bibliothèque de Genève.

Cl. Boissonnas, Genève.



LE DISCOURS DU RECTEUR COP (1533).

Début de la première page, écrite de la main de Calvin. On lit à la première ligne : Magna quaedam res est, ac longe praestantior, Christi domini. — Bibl. de Genève, ms. 145, f° 85.



LAVISSE
—
HISTOIRE DE FRANCE
ILLUSTRÉE
—
TOME V — DEUXIÈME PARTIE
GRAVURES





TABLE DES GRAVURES

PL. I. LE TOMBEAU D'HENRI II A SAINT-DENIS. FRONTISPICE	PL. VII. L'ARMÉE DE CHARLES- QUINT. 80
PL. II. CHARLES-QUINT 12	<i>Le départ de l'armée pour Tunis (1535).</i>
<i>Portrait de Charles-Quint, par le Titien.</i>	PL. VIII. L'ARMÉE DE FRANÇOIS I ^{er} . 108
PL. III. L'ENTREVUE DU CAMP DU DRAP D'OR. 22	<i>Groupe de piquiers. Vivandières. Transport des canons.</i>
<i>Le cortège d'Henri VIII. Le cortège de François I^{er}. La rencontre des deux rois.</i>	PL. IX. HENRI II. 124
PL. IV. LA BATAILLE DE PAVIE. . . 36	<i>Diane de Poitiers. Henri II, portrait attribué à Fran- çois Clouet. Catherine de Médicis jeune.</i>
<i>Plan de la bataille. Vue de Pavie au XVI^e siècle.</i>	PL. X. LA VIE CHEVALERESQUE SOUS HENRI II 138
PL. V. LES COMPAGNONS D'ARMES DE FRANÇOIS I ^{er} 56	<i>Un combat en champ clos.</i>
<i>Guillaume Boisy de Bonnavet. Le grand maître Artus de Boisy. Anne de Montmorency. Chabannes-La Palice. Le sieur de Lautrec.</i>	PL. XI. LE SIÈGE DE METZ 152
PL. VI. LES MONTMORENCY. 70	<i>Plan du siège (1553).</i>
<i>Guillaume de Montmorency (vitrail de l'église de Montmorency).</i>	PL. XII. LE COSTUME MILITAIRE AU XVI ^e SIÈCLE. 170
	<i>Armure d'apparat dite d'Henri II.</i>

Table des Gravures.

PL. XIII. L'EXPANSION DU CALVINISME.	190	PL. XIX. LE CLASSICISME FRANÇAIS.	282
<i>Le quartier protestant de Paris au milieu du XVI^e siècle.</i>		<i>Dessins d'architecture de Jean Goujon.</i>	
PL. XIV. LES POURSUITES CONTRE LES RÉFORMÉS	210	PL. XX. L'ÉRUDITION AU XVI ^e SIÈCLE.	314
<i>Le grand Châtelet de Paris.</i>		<i>Cujas.</i>	
<i>Supplice d'Anne du Bourg.</i>		<i>Pasquier.</i>	
PL. XV. LES GRANDS SEIGNEURS CALVINISTES	240	<i>Postel.</i>	
<i>Les trois frères Coligny.</i>		<i>Jean Bodin.</i>	
PL. XVI. LA MORT D'HENRI II.	248	PL. XXI. BERNARD PALISSY.	326
<i>Henri II blessé à mort.</i>		<i>Portrait de Palissy.</i>	
<i>Henri II sur son lit de mort.</i>		<i>Plat émaillé par Palissy (première manière).</i>	
PL. XVII. L'IMPRIMERIE AU XVI ^e SIÈCLE.	258	PL. XXII. LA PEINTURE DE LA RENAISSANCE	340
<i>Portrait de Robert Estienne.</i>		<i>Le festin des Dieux.</i>	
<i>Une imprimerie au XVI^e siècle.</i>		<i>Un dessin du Primatice.</i>	
PL. XVIII. LE LOUVRE D'HENRI II.	272	PL. XXIII. GERMAIN PILON	356
<i>Façade de Pierre Lescot.</i>		<i>La Vierge de pitié.</i>	
<i>Les cariatides de Jean Goujon.</i>		PL. XXIV. LE LUXE AU TEMPS DE CHARLES IX.	362
		<i>Portrait d'Élisabeth d'Autriche, femme de Charles IX.</i>	



LE TOMBEAU D'HENRI II A SAINT-DENIS

Exécuté de 1565 à 1583 par Germain Pilon, en collaboration avec plusieurs autres sculpteurs. Le roi et la reine sont représentés deux fois : en bas, gisant, en haut, priant. Aux angles, statues allégoriques. Cf. p. 355.

(1. Nourdin.



CHARLES-QUINT



PORTRAIT DE CHARLES-QUINT, PAR LE TITIEN.

Exécuté en 1548 — cette date est inscrite sur le rebord de la baie, à droite. Manteau brun sombre à col et revers de fourrure. Collier de l'ordre de la Toison d'or. L'empereur, né en 1500, est, à la date du portrait, âgé de quarante-huit ans. — Munich, Pinacothèque.

(1. Hanfstaengl.)



L'ENTREVUE DU CAMP DU DRAP D'OR



LE CORTÈGE D'HENRI VIII.

Henri avec sa suite sort du château de Guines; il est au centre, au premier plan.



LE CORTÈGE DE FRANÇOIS I^{er}.

Tête du cortège, composée d'ecclésiastiques. Le roi n'y figure pas.



LA RENCONTRE DES DEUX ROIS.

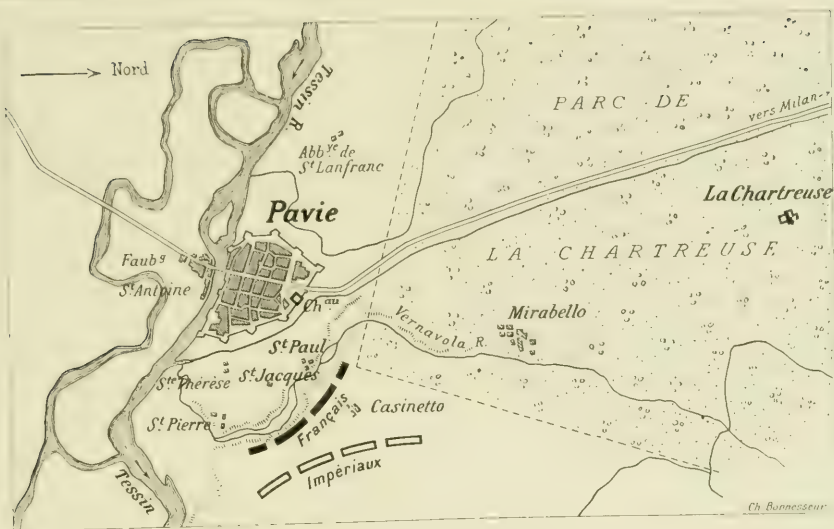
Henri et François, accompagnés de pages, se saluent. Au fond, trompettes et gardes.

Bas-reliefs sculptés après 1530 sur le mur de l'hôtel de Bourgthéroulde, à Rouen.

Cl. Rigoulet.



LA BATAILLE DE PAVIE



PLAN DE LA BATAILLE DE PAVIE.

Positions au début de la bataille. L'armée française est rangée à l'est de la ville, sur la rive gauche de la Vernavola; sa gauche est appuyée au parc de la Chartreuse.



VUE DE PAVIE AU XVI^e SIÈCLE.

Gravure de la Cosmographie universelle de Munster, 1554. Vue orientée comme le plan ci-dessus. A gauche, le Tessin et le faubourg Saint-Antoine; à droite, la route de Milan et l'abbaye de Saint-Paul. — Bibl. Nat. Cartes, Ce DD 1549.





GUILLAUME BOISY DE BONNAVET.



LE GRAND MAÎTRE ARTUS DE BOISY.



ANNE DE MONTMORENCY.



CHABANNES-LA PALICE.



LE SIEUR DE LAUTREC.

*Miniatures de Godefroy le Batave illustrant un Commentaire des guerres galliques,
écrit en 1519-1520. — Bibl. Nat., ms. fr. 13429.*

Cl. Berthaud.



LES MONTMORENCY



GUILLAUME DE MONTMORENCY (1455-1531)

Fragment d'un vitrail de l'église de Montmorency, début du XV^e siècle. Guillaume le père du connétable, est représenté à genoux : il porte la cotte de mailles et un manteau de drap d'or. L'armature du vitrail barre le cou et les épaules.

(1. Monuments historiques.)

V. 2. — Pl. 6. PAGE 70.



L'ARMÉE DE CHARLES-QUINT



LE DÉPART DE L'ARMÉE POUR TUNIS, 1535.

Fragment de la tapisserie exécutée en 1549 par Pannemaker pour commémorer l'expédition. L'Empereur passe la revue de son armée: devant lui marche le jeune archiduc Philippe. Au fond, la flotte dans le port de Barcelone. — Madrid, Musée du Prado.

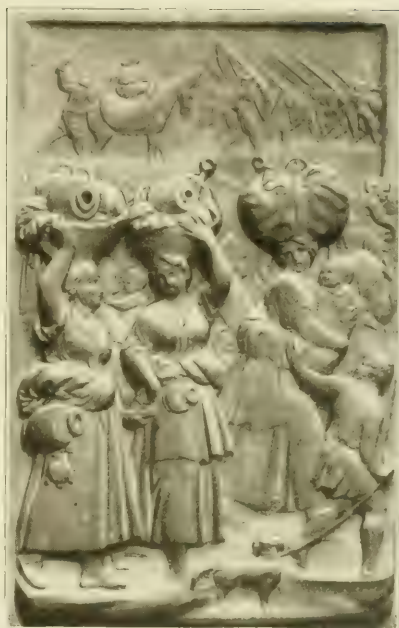
Cl. Lacoste.



L'ARMÉE DE FRANÇOIS I^{er}



GROUPE DE PIQUIERS.



VIVANDIÈRES.



TRANSPORT DES CANONS.

Ces trois bas-reliefs sont sculptés sur le socle du tombeau de François I^{er} par Bontemps, à Saint-Denis. Ils représentent des scènes des batailles de Marignan et de Cérisoles.

Géhos Hachette et C^{ie}.



HENRI II



DIANE DE POITIERS.

Buste de la Diane au bain, portrait probable de Diane de Poitiers. Type de la beauté féminine au XVI^e siècle. — Musée de Versailles.

Cl. Xaubert.



PORTRAIT D'HENRI II.

Buste du portrait en pied attribué à François Clouet. — Musée Condé à Chantilly.

Cl. Giraudon.

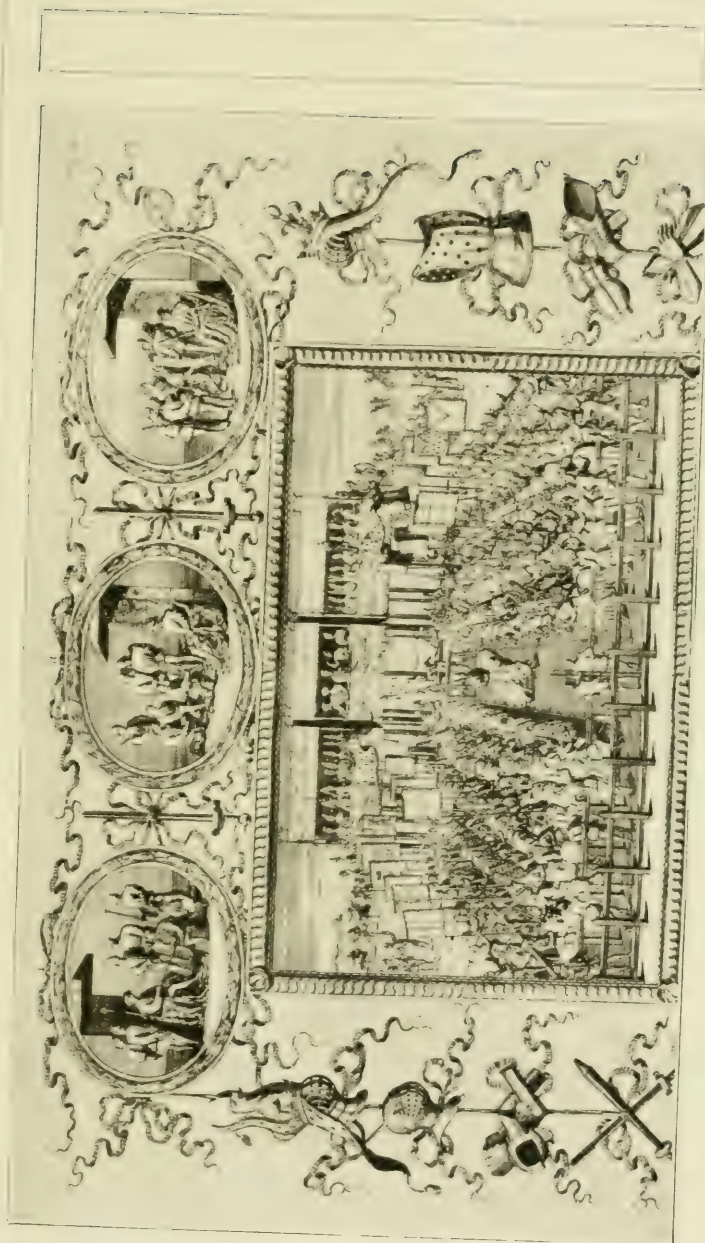


CATHERINE DE MÉDICIS JEUNE.

Peinture, école des Clouet. Corsage orné de perles et de pierres précieuses. — Musée Condé à Chantilly.



LA VIE CHEVALERESQUE SOUS HENRI II



UN COMBAT EN CHAMP CLOS.

Gravure du livre de Walsley de la Colombe. Le vrai théâtre d'honneur, publié en 1618. Les combattants sont rangés dans la lice, attendant le signal qu'un héraut va donner. Dans l'encadrement, dessins de pièces d'armes et scènes de chevalerie. — Bibl. Nat., Est.



LE SIÈGE DE METZ

Le Plant de la ville & siege de Metz, ainsi quil fut presenté au Roy par Monseigneur de
Guyse, en lan 1552. *Cuilly*



PLAN DU SIÈGE DE METZ.

Gravure publiée en 1553 par B. de Salignac, dans sa relation du siège. La ville est figurée par son enceinte et ses principaux monuments. Tout autour sont postés les bataillons de l'armée de Charles-Quint. Le gros de l'armée est disposé au Sud (en bas) entre la Seille (à droite), et la Moselle (à gauche); les canons battent la porte Saint-Thibaut. En bas, près de la Seille, le camp de l'Empereur; en haut, à gauche, celui de la reine Marie. — Bibl. Nat., Est. Va 122.





ARMURE D'APPARAT DITE D'HENRI II.

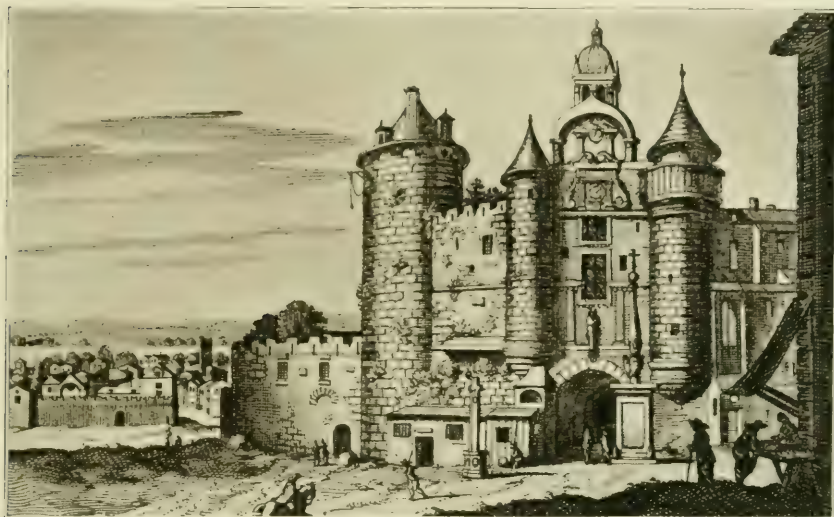
Travail en fer repoussé et ciselé : sur la poitrine et sur le casque sont représentées des scènes mythologiques, avec guerriers vêtus à la romaine. Ailleurs, décor de rinceaux et d'arabesques. — Musée du Louvre, Galerie d'Apollon.

Cl. Giraudon.





LES POURSUITES CONTRE LES RÉFORMÉS



LE GRAND CHATELET DE PARIS.

Gravure du XVII^e siècle. Il était situé sur la rive droite de la Seine, en face du Palais de Justice. Ce fut la principale et la plus malsaine des prisons où l'on enferma les Réformés. Cf. p. 210. — Musée Carnavalet, Estampes.



SUPPLICE D'ANNE DU BOURG.

Gravure du recueil de Tortorel et Perrissin, 1570. Comme beaucoup de réformés, Dubourg fut pendu, puis brûlé en place de Grève, le 21 décembre 1559 (cf. au vol. suivant, p. 11).
Bibl. Nat., Est. Qb.





LES TROIS FRÈRES COLIGNY.

Gravure contemporaine, par Duval. Épreuve avec légende en allemand. De gauche à droite : le cardinal (Odet), l'amiral (Gaspard) et le colonel-général de l'infanterie (d'Andelot). — Bib. Nat., Est. Le crayon original de cette gravure est à Chantilly.

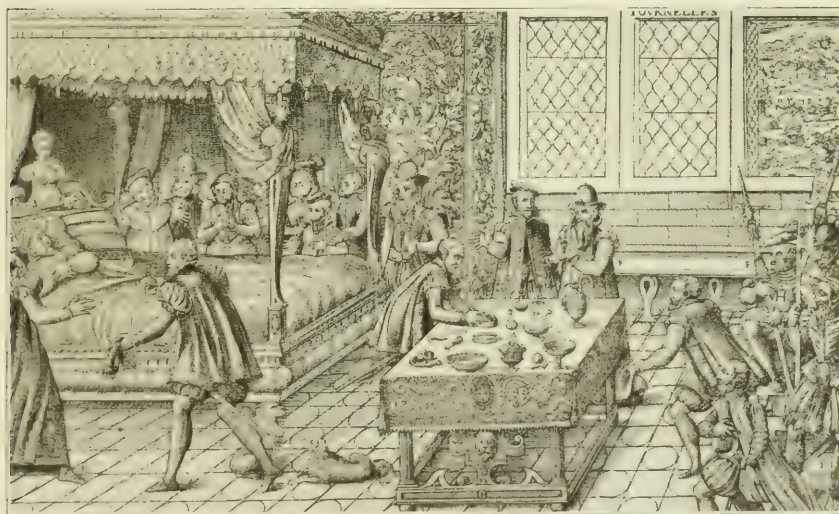


LA MORT D'HENRI II



HENRI II BLESSÉ À MORT.

Gravure du recueil de Tortorel et Perrissin, 1570, représentant le moment où le roi vient d'être atteint par Montgomery. La scène est située rue Saint-Antoine, devant l'hôtel des Tournelles; la rue a été barrée à gauche et à droite par des portiques. — Bibl. Nat., Est.



HENRI II SUR SON LIT DE MORT.

Gravure de Tortorel et Perrissin. Les chirurgiens, parmi lesquels Vésale et Ambroise Paré, s'empresent autour du roi couché dans le grand lit à baldaquin. Costumes du temps de Charles IX. Table chargée de médicaments. — Bibl. Nat., Est.



L'IMPRIMERIE AU XVI^E SIÈCLE



PORTRAIT DE ROBERT ESTIENNE.

*Gravure de quelques années postérieure à la mort d'Estienne.
— Bibl. Nat., Est. N^o.*

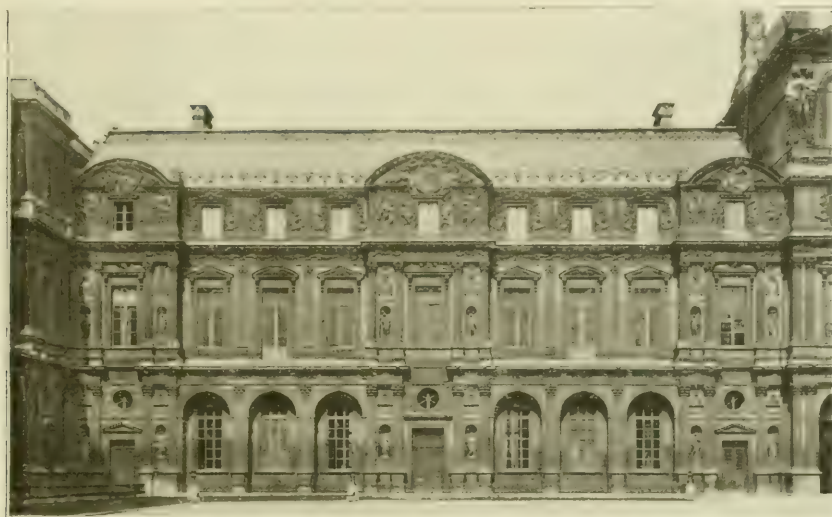


UNE IMPRIMERIE AU XVI^E SIÈCLE.

Gravure flamande, fin du XVI^e siècle. On y voit les différentes opérations : composition, distribution des caractères, encre, tirage à la presse, séchage, pliage. — Fait partie de la suite d'estampes de Stradan intitulée : Nova reperta. Bibl. Nat., Est.



LE LOUVRE D'HENRI II



FAÇADE DE PIERRE LESCOT.

Sur la cour carrée, au sud du Pavillon de l'Horloge. Ce corps de bâtiment fut commencé en 1546, sur les plans de Pierre Lescot, qui dirigea la construction jusqu'à sa mort en 1578. État actuel, d'ailleurs à peine modifié.

Cl. Hachette et C^e.



LES CARIATIDES DE JEAN GOUJON.

Elles soutiennent une tribune dans la salle des gardes du Louvre. Exécutées en 1550. Goujon en a emprunté l'idée à l'illustration des traductions italiennes de Vitruve.

Cl. Hachette et C^e.





DESSINS D'ARCHITECTURE DE JEAN GOUJON.

Ces dessins ornent la traduction de Vitruve par Jean Martin, 1547. Ils donnent les proportions des ordres antiques et des motifs de décoration copiés sur l'antique. — Bibl. Nat., Impr. Ha 11 b.

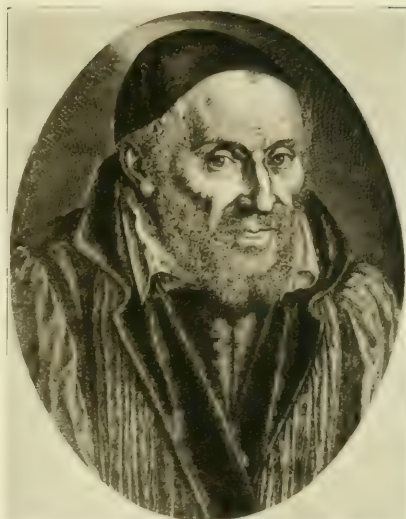
Cl. Haschoff et C.





CUJAS.

*Portrait gravé en 1587 (Cujas a 65 ans),
Robe de docteur. — Bibl. Nat., Est.*



PASQUIER.

*Portrait gravé par L. Gaultier, 1617 (Pasquier
était mort en 1615). — Bibl. Nat., Est.*



POSTEL.

*Gravure de 1581, année de sa mort.
Bibl. Nat., Est.*

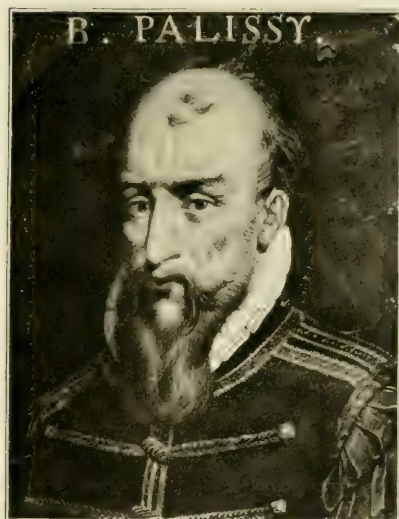


JEAN BODIN.

*Gravure anonyme, d'exécution assez gros-
sière, vers 1550. — Bibl. Nat., Est.*



BERNARD PALISSY



PORTRAIT DE PALISSY.

*Miniature sur célin. Costume brun avec broderies d'or.
— Musée de Cluny, n° 1818.*

Cl. Hachette et C^e.



PLAT ÉMAILLÉ PAR PALISSY.

Faïence recouverte d'un émail inventé par l'artiste. Décor suivant sa première manière : plantes, fruits, poissons, coquillages de France. Plus tard, Palissy représenta des allégories mythologiques, des ornements d'architecture. — Musée du Louvre.

Cl. Hachette et C^e.



LA PEINTURE DE LA RENAISSANCE



LE FESTIN DES DIEUX.

Peinture du Primatice dans la Galerie d'Ulysse à Fontainebleau. Voûture entre deux fenêtres. Exécutée entre 1559 et 1570. Les murs et la voûte de la galerie étaient couverts des peintures du Primatice.

Cl. Gandon.



UN DESSIN DU PRIMATICE.

La signature d'un traité. Dessin arrêté pour une peinture murale. Costumes du milieu du XVI^e siècle ; décor d'architecture italienne. — Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Cl. Gandon.



GERMAIN PILON



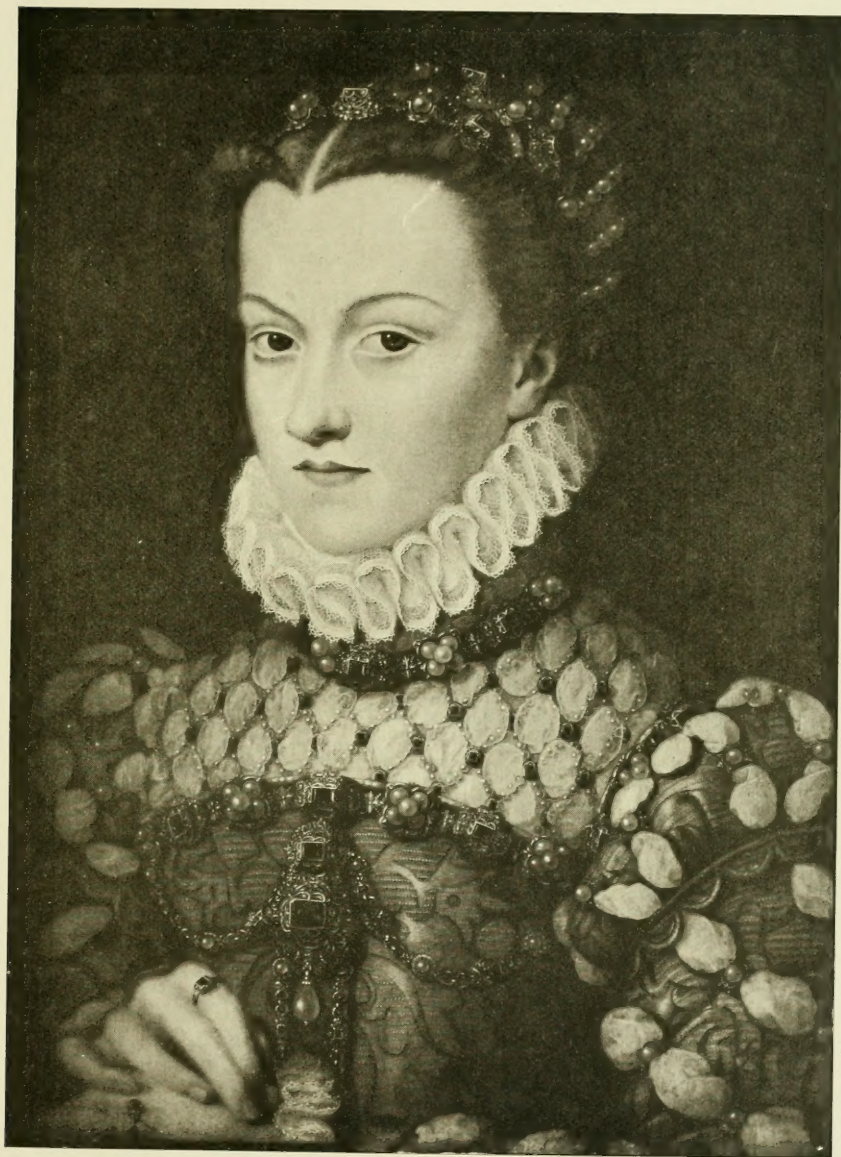
LA VIERGE DE Pitié

Statue commandée à Germain Pilon par Catherine de Médicis en 1585 ou 1586. Manteau très ample, à plis profonds, rappelant les sculptures du XV^e siècle. Cf. t. IV, 2, Pl. 12, Musée du Louvre.

C. Hachette et C^e.

V. 2. — PL. 23, PAGE 356.

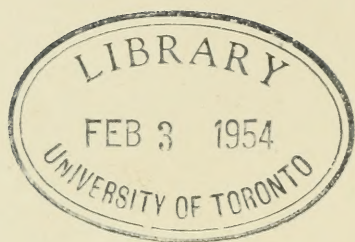




PORTRAIT D'ÉLISABETH D'AUTRICHE, FEMME DE CHARLES IX.

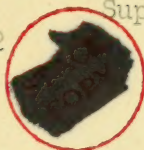
Corsage de satin blanc, fraise de dentelle; collier d'or avec perles et rubis, ornement d'or avec pierreries sur la poitrine; coiffure semée d'or, de perles et de rubis. Peinture sur bois de François Clouet, vers 1570. — Musée Condé, à Chantilly.

Cl. Hachette et C^{ie}.



72 4.34

DC Lavisse, Ernest (ed.)
38 Histoire de France depuis
L42 les origines jusqu'à
Suppl. la révolution.
t.I Supplement, t.I
cop.2



PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

